

Le nouveau Locarno d'Irene Bignardi

La critique italienne Irene Bignardi, longtemps figure de proue de la rubrique cinéma du quotidien *La Repubblica*, assure la direction artistique du Festival international du film de Locarno depuis 2001 aux côtés du président Marco Solari. Elle évoque pour Ciné-Bulletin les points forts de la 56^e édition, qui se déroulera du 6 au 16 août prochain et confirme le renouveau dont témoignait déjà la manifestation l'an dernier.

Quel bilan tirez-vous de l'édition 2002 et de ses nombreuses innovations?

C'est un succès! On a enregistré une augmentation de la fréquentation de presque 20 %, et ça se voyait: il y avait des gens partout, toutes les salles étaient pleines et les différentes initiatives, comme les rencontres littéraires avec Antonio Tabucchi et Abraham

suite page 3



Bernard Verley, Henri-Marcel Eggs, Maurice Aufair, Jean-Luc Borgeat et Jean-Pierre Gos dans «Au sud des nuages» de Jean-François Amiguet, en compétition internationale au Festival de Locarno

Das neue Locarno von Irene Bignardi

Die italienische Kritikerin Irene Bignardi, lange Zeit die Galionsfigur der Filmrubrik der Tageszeitung *La Repubblica*, hat seit 2001 die künstlerische Leitung des Internationalen Filmfestivals Locarno inne, an der Seite des Präsidenten Marco Solari. Für Ciné-Bulletin listet sie die Schwerpunkte des 56. Festivals auf, das vom 6. bis zum 16. August stattfindet, und bekräftigt die Neuerungen des letztjährigen Festivals.

Wie lautet Ihre Bilanz der Ausgabe 2002 mit den zahlreichen Neuerungen?

Sie war ein Erfolg! Die Besucherzahlen stiegen um fast 20 %, und man sah das auch: Überall Leute, die Säle zum Bersten voll, und die verschiedenen Sonderveranstaltungen wie beispielsweise die literarischen Begegnungen mit Antonio Tabucchi und Abraham Yehoshua stiessen auf ein gutes Echo. Das zeigt, glaube ich, dass

Fortsetzung Seite 3

Editorial

Au 56^e Festival de Locarno, la Suisse sera à l'honneur. D'une part avec ses films – la section Appellations Suisse, réorganisée, ne snobera plus les œuvres romandes! – d'autre part avec un Pardo décerné à Ruth Waldburger (Vega Film SA, «Micmac à La Havane» ou encore les œuvres de Jean-Luc Godard depuis une vingtaine d'années). Cette productrice, parmi les plus entreprenantes de ce pays, contribue particulièrement à enrayer le repli de la Suisse en Europe et dans le monde. Selon Marcel Hoehn (T&C Film SA), cet isolement découle surtout des moyens insuffisants dévolus aux coproductions avec l'étranger. En ratant le train de l'Europe, la Suisse a donc aussi raté celui de la compétitivité internationale. Mais comme l'histoire démontre que rien n'est irréversible et que toutes les opportunités de retisser des liens sont à saisir, la rencontre des Ateliers du cinéma européen se tiendra en première suisse à Locarno (voir page 10). En revanche, celle des associations professionnelles appelées à débattre de l'ambitieux projet ImageSuisse à Locarno a été annulée, faute de participants de poids. Concoctée par l'Association romande du cinéma, cette initiative proposait tout à la fois de dégager de nouveaux fonds pour la production audiovisuelle (notamment à la faveur de la révision de la Loi sur la radio et la télévision) et de créer une structure indépendante pour gérer l'essentiel des moyens de la production. Enfin, et bien qu'éloigné par la maladie depuis quelques années, Martin Schaub ne fera plus vibrer Locarno de ses avis péremptoires. Avec lui, le cinéma suisse perd un regard critique vigilant et sans complaisance.

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Am 56. Filmfestival Locarno kommt der Schweiz ein Ehrenplatz zu. Zum einen mit ihren Filmen – die neu strukturierte Sektion Appellation Suisse wird die Westschweizer Werke nicht mehr links liegen lassen! – zum anderen mit einem Pardo für Ruth Waldburger (Vega Film AG, «Ernstfall in Havanna» und die Werke von Jean-Luc Godard seit rund 20 Jahren). Diese Produzentin, eine der aktivsten in unserem Land, trägt Wesentliches bei gegen die Abkapselung der Schweiz innerhalb Europas und der Welt. Gemäss Marcel Hoehn (T&C Film AG) ist diese Isolierung in erster Linie auf die allzu spärlich fließenden Mittel für Koproduktionen mit dem Ausland zurückzuführen. Indem die Schweiz den Zug nach Europa verpasst hat, hat sie auch gleich den der internationalen Wettbewerbsfähigkeit verpasst. Doch da die Geschichte zeigt, dass nichts irreversibel ist und dass alle Gelegenheiten zur Erneuerung der Kontakte ergriffen werden müssen, finden die Ateliers du cinéma européens dieses Jahr als schweizerische Premiere in Locarno statt (siehe Seite 10). Dagegen wurde die Begegnung der Berufsverbände zum ambitionierten Projekt ImageSuisse in Locarno abgesagt, da sich zu wenige gewichtige Teilnehmer angemeldet haben. Diese vom Verband der Filmschaffenden der französischen Schweiz ARC ausgebrütete Initiative hatte zum Ziel, neue Geldquellen für die audiovisuelle Produktion zu erschliessen (insbesondere im Licht der Revision des Radio- und Fernsehgesetzes) und gleichzeitig eine unabhängige Struktur aufzubauen für die Verwaltung des Gros der Produktionsgelder. Und schliesslich wird Martin Schaub – obwohl aufgrund seiner Krankheit dem Festival schon einige Jahre fern – Locarno nicht mehr mit seinen dezidierten Ansichten zum Vibrieren bringen. Die schweizerische Filmbranche verliert in ihm einen aufmerksamen, kritischen und unerbittlichen Beobachter.

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Locarno 2003...	1
Ateliers du cinéma européen	10
Montecinemaverità...	14
OMC / WTO...	18
Martin Schaub (1937-2003)	22
Distribution / Verleih... (II)	26
Annecy 2003...	30

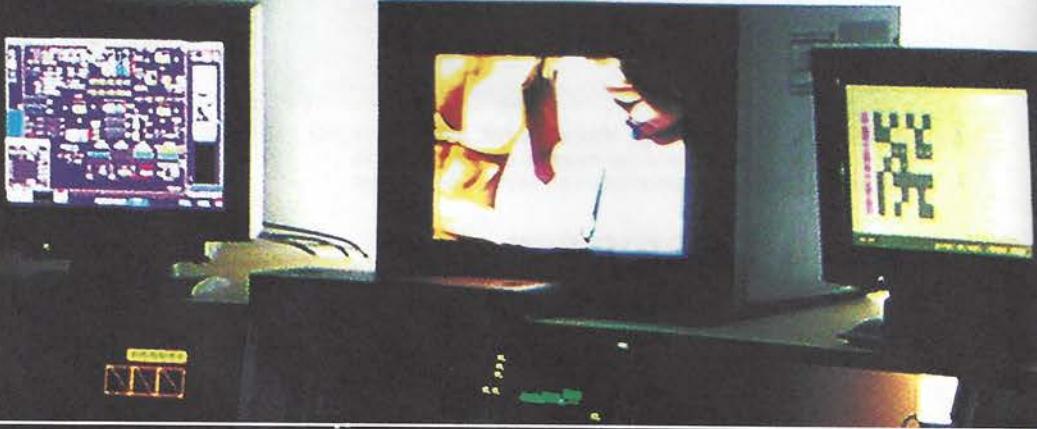
Rubriques/Rubriken

Brèves/Kurz	dès/ab 8
Communications	35
Subventions	42
En production	44
Festivals	45
Impressum	46

CINE bulletin Abonnements
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: contact-abos@revue-films.ch

ALL IN ONE

- FILMLAB
- VIDEO
- DIGILAB
- FAZ
- DVD



EGLI
FILM & VIDEO AG

boost
DIGITAL LAB - DVD - MASTERING

Egli Film & Video AG, Saatlenstrasse 265, CH-8050 Zürich, Tel. 01 321 02 02, Fax 01 321 05 79, info@eglfilm.ch, www.eglfilm.ch
boost, Wallisellenstr. 333, CH-8050 Zürich, Tel. 043 299 40 40, Fax 043 299 40 44, contact@theboost.ch, www.theboost.ch

Le nouveau Locarno...

suite de la page 1

Yehoshua par exemple, ont été très bien accueillies. Ce qui fait, je crois, que les festivaliers ne s'intéressent pas uniquement au cinéma, mais aussi à tout ce qu'il peut y avoir autour. Le grand succès de ces rencontres ou des installations vidéo de la section In Progress ont démontré que notre public est intelligent et très curieux de ce qui se passe dans le monde de la culture et des arts. Au sujet des nouvelles infrastructures, le Forum, son petit bar et surtout le fait d'avoir un lien entre l'auditorium Fevi, la Sala et l'Altra sala ont créé un nouveau centre du festival... et ont rendu moins sinistre le terrain vague qui se trouve derrière le Fevi! Le Spazio/Cinema est devenu le centre du festival pendant le jour et la Piazza Grande pendant la nuit.

Locarno est depuis un an un festival de catégorie A selon les critères de la Fédération internationale des associations de

producteurs de films (Fiapf). Que représente ce changement?

Je dois répéter que Locarno n'est pas vraiment un festival de catégorie A, il fait partie des festivals généraux non spécialisés. Ce changement de catégorie nous a surtout donné la liberté de sélectionner des œuvres d'auteurs établis, comme «Gerry» de Gus Van Sant l'année dernière, qui nous auraient été interdites (le programme de la compétition internationale était auparavant limité aux premières, deuxièmes et troisièmes œuvres, ndlr). Cela dit, on recherche toujours un cinéma «alternatif» et notre profil reste donc le même, mais avec plus de liberté.

Le cinéma suisse sera-t-il représenté dans les grandes sections du festival, en compétition notamment?

Je peux déjà annoncer qu'il y aura deux films suisses sur la Piazza Grande: «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz, un très beau film qui parle de la rencontre entre Jean Sébastien



«Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron, présenté à Locano sur la Piazza Grande

Bach et Frédéric II de Prusse, ainsi que «Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron, un documentaire fantastique, construit comme un thriller, sur les débats au Parlement fédéral au sujet d'une loi sur le génie génétique.

Par ailleurs, la Suisse sera à l'honneur avec la retrospective

Dürrenmatt et le Prix Raimondo Rezzonico remis à la productrice Ruth Walburger...

En effet, la retrospective dédiée à Friedrich Dürrenmatt présentera cinq films dont deux suisses: «Ça s'est passé en plein jour» de Ladislao Vajda, qui s'inspire de *La promesse*, et «The Visit» («La rancune») de Bernhard Wicki, d'après *La visite de la vieille dame*. Auxquels répon-

Das neue Locarno...

Fortsetzung von Seite 1

die Festivalbesucherinnen und -besucher sich nicht nur für den Film interessieren, sondern auch für dessen Umfeld. Der grosse Erfolg dieser Begegnungen und der Videoinstallations in der Sektion In Progress war ein Beweis für die Intelligenz und die Offenheit unseres Publikums, das sich für Kultur- und Kunstereignisse in einem weiteren Sinn interessiert. Was die neuen Infrastrukturen betrifft, so ist das Forum mit seiner kleinen Bar als Bindeglied zwischen dem Auditorium Fevi, der Sala und der Altra Sala zu einem neuen Festivalzentrum geworden. Zudem hat es das Niemandsland hinter dem Fevi aufgewertet! Tagsüber dient der Spazio/Cinema als Festivalzentrum, nachts die Piazza Grande.

Locarno ist seit einem Jahr ein Festival der Kategorie A gemäss den Kriterien der Internationalen Föderation der Filmproduzentenverbände (Fiapf)...

Locarno ist nicht wirklich ein Festival der Kategorie A, es fällt unter die allgemeinen, nicht spezialisierten Festivals. Der Kategorienwechsel hat uns in erster Linie die Freiheit gegeben, Werke etablierter Autorinnen und Autoren auszuwählen wie «Gerry» von Gus Van Sant im letzten Jahr, was uns bis anhin versagt war (das Programm des internationalen Wettbewerbs war früher auf erste, zweite und dritte Werke beschränkt, Anm. d. Red.). Nach wie vor bemühen wir uns um den «neuen» Film, und unser Profil bleibt daher dasselbe, allerdings mit grösserem Spielraum.

Wird der Schweizer Film in den grossen Festivalsektionen, das heisst auch im Wettbewerb, vertreten sein?

Ich kann Ihnen jetzt schon sagen, dass zwei Schweizer Filme auf der Piazza Grande gezeigt werden: «Mein Name ist Bach, Johann Sebastian Bach» von Dominique de Rivaz, ein sehr schöner Film über eine Begegnung zwischen Johann

Sebastian Bach und Friedrich dem Zweiten von Preussen, sowie «Mais im Bundeshaus» von Jean-Stéphane Bron, ein thrillerartig konstruierter Dokumentarfilm über die Parlamentsdebatten zu einem Gentechnologie-Gesetz.

Die Schweiz nimmt zudem einen Ehrenplatz ein mit der Dürrenmatt-Retrospektive und der Verleihung des Raimondo-Rezzonico-Preises an die Produzentin Ruth Walburger...

In der Tat werden im Rahmen der Friedrich-Dürrenmatt-Retrospektive fünf Filme gezeigt,



«Mein Name ist Bach» von Dominique de Rivaz, in Locano auf der Piazza Grande präsentiert

dront «The Pledge» de Sean Penn et le film sénégalais de Djibril Diop Mambéty, «Hyènes», respectivement adaptés des deux mêmes œuvres. On a aussi retrouvé «La plus belle soirée de ma vie» («La più bella serata della mia vita») d'Ettore Scola, avec Alberto Sordi, qui était perdu depuis vingt ans. Et la productrice suisse Ruth Waldburger recevra effectivement le Prix Raimondo Rezzonico. Je suis très heureuse de contribuer à la reconnaissance d'une femme très intelligente, très forte et très... suisse!

Sans oublier la section Appellations Suisse...

Cette section a eu un succès incroyable l'année dernière, les gens se tuaient pour aller voir «Micmac à La Havane» de Sabine Boss! Il a fallu programmer des projections supplémentaires. Le cinéma suisse a un public très passionné.

La seconde rétrospective est musicale: Cinéma et jazz. Quelles en seront les lignes directrices?

C'est un panorama historique qui commence avant le fameux «The Jazz Singer», parce que le jazz inspirait déjà le cinéma avant qu'il ne devienne sonore, et qui va jusqu'aux derniers films importants sur ce thème comme «'Round Midnight». Cinquante longs métrages de fiction seront présentés, mais aussi beaucoup de courts métrages et de documentaires. C'est un parcours à travers les thèmes, les personnages et les influences réciproques entre le jazz et le cinéma, à l'image d'«Ascenseur pour l'échafaud» de Louis Malle, rythmé par la musique de Miles Davis, ou de «Una storia milanese» de Eriprando Visconti qui s'inspire de la musique de Modern Jazz Quartet.

Les liens entre musique et cinéma seront également au cœur des rencontres du Forum...

On commence avec Ennio Morricone, le doyen des musiciens de cinéma, et on termine avec le compositeur de «Dead Man Walking», David Robbins, qui est lié à une autre section

très importante, la Journée des droits humains. Il a coproduit et composé la musique d'un documentaire sur les jeunes filles qui sont obligées de se prostituer en Inde. Cette section présente beaucoup d'œuvres belles et passionnantes.

La principale nouveauté de cette édition 2003 est l'ouverture au cinéma dit «du monde» ou «du Sud», avec Los Argentinos Juniores et une Porte ouverte à Cuba...

Los Argentinos Juniores est un fil rouge au sein des Cinéastes du présent. Toutes les œuvres de cette sous-section sont des nouveaux films, choisis en accord avec les règles du festival en matière de sélection. Comme on y trouve plusieurs jeunes cinéastes argentins intéressants, on les a réunis sous cette étiquette. Et il y en aura d'autres, tous très jeunes, qui viennent présenter la «demo» de leur nouveau projet. La Porte ouverte au cinéma cubain inaugure par contre un projet très important de trois ans visant à mettre sous les

yeux des producteurs européens les cinématographies en latence, qui n'arrivent pas à réaliser leur potentiel pour des raisons politiques ou économiques. Cuba était un choix évident: ce pays, qui produisait une vingtaine de films par an, n'en sort désormais plus que quatre ou cinq et avec beaucoup de difficultés, alors que le talent, les idées et les structures existent. Les Cubains présente-



darunter zwei schweizerische: «Es geschah am helllichten Tag» von Ladislao Vajda, der sich von *Das Versprechen* inspirieren liess, und «Der Besuch» von Bernhard Wicki nach *Der Besuch der alten Dame*. Ergänzend zeigen wir «The Pledge» von Sean Penn und den senegalesischen Film von Djibril Diop Mambéty, «Hyènes», die sich an denselben Werken orientieren. Ferner haben wir den 20 Jahre lang unauffindbaren Film «La più bella serata della mia vita» von Ettore Scola mit Alberto Sordi wiedergefunden. Als weiteren Höhepunkt erhält die Schweizer Produzentin Ruth Waldburger den Raimondo-Rezzonico-Preis. Ich bin sehr glücklich, etwas zur Anerkennung dieser sehr intelligenten, sehr starken und sehr... schweizerischen Frau beitragen zu können!

Vergessen wir auch die Sektion Appellations Suisse nicht...
Diese Sektion hatte letztes Jahr unglaublichen Erfolg, die Besucherinnen und Besucher rissen sich förmlich darum, «Ernst-

fall in Havanna» von Sabine Boss sehen zu können! Wir müssen Zusatzvorstellungen organisieren. Der Schweizer Film hat eine begeisterte Anhängerschaft.

Die zweite Retrospektive ist musikalischer Natur: Film und Jazz. Welches sind die Hauptmerkmale?

Es handelt sich um einen historischen Überblick, der noch vor dem berühmten «The Jazz Singer» beginnt, weil der Jazz den Film bereits beeinflusste, bevor er vertont wurde. Der Überblick endet mit den letzten bedeutenden Filmen zu diesem Thema, u.a. «'Round Midnight». 50 lange Spielfilme werden gezeigt, dann auch zahlreiche Kurzfilme und Dokumentarfilme – ein Parcours durch Themen, Persönlichkeiten und gegenseitige Beeinflussungen von Jazz und Film, ähnlich dem «Ascenseur pour l'échafaud» von Louis Malle, der mit Musik von Miles Davis unterlegt ist, und «Una storia milanese» von Eriprando Visconti, der sich von der Musik des Modern Jazz Quartet inspiriert.

Die Verbindung von Musik und Film steht auch im Zentrum der Begegnungen im Forum.

Wir beginnen mit Ennio Morricone, dem Doyen der Film-musiker und beenden den Begegnungszyklus mit dem Komponisten von «Dead Man Walking», David Robbins, der auch in einer anderen sehr wichtigen Sektion, dem Tag der Menschenrechte, einen Platz hat. Er hat die Musik komponiert und koproduziert für einen Dokumentarfilm über junge Inderinnen, die zur Prostitution gezwungen werden. In dieser Sektion sind viele schöne und faszinierende Werke zu sehen.

Die bemerkenswerteste Neuerrung der diesjährigen Ausgabe ist die Öffnung gegenüber dem so genannten Film «der Welt» oder «des Südens» mit Los Argentinos Juniores und einer Open Door für Kuba.

Los Argentinos Juniores zieht sich als roter Faden durch das heutige Filmschaffen. Alle Werke in dieser Untersektion sind neue Filme, die nach den

Festivalregeln ausgewählt wurden. Da wir immer wieder auf interessante junge argentinische Filmschaffende trafen, fassten wir sie unter dieser Bezeichnung zusammen. Es gibt noch mehr von ihnen, alle sehr jung, die die «Demo» ihres neuen Projekts vorstellen werden.

Die Open Door für Kuba eröffnet ein sehr wichtiges dreijähriges Projekt, in dessen Verlauf die Aufmerksamkeit der europäischen Produzentinnen und

ront plusieurs films récents, une sorte de portfolio de leur travail plutôt qu'une rétrospective, et assisteront à une table ronde avec les producteurs européens en vue de collaborations futures. On organise ces Portes ouvertes avec l'aide de la Direction du développement et de la coopération (DDC), qui s'intéresse beaucoup aux relations avec les pays du Sud et de l'Est du monde.

Il y a donc aussi la Journée des droits humains, qui succède à la Journée afghane de l'édition 2002... Ça se passera effectivement de la même façon. La sélection s'accompagne toujours d'une vidéothèque de films moins récents pour ceux qui veulent en savoir davantage, mais en plus, on pourra voir les films du programme en salle et assister à une table ronde. Comme le

thème des droits humains parcourt tout le cinéma, un petit signe indiquera dans le programme des autres sections les films qui appartiennent à cette ligne.

Le Léopard d'honneur décerné à Ken Loach est donc très à propos! Locarno s'engage davantage cette année...

La remise du Léopard d'honneur 2003 à Ken Loach a été

décidée bien avant, mais ça correspond effectivement à notre ligne de pensée. Si le festival n'a jamais paru aussi engagé c'est, je pense, qu'il en a besoin! Le cinéma nous parle d'une façon particulière, il y a des thèmes qui s'imposent, des films qui parlent d'une voix plus haute. Le bon cinéma explore souvent cette voie. Mais on pourra aussi voir des comédies, il ne s'agit pas de n'être que sérieux ou ennuyeux!

La programmation de la Piazza Grande fait régulièrement l'objet de critiques, vous attendez-vous aux mêmes réactions cette année?

Oui. Il existe un très beau proverbe grec que ma mère m'a appris et qui dit qu'il est impossible de plaire à tout le monde! Il y a des difficultés évidentes à élaborer la programmation d'un festival «coincé» entre Cannes et Venise. On n'arrive pas toujours à obtenir les films qu'on voudrait dans le cadre des négociations avec les distributeurs. Il y a des luttes incroyables derrière ce qu'on



Irene Bignardi auf der Piazza Grande in Locarno © Fotofestival - Pedrazzini

Produzenten auf die gewissermassen «brachliegenden» Kine-matographien gelenkt werden soll, die ihr Potenzial aus politischen oder wirtschaftlichen Gründen nicht ausschöpfen können. Kuba wurde nicht zufällig ausgewählt: Dieses Land, das jährlich über zwanzig Filme produzierte, bringt heute nur noch vier oder fünf heraus, und auch dies nur unter grossen Schwierigkeiten, obwohl die Talente, die Ideen und die Strukturen sehr wohl existieren.

Die Kubaner werden mehrere neue Filme vorstellen, eine Art Portfolio ihrer Arbeit, und werden sich im Hinblick auf eine zukünftige Zusammenarbeit mit den europäischen Produzenten an einen runden Tisch setzen. Die Open Door findet mit der Unterstützung der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) statt, die sich sehr um eine Verbesserung der Beziehungen zu den Ländern des Südens und des Ostens bemüht.

Dem letztjährigen Tag Afghani-stans folgt heuer der Tag der Menschenrechte...

Der Ablauf ist weitgehend der selbe. Neben der offiziellen Filmauswahl für die Saalprojektion gibt es eine Videothek älterer Filme für diejenigen, die mehr wissen möchten, sowie Gespräche am runden Tisch. Da das Thema der Menschenrechte sich durch das gesamte Film schaffen hindurchzieht, wird ein kleines Zeichen im Programm der anderen Sektio-

nen darauf hinweisen, dass diese Filme ebenfalls unter diese Kategorie fallen.

Ken Loachs Ehrenleopard kommt also gerade zur richtigen Zeit! Locarno engagiert sich dieses Jahr ganz besonders...

Die Verleihung des Ehrenleoparden 2003 an Ken Loach wurde schon viel früher entschieden, doch entspricht der Entscheid unserer Grundhaltung. Wenn das Festival heute besonders engagiert auftritt, so denke ich, ist das auch nötig! Der Film spricht auf besondere Weise zu uns, gewisse Themen drängen sich auf, gewisse Filme sprechen eine eindrückliche Sprache. Der gute Film geht oft diesen Weg. Doch wir werden auch in den Genuss von Komödien kommen, wir wollen nicht nur ernst und beklemmend sein!

Das Programm auf der Piazza Grande wird regelmässig kritisiert, bereiten Sie sich auch dieses Jahr auf solche Reaktionen vor?

Ja. Es existiert ein sehr schönes

peut voir sur la Piazza Grande. Il faut comprendre qu'une telle sélection ne se fait pas en voyant tous les films du monde, bien assis dans son fauteuil. Il faut discuter, s'engueuler et séduire pour faire face à la concurrence très forte que représentent Cannes, Venise, ou encore San Sebastián, Montréal, Deauville. Tous les festivals se concentrent à la fin de l'été et il n'y a pas des milliers de bons films! Je ne

cherche pas des excuses, j'explique simplement les mécanismes en cours, qui ne sont pas idéaux parce qu'on ne vit pas dans le meilleur des mondes...

L'édition 2002 présentait un budget de 8 millions grâce à l'augmentation de l'aide accordée aux festivals par l'Office fédéral de la culture et au nouveau soutien de La Poste. Qu'en est-il cette année?

Bien que légèrement inférieur, le budget de l'édition 2003 a été établi sur les mêmes bases, mais il va devenir un peu plus mince chaque année en raison d'une réduction des financements publics. On emploie donc ce budget comme le ferait une bonne ménagère, avec une attention particulière aux détails et en évitant les dépenses excessives, pour que tout soit investi de manière visible dans le festival. On essaie d'offrir un

panorama riche, intelligent, engagé, et on y perd chaque fois qu'il faut renoncer à quelque chose par manque de moyens. Mais on va de l'avant, *a la garibaldina!*

Propos recueillis par
Mathieu Loewer

Renseignements: www.pardo.ch



griechisches Sprichwort, das mich meine Mutter gelehrt hat und das besagt, dass man es nicht allen recht machen kann! Es ist alles andere als einfach, das Programm für ein Festival festzulegen, das zwischen Cannes und Venedig «eingeklemmt» ist. Man erhält von den Verleiern nicht immer die gewünschten Filme. Es gibt unglaubliche Kämpfe hinter den Kulissen der Piazza Grande. Selbstverständlich erfolgt eine solche Selektion nicht nach Visionierung aller Filme der Welt auf dem weichen Sofa. Man muss alle Hebel in Bewegung setzen, diskutieren,

schimpfen und überreden, um der sehr starken Konkurrenz aus Cannes, Venedig und auch San Sebastián, Montreal, Deauville standzuhalten. Viele Festivals finden gegen Sommerende statt, und es gibt nicht Tausende gute Filme! Ich suche nicht nach Ausreden, vielmehr möchte ich die bestehenden Mechanismen erklären, die nicht ideal sind, weil wir nicht in der besten aller Welten leben...

Das Budget des Festivals 2002 betrug 8 Millionen dank der Erhöhung der Festivalsubventionen des Bundesamtes für Kultur und der neuen Unter-

stützung durch die Post. Wie sieht es dieses Jahr aus? Das diesjährige Budget ist etwas tiefer, basiert aber auf denselben Grundlagen. Allerdings erwarten wir eine jährliche Verringerung aufgrund der Reduktion der öffentlichen Finanzierung. Wir gehen also wie eine sparsame Hausfrau mit dem Budget um, prüfen alles genauestens und vermeiden übertriebene Ausgaben, damit alle Investitionen anlässlich des Festivals gut sichtbar sind. Wir möchten eine reiche Palette intelligenter und engagierter Filme bieten. Jeder Verzicht wegen fehlender Finan-

zen ist ein Verlust. Aber wir schreiten vorwärts *a la garibaldina!*

Das Gespräch führte
Mathieu Loewer

Weitere Auskünfte unter:
www.pardo.ch



After a century of developing one of the world's best films, this is no time to be silent.

INTRODUCING KODAK VISION2 COLOR NEGATIVE FILM 5218/7218. THE NEXT GENERATION OF ONE OF THE WORLD'S BEST MOTION PICTURE FILMS DEBUT WITH THE LOWEST GRAIN 500T AVAILABLE FOR CLEAN, CRISP IMAGES, AND MORE FLEXIBILITY IN BOTH FILM AND DIGITAL POSTPRODUCTION. FILM HAS NEVER HAD MORE TO SAY. TELL STORIES. SPEAK VOLUMES. TO LEARN MORE, VISIT WWW.KODAK.COM/GO/VISION2.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME
Entertainment Imaging
Case postale · 1001 Lausanne
www.kodak.ch/go/motion

Introducing KODAK VISION2 Film. What's next.

Cannes Lions: mehr Schweizer Einreichungen, keine Löwen

Cinecom, der Schweizer Partner des International Advertising Festivals Cannes, meldete eine Zunahme der einheimischen Einreichungen um beinahe 6 % im Wettbewerb um die begehrten Cannes Lions. Total verzeichnete das wichtigste Werbe-Festival einen Beteiligungsrückgang von 5 %. Mit total 348 Beiträgen lag die Schweiz dieses Jahr auf Platz 6, was die prozentuale Zunahme bei den beteiligungsstarken Ländern mit mehr als insgesamt 100 Einreichungen betraf. Das International Advertising Festival Cannes feierte dieses Jahr sein 50-jähriges Bestehen. Mit David Honegger, Christian Hansen und Guido Wietlisbach waren dieses Jahr gleich drei Schweizer als Jury-Mitglieder in Cannes. Den einzigen, einen silbernen, Löwen erhalten hat RSCG Zürich in der Kategorie «Direct-Marketing». Trotz fünf Film-Nominierungen schaffte es kein Spot der heimischen Kreativen einen der 82 Löwen der Kategorie «Film» mit nach Hause zu nehmen. Den «Grand Prix» holte sich die US-Agententur Crispin Porter + Bogusky für «Lamp», einen Ikea-Werbespot um eine alte Lampe. (mis)

Plus de films suisses mais aucun Lion à Cannes

Cinecom, le partenaire suisse du Festival international du film publicitaire de Cannes, a annoncé une augmentation de près de 6 % du nombre de productions helvétiques ayant concouru pour les très convoités Lions de Cannes, alors que la manifestation enregistrait une diminution de la participation de 5 %. Au nombre des pays présentant plus de cent travaux, la Suisse occupait, avec 348 films, la sixième position du classement, déterminé en fonction de l'augmentation de la participation. Le plus important festival de films publicitaires fêtait cette année son 50^e anniversaire et trois Suisses – David Honegger, Christian Hansen et Guido Wietlisbach – étaient membres du jury. Malgré la nomination de cinq films, aucun spot réalisé par des créatifs suisses n'a remporté l'un des 82 Lions de la section Film. Seul un Lion d'argent a récompensé l'agence RSCG de Zurich dans la catégorie Marketing direct. Le Grand Prix a été décroché par

l'agence américaine Crispin Porter + Bogusky pour «Lamp», spot publicitaire d'Ikea sur une vieille lampe. (mis)

Constantin und Grossaktionär Highlight beenden Streit

Nach wochenlangem Streit um eine befürchtete Übernahme hat sich die Münchner Filmfirma Constantin mit ihrem Schweizer Grossaktionär Highlight mit Sitz in Pfäffikon SZ geeinigt. Highlight hatte Ende April 16,4 % an Constantin von der Münchener EM.TV gekauft und ihren Anteil dadurch auf 41,4 % aufgestockt. Bei Constantin hatte das die Furcht vor der Kontrolle des Geschäfts durch Highlight ausgelöst. Highlight Communications hat Anfang Juni mit Constantin-Gründer Bernd Eichinger eine Vereinbarung über eine langfristige Strategie getroffen. Highlight hält die Mehrheit an Constantin auch wenn die freien Aktionäre ihre Titel nicht verkaufen. Da gemäss der Vereinbarung zwischen Eichinger und Highlight die beiden Parteien ihre Stimmen bündeln, kommen sie auf insgesamt 67 %. Der Aufsichtsrat von Constantin wird neu bestellt: Künftig soll er aus drei Leuten von Highlight, zwei von Constantin und einer unabhängigen Person bestehen. In Deutschland hatten die Schweizer mit der Übernahme der Constantin, einer der wichtigsten deutschen Produktionsfirmen, für Furore gesorgt. Highlight selbst verstärkt damit ihre Position auf dem deutschsprachigen Markt. (mis)

SF DRS stellt Internet-Übertragung wieder ein

Gerade mal einen Tag lang war das Programm des Schweizer Fernsehens live im Internet zu sehen. Am 13. Juni 2003 wurde das so genannte Live-Streaming wieder eingestellt. Nach dem Start sei man von der Firma Telepool in München auf die spezielle Situation bei der Ausstrahlung von Spielfilmen aufmerksam gemacht worden. Telepool kauft für das Schweizer Fernsehen Rechte an Filmen ein. Die Filmverleiher befürchten, dass über Internet ausgestrahlte Filme gespeichert und in dieser Form übers Netz weitervertrieben werden könnten. Aus diesem Grund untersagen sie eine Ausstrahlung per Live-Streaming. Die Internet-Übertragung wird jetzt nur noch für einzelne Ereignisse angeboten, beispielsweise für Sportübertragungen

oder Bundesratswahlen. Weiterhin zur Verfügung stehen die elektronischen Aufzeichnungen von Informationssendungen und anderen ausgesuchten Programmen. Laut SF DRS werden monatlich über eine halbe Million Videobeiträge von der Homepage des Schweizer Fernsehens abgerufen. (mis)

Les programmes de la SF DRS ne sont plus sur internet

La retransmission en direct sur internet des programmes de la Télévision suisse alémanique, qui n'avait duré qu'un jour, a été interrompu le 13 juin dernier. Après l'introduction de ce service, l'entreprise munichoise Telepool, qui achète les droits de films pour la SF DRS, aurait attiré l'attention de la chaîne sur la réglementation spéciale concernant la retransmission en ligne de films de fiction. Celle-ci est interdite par les distributeurs qui craignent que les œuvres ainsi diffusées puissent être enregistrées puis commercialisées par ce biais. Le *live streaming* n'est désormais plus proposé que pour un nombre limité d'événements, comme les manifestations sportives ou les élections au Conseil fédéral, mais les copies digitales des émissions d'information et d'une sélection d'autres programmes restent à la disposition des internautes. D'après la Télévision suisse alémanique, plus d'un demi-million de documents vidéo sont téléchargés chaque mois à partir de son site. (mis)

300 Filme am Trickfilm-festival Fantoche in Baden

Über 300 Animationsfilme aus aller Welt werden vom 9. bis 14. September am 4. internationalen Festival Fantoche in Baden, der grössten Trickfilmschau der Schweiz, präsentiert. Das Festival bietet in verschiedenen Blöcken auch der jungen Schweizer Animationsfilmszene Gelegenheit, ihre Arbeiten zu präsentieren. Im Rahmen der thematischen Programme widmet sich das Festival unter anderem der Beziehung von Architektur und Trickfilm und geht der Geschichte der Puppenanimation nach. In zwei Werkshäusern werden George Griffin und Igor Kowaljow vorgestellt. Ferner sind Vorpremieren von sieben abendfüllenden Trickfilmen geplant. Fantoche fand 1995 zum ersten Mal statt und wurde in den Jahren 1997 und 1999 wiederholt.

Es erreichte eine kritische Grösse, die eine neue Organisationsstruktur und mehr Geld erforderte. Es gab deshalb eine vierjährige Fantoche-Pause. Dank einer Leistungsvereinbarung mit der Stadt Baden seien nun die nächsten zwei Festivals finanziell gesichert, sagt Festivaldirektor Frank Braun. Allerdings sei es gegenwärtig schwierig, Sponsorengelder zu beschaffen. (mis)

Fantoche: 300 films d'animation à Baden

Plus de 300 films d'animation du monde entier seront projetés lors de la 4^e édition du festival international Fantoche de Baden, qui aura lieu du 9 au 14 septembre prochain. Les différentes sections de la plus grande manifestation du pays dédiée au cinéma d'animation offrent également aux jeunes artistes suisses l'occasion de présenter leurs travaux. Les programmes thématiques portent notamment sur les relations du genre avec l'architecture et sur l'histoire de l'animation de marionnettes. Sept longs métrages sont présentés en avant-première et deux rétrospectives sont consacrées à George Griffin et Igor Kovalyov. Créé en 1995, Fantoche a connu deux autres éditions en 1997 et 1999. Il a alors atteint une dimension critique nécessitant une réorganisation et davantage de moyens financiers, d'où une pause de quatre ans. Grâce à un accord conclu avec la Ville de Baden, le financement des deux prochaines éditions est assuré, a déclaré Frank Braun, directeur du festival. Toutefois, il serait actuellement difficile de trouver des sponsors. (mis)

Viper vier

Viper, das Basler Festival für Film, Video und neue Medien, bestimmt seine Wettbewerbskategorien neuerdings thematisch. Für die vierte Basler Ausgabe der Viper (21. bis 25. November) sollen vier Preise zu je 10'000 Franken ausgeschrieben werden. Der erste Wettbewerb läuft unter dem Titel «imagination» und soll Arbeiten umfassen «rund um die traditionellen und zukünftigen Formen des bewegten Bildes.» Der zweite Wettbewerb heißt «processing», hier sollen Arbeiten präsentiert werden, die durch «einen prozesshaften und situativen Charakter bestimmt sind». Die dritte Konkurrenz wird unter dem Titel «transposition» abge-

Films suisses à Locarno

Schweizer Filme in Locarno

NOMBREUSES, les productions helvétiques sont représentées dans toutes les sections du 56^e Festival international du film de Locarno (6 au 16 août). «Au sud des nuages» de Jean-François Amiguet a été sélectionné en compétition. En soirée, la Piazza Grande accueillera «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz et «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron.

Zahlreich und in allen Festivalséktionen sind Schweizer Produktionen am 56. Internationalen Filmfestival Locarno (6.-16. August) vertreten. «Au sud des nuages» von Jean-François Amiguet ist der Schweizer Beitrag im internationalen Wettbewerb. Auf der Piazza Grande sind im Abendprogramm «Mein Name ist Bach» von Dominique de Rivaz und «Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique» von Jean-Stéphane Bron zu sehen.

Compétition internationale / Wettbewerb

Au sud des nuages de Jean-François Amiguet

Piazza Grande

Mein Name ist Bach de Dominique de Rivaz

Mais im Bundeshuus – Le génie helvétique de Jean-Stéphane Bron

En avant-première sur la Piazza Grande (5 août)

Alinghi – The Inside Story de Nicolas Wadimoff

Compétition vidéo

Genève-Marseille de Frédéric Choffat

iXième de Pierre-Yves Borgeaud et Stéphane Blok

Cinéastes du présent

Skinhead Attitude de Daniel Schweizer

Cinéastes du présent – Vidéo

Aline de Kamal Musale

Nando, andata e ritorno de Patrick Boillat et Elena Gugliuzza

Tristano e Tabucchi de Veronica Noseda et Marcello Togni

Cinéastes du présent – In progress

Angels Camp de Emmanuelle Antille

Séance spéciale – Human Rights

Ni perdón ni olvido de Richard Dindo

Semaine de la critique

Hans im Glück de Peter Liechti

Appellations Suisse

Dieter Roth de Edith Jud

Einspruch III de Rolando Colla

Elisabeth Kübler-Ross – Dem Tod ins Gesicht sehen de Stefan Haupt

Des épaules solides de Ursula Meier

Fremds Land de Luke Gasser

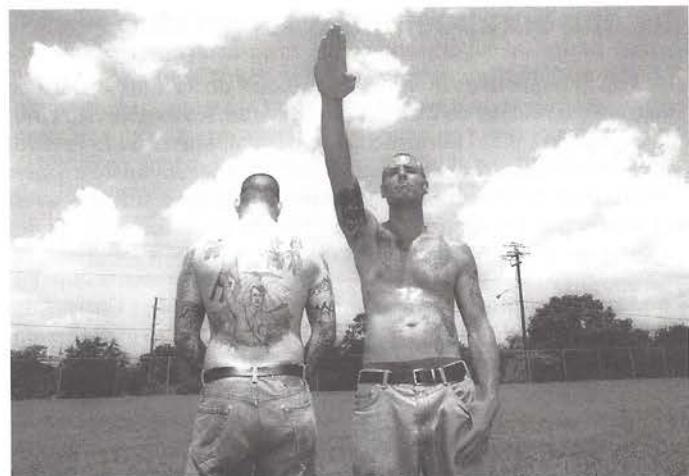
Mani Matter – warum syt dir so truuri? de Friedrich Kappeler

Mission en enfer de Frédéric Gonseth

Mutter de Miklós Gimes

Viaggio a Misterbianco de Paolo Poloni

Die Wägsten und Besten des Landes de Matthias von Gunten



«Skinhead Attitude» de Daniel Schweizer (Cinéastes du présent)

Cinéastes du présent – Léopards de demain

Little Girl Blue de Anna Luif

Greenhouse Infect de Vincent Pluss

Interface (Cartographie N.3) de Pierre-Yves Borgeaud

Mieux que rien de Julien Sulser

Rekrutenschule Schweiz de Kevin Merz

Voyage sublime au pays de Gafghanistan de Claude Baechtold

Le premier jour, la collection de Fernand Melgar: L'arrivée /

La visite / La rentrée / L'ordination / La vente / Le combat

Léopards de demain – Compétition suisse

Big Shoes to Fill de Michelle Porter

Blanc Bec de Robert Nortik

Le dormeur de Richard Szotyori

L'escalier de Frédéric Mermoud

Green Oaks de Ruxandra Zenide

Maldimamma de Giuliana Zogg-Ghielmini

Meyers de Steven Hayes

La moto de ma mère de Séverine Cornamusaz

Oscar de Roberto Martinez

Petit(s) cadavre(s) personnel(s) de Nadège de Benoit-Luthy

Pas de deux de Lawrence Grimm

Paul und Lila de Güzin Emine Kar

Schenglet de Laurent Nègre

Sunntig de Barbara Kulcsar

Les tartines de Anthony Vouardoux et Tania Zambrano-Ovalle

Viandes de Bruno Deville

Projections spéciales

Siamo italiani de Alexander J. Seiler

Il vento di settembre de Alexander J. Seiler

Séance spéciale SRG SSR idée suisse

Furdy National Kübler de Anne Cuneo et Bertrand Duboux

Rétrospective Cinéma & jazz

Tschäss de Daniel Helfer

Cinéma suisse redécouvert

Fräulein Huser de Leonard Steckel

La vocation d'André Carel de Jean Choux

Hommage à Friedrich Dürrenmatt

Es geschah am hellichten Tag de Ladislao Vajda

Der Richter und sein Henker de Maximilian Schell

Hyènes de Djibril Dipo Mambéty

Portrait eines Planeten de Charlotte Dürrenmatt

Réseau européen pour les producteurs

Dans la perspective du prochain retour de la Suisse dans le Programme MEDIA de l'Union Européenne, les Ateliers du cinéma européen (ACE), EuroInfo Suisse, Focal, ainsi que le Festival de Locarno organisent en première suisse une rencontre avec les producteurs du réseau ACE. Premier producteur suisse à avoir été admis par les Ateliers, Marcel Hoehn nous fait part de ses expériences avec l'ACE.

Pour quels motifs avez-vous pris part aux ACE?

Au départ, j'avais hésité à poser ma candidature. Mais face à l'isolement croissant de la Suisse, je ne pouvais négliger le fait que l'ACE se montrait disposé à admettre pour la première fois un producteur suisse. Mon besoin d'apprendre a été également décisif. Je désirais, avec un projet concret, me soumettre à une analyse critique avec des professionnels de très haut niveau et des confrères dont la majorité est nettement plus jeune que moi.

Les Ateliers ont-ils quelque chose à offrir même à un producteur expérimenté?

J'étais convaincu que le scénario de Martin Suter pour le film «La

Comtesse», dont Christophe Schaub assurera la réalisation, était bon et qu'il n'avait besoin que d'un peaufinage. Dans le cadre de l'atelier, les experts m'ont fait prendre conscience que le scénario pouvait devenir bien meilleur et qu'il avait besoin d'un remaniement en profondeur.

Ce «coup de pied au cul», si je peux m'exprimer ainsi, m'a fait du bien. Les discussions, d'un très haut niveau, étaient extrêmement stimulantes.

Est-ce la qualité du scénario ou bien les questions de financement et de commercialisation qui sont mises au premier plan dans les ateliers?

Les deux. L'ACE voudrait que les producteurs soient en mesure

de défendre leurs projets sur le plan du scénario, qu'ils puissent l'analyser, qu'ils soient les meilleurs interlocuteurs possibles pour les auteurs et enfin qu'ils puissent juger un projet sous l'angle du financement et de la commercialisation. Ce qui est bien à l'ACE, c'est qu'on n'est jamais dans une relation de professeur à élève. L'accent est toujours mis sur l'échange d'informations et d'expériences. Même les Top-Shots qui dirigent ces rencontres veulent apprendre quelque chose de leurs confrères.

Quelle a été la réaction de vos confrères étrangers face à un producteur suisse?

Il n'y en a d'abord eu aucune, parce que les jeunes producteurs européens ne considèrent pratiquement plus la Suisse comme un pays producteur de cinéma. Il a fallu quelques efforts pour parvenir à rappeler l'existence d'un cinéma suisse. Et je suis heureux de la manifestation organisée à Locarno, car il est important que la Suisse acquière une visibilité.

Seuls des productrices et des producteurs de l'ACE provenant de petits pays ont été invités à la manifestation de Locarno. Pourquoi?

Nous avons choisi les petits pays parce qu'ils peuvent nous fournir de meilleurs arguments pour nos débats de politique interne suisse. Chaque fois, je suis étonné par ce qui se fait dans ces pays. Cela dépasse de très loin les mesures suisses en ce qui concerne l'encouragement à la production ou les allégements fiscaux. Ils ont notamment démontré que lorsqu'on dispose de ressources suffisantes, on peut à moyen terme parvenir au succès.

Quelles sont vos attentes en ce qui concerne les coproductions?

Les perspectives sont sombres. Dans plusieurs pays, les coproductions fonctionnent moins bien qu'auparavant. Le traité européen de coproduction est insuffisamment utilisé. La situation est particulièrement difficile pour la Suisse: notre aide à la production, très faible,

Europäisches Netzwerk für Produzenten

Während des Filmfestivals Locarno laden die Ateliers du cinéma européen (ACE), Euroinfo Schweiz, Focal und das Festival Locarno zum ersten Treffen mit ACE-Produzenten in der Schweiz. Dies im Vorfeld des in greifbare Nähe gerückten Wiedereintritts der Schweiz in die MEDIA-Wirtschaftsförderung der Europäischen Union. Marcel Hoehn, der erste Schweizer Filmproduzent, der von den ACE aufgenommen wurde, gibt Auskunft über seine ACE-Erfahrungen.

Was waren Ihre Beweggründe, an den ACE teilzunehmen?

Am Anfang habe ich gezögert, ob ich mich bewerben soll. Aber die Bereitschaft von ACE, erstmals einen Schweizer Produzenten zuzulassen, durfte ich angesichts der zunehmenden Isolation der Schweiz nicht ignorieren. Ebenso entscheidend war mein Bedürfnis, zu lernen. Ich wollte mich mit einem konkreten Projekt der kritischen Auseinandersetzung mit hochkarätigen Fachleuten und Produzentenkollegen, von denen die Mehrheit bedeutend jünger ist als ich, stellen.

Können die ACE auch einem erfahrenen Produzenten etwas bieten?

Ich war überzeugt, dass das Drehbuch von Martin Suter zum Film «The Comtesse», bei dem Christophe Schaub Regie führen wird, gut ist und nur noch einen letzten Schliff benötigt. Im Rahmen der Workshops machten mir die Fachleute klar, dass das Drehbuch noch viel besser sein könnte und eine tiefgreifende Überarbeitung braucht. Dieser, wie ich es nennen würde, «Tritt in den Hintern» hat mir gut getan. Die Diskussionen auf sehr hohem Niveau waren enorm stimulierend.

Stehen in den ACE-Workshops die Qualität des Drehbuchs oder Fragen zu Finanzierung und Marketing im Vordergrund?

Beides. ACE will, dass Produzenten fähig sind, ihre Projekte auf der Drehbuchebene zu vertreten, dass sie Drehbücher analysieren können, dass sie ein optimaler Gesprächspartner des Drehbuchautors sind und dass sie die Projekte in Bezug auf Finanzierung und Marketing beurteilen können. Gut an den ACE ist, dass es nie eine Lehrer-Schüler-Situation gibt. Es geht immer um den Austausch von Informationen und Erfahrungen. Auch die Top-Shots, die solche Veranstaltungen leiten, wollen etwas von anderen Kollegen und Kolleginnen erfahren.

Wie haben die ausländischen Kollegen und Kolleginnen auf einen Schweizer Produzenten reagiert?

Zuerst gar nicht, weil die jüngeren europäischen Produzenten die Schweiz kaum noch als Filmland zur Kenntnis nehmen. Es brauchte einige Anstrengungen, die Schweiz als Filmland in Erinnerung zu rufen. Ich bin froh um die Veranstaltung in Locarno, denn es ist wichtig,

dass die Schweiz wahrgenommen wird.

Warum wurden für die Veranstaltung in Locarno nur ACE-Produzenten und -Produzentinnen aus kleinen Ländern eingeladen?

Wir haben kleine Länder gewählt, weil wir damit innenpolitisch besser argumentieren können. Es erstaunt mich immer wieder, was in anderen kleinen Ländern gemacht wird. Dies übersteigt bei der Herstellungsförderung oder den Steuererleichterungen die schweizerischen Massnahmen um das Mehrfache. In diesen Ländern wurde bewiesen, dass man bei genügend Ressourcen mittelfristig zu Erfolg kommen kann.

Was erwarten Sie hinsichtlich der Koproduktionen?

Die Perspektiven sind düster. In vielen Ländern funktionieren Koproduktionen schlechter als früher. Das europäische Koproduktionsabkommen wird zu wenig genutzt. Für die Schweiz ist die Situation besonders schwierig: Die schwache Pro-

ACE Producers Meet Swiss Producers

Le but des Ateliers du cinéma européen (ACE), fondés en 1993, est de pouvoir développer des projets de films de fiction dans les meilleures conditions possibles. L'ACE choisit chaque année sur dossier douze productrices et producteurs européens qui ont un projet en phase de développement. Ils peuvent profiter de deux offres: d'une part, ils participent à des ateliers de formation continue sur le scénario ou le financement; d'autre part, des conseillers de l'ACE se tiennent à leur disposition durant toute une année pour développer un projet de fiction et l'amener au stade de la production. Des films comme «No Man's Land», «Antonia's Line» ou «Chacun cherche son chat» ont ainsi été développés dans le cadre de l'ACE, qui définit ses prestations comme «une interaction harmonieuse entre l'art, le financement et la diffusion».

Au cours de la manifestation ACE Producers Meet Swiss Producers qui se tiendra à Locarno et à laquelle on ne pourra assister que sur invitation, des productrices et des producteurs de petits pays européens parleront de leurs expériences avec l'ACE, des systèmes d'aide au cinéma de leur pays, et de Media. Outre le producteur suisse Marcel Hoehn de T&C Film, les participants seront Diana Elbaum de Entre chien et loup («Depuis qu'Otar est parti»), Belgique; Ed Guiney de Element Films («The Magdalene Sisters»), Irlande; Erich Lackner de Lotus Film («Blue Moon»), Autriche; Christer Nilson de Gotafilm («We Can Be Heroes»), Suède; Soren Juul Petersen de Zeitgeist APS («There is Nothing to It»), Danemark; Francisco Villa-Lobos de Contracosta Producoes («Der Gläserne Blick»), Portugal; enfin Joost de Vries de Lemming Film («Total Loss»), Pays-Bas. (rr)

a pour conséquence un degré d'autofinancement vraiment trop bas, ce qui nous rend fortement dépendants de l'étranger. A l'étranger, on ressent de moins en moins le désir de cofi-

nancer nos films de façon substantielle.

Peut-on dire que les problèmes proviennent des productrices et producteurs suisses?

duktionsförderung führt dazu, dass der Eigenfinanzierungsgrad viel zu tief ist, was uns stark vom Ausland abhängig macht. Nur verspürt man im

Ausland je länger je weniger Lust, unsere Filme substanzial mitzufinanzieren.

Sind die Probleme auf die

ACE Producers Meet Swiss Producers

Spielfilmprojekte unter den best möglichen Bedingungen entwickeln, ist das Ziel der 1993 gegründeten Ateliers du cinéma européen (ACE). Jedes Jahr wählt ACE aufgrund von Bewerbungsdossiers zwölf europäische Produzenten und Produzentinnen mit einem sich in Entwicklung befindenden Projekt aus, die von zwei Angeboten profitieren können: Zum einen nehmen sie an Weiterbildungsveranstaltungen zu Drehbuch oder Finanzierung teil, zum andern stehen ihnen während eines Jahres Berater der ACE für die Entwicklung eines Spielfilmprojekts bis hin zur Produktionsreife zur Verfügung. Im Rahmen der ACE, die ihre Dienstleistungen als «harmonische Wechselwirkung zwischen Kunst, Finanzierung und Vertrieb» bezeichnen, wurden Filme wie «No Man's Land», «Antonia's Line» oder «Chacun cherche son chat» entwickelt.

An der Veranstaltung «ACE Producers Meet Swiss Producers» in Locarno, die nur auf Einladung besucht werden kann, werden Produzenten und Produzentinnen aus kleineren europäischen Ländern über ihre Erfahrungen mit ACE, die Filmförderung in ihren Ländern und Media sprechen. Neben dem Schweizer Produzenten Marcel Hoehn, T&C Film, werden teilnehmen: Diana Elbaum, Entre chien et loup («Depuis qu'Otar est parti»), Belgien; Ed Guiney, Element Films («The Magdalene Sisters»), Irland; Erich Lackner, Lotus Film («Blue Moon»), Österreich; Christer Nilson, Gotafilm («We Can Be Heroes»), Schweden; Soren Juul Petersen, Zeitgeist APS («There is Nothing to It»), Dänemark; Francisco Villa-Lobos, Contracosta Producoes («Der Gläserne Blick»), Portugal und Joost de Vries, Lemming Film («Total Loss»), Niederlande. (rr)

Bon nombre de productrices et de producteurs étrangers ne pensent déjà plus à rechercher un partenaire suisse. Quant à nous, les moyens restreints de l'aide au cinéma nous imposent des limites: à quoi cela sert-il qu'un partenaire étranger me propose un projet formidable, lorsque je sais bien que je n'arriverai pas à réunir l'argent que l'on attendrait du côté suisse? Donner et recevoir, cette réciprocité ne fonctionne guère dans la collaboration avec la Suisse.

Quelles sont vos recommandations à vos confrères suisses?

Nous devrions d'urgence faire à nouveau des films que les étrangers voudraient également voir au cinéma. Il serait plus facile de trouver de l'argent si nous parvenions à réaliser chaque année deux ou trois films de fiction qui se distinguent à l'extérieur de la Suisse. Les commissions de subventionnement à l'étranger veulent participer à des productions qui promettent d'avoir du succès. Cela dépend donc également de nous.

Dans quelle mesure le retour annoncé de la Suisse dans le Programme Media est-il important pour vous comme producteur, puisque Media ne dispense pas d'aide à la production?

Le plus important, et de loin, dans ce retour, c'est le fait que nous appartenons de nouveau à un réseau. Le *Networking* est primordial si nous voulons avoir à long terme une chance de pouvoir produire des films. MEDIA intervient au stade du développement de projets, et cela est absolument décisif. L'aide au développement est le préalable à l'aide à la production et l'on n'a jamais trop de moyens pour le développement d'un projet, parce qu'avec un projet mieux développé, les chances de faire un bon film augmentent.

*Propos recueillis par
Robert Richter*

Schweizer Produzentinnen und Produzenten zurückzuführen?

Viele Produzentinnen und Produzenten in anderen Ländern kommen gar nicht erst auf die Idee, einen schweizerischen Partner zu suchen. Und uns setzen die beschränkten schweizerischen Fördermittel Grenzen: Was nützt es, wenn mir ein ausländischer Partner ein tolles Projekt anbietet, ich aber genau weiß, dass ich das von schweizerischer Seite erwartete Geld nicht zusammenbekomme? In der Zusammenarbeit mit der Schweiz funktioniert das Geben und Nehmen zu wenig.

Ihre Empfehlungen an Schweizer Kolleginnen und Kollegen?

Wir müssen dringend wieder Filme machen, die man auch im Ausland im Kino sehen will. Gelänge es, jährlich zwei, drei Spielfilme zu realisieren, auf die man im Ausland aufmerksam wird, dann wäre es einfacher, Geld zu finden. Die ausländischen Filmförderungen wollen bei Produktionen dabei sein, die Erfolg versprechen. Es liegt also auch an uns selber.

Inwiefern ist der in Aussicht gestellte Wiedereintritt der Schweiz ins Media-Programm für Sie als Produzenten bedeutend, da Media ja keine Produktionsförderung betreibt? Das weitaus Wichtigste des Wiedereintritts ist, dass wir wieder zum Netzwerk gehören. *Networking* ist von elementarer Bedeutung, wenn man langfristig eine Chance haben will, Filme produzieren zu können. MEDIA ist aktiv bei der Projektentwicklung und dies ist absolut entscheidend. Die Entwicklungsförderung ist der Prolog zur Herstellungsförderung. Für die Entwicklung eines Projekts kann man nie genügend Ressourcen haben, weil mit einem besser entwickelten Projekt die Chancen steigen, einen guten Film machen zu können.

*Das Gespräch führte
Robert Richter*

halten, mit Arbeiten, die sich dem «Handeln und der Kommunikation in technologisch definierten Netzwerken zuwenden». Das einheimische Schaffen wird speziell gewürdigt im Internationalen Forum und in der Werkschau Schweiz. Wettbewerbsübergreifend soll ab 2003 neu ein so genannter Swiss Award vergeben werden, der ebenfalls mit 10'000 Franken dotiert ist. (mis)

Info: www.viper.ch

Viper 4

Viper, le festival de la vidéo et des nouveaux médias, introduit cette année dans sa compétition de nouvelles catégories fondées sur des critères thématiques. Lors de la 4^e édition bâloise du festival, qui aura lieu du 21 au 25 novembre, quatre prix d'une valeur de 10'000 francs seront décernés. La première catégorie, intitulée *Imagination*, est ouverte aux travaux relatifs à «des formes traditionnelles et futures de l'image en mouvement». Baptisée *Processing*, la deuxième est destinée aux œuvres «qui présentent un caractère processuel et situationnel». La troisième, appelée *Transition*, accueille des films «qui s'intéressent à l'action et à la communication dans les réseaux technologiques». Les créations suisses sont particulièrement à l'honneur au Forum international et à la Werkschau Schweiz. A partir de cette année, le festival décernera un prix hors catégorie, le *Swiss Award*, également doté de 10'000 francs. (mis)

Renseignements: www.viper.ch

Neustart für Kino im Kunstmuseum

Ab Herbst 2003 wird das Kino im Kunstmuseum Bern durch den Anfang Juni gegründeten Verein Cinéville weitergeführt. Die Leitung übernimmt Rosa Maino, Kulturmanagerin und langjährige Programm-Verantwortliche des Zürcher Kinos Xenix. Als Bestandteil des künftigen Programms werden weiterhin Ausstellungen des Kunstmuseums mit entsprechenden Filmen und Videos ergänzt, aber auch «heimischen» Filmschaffenden soll das Kino eine Plattform bieten. Das Kunstmuseum sah sich im Oktober 2002 aus finanziellen Gründen ausser Stande, das 1983 eröffnete Kino weiterzubetreiben. Dem langjährigen Kinoleiter Thomas Pfister wurde in Zuge der Sparmassnahmen gekündigt. Auf Ini-

tiative der städtischen und kantonalen Filmkommissionen wurde nach einer Lösung gesucht. Mit dem Verein Cinéville erhält das Kino im Kunstmuseum eine neue Trägerschaft, einen neuen Namen und ein neues Konzept. (mis)

Suisa: 112,9 Mio. Franken

Aus den Urheberrechtseinnahmen kann die Suisa für das letzte Jahr 112,9 Mio. Franken an die Urheber musikalischer Werke ausschütten. Das sind 700'000 Franken weniger als 2001. Der Gesamtumsatz ist von 141,5 auf 140,1 Mio. Franken gesunken. Die Gesellschaft für musikalische Urheberrechte ist besorgt über den weltweiten Rückgang der Tonträgerverkäufe, der mit Verzögerung nun auch die Schweiz erreicht habe, wie die an ihrer Generalversammlung mitteilte. Die Einnahmen aus der Herstellung von Ton- und Tonbildträgern im Inland sei stärker zurückgegangen als budgetiert – von 35,2 Mio. Franken im Jahr 2001 auf 32,1 Mio. Franken. Einen Lichtblick gab es bei den Aufführungs- und Senderechten in der Schweiz und Liechtenstein: Die Einnahmen stiegen von 85,3 auf 87 Mio. Franken. Dies sei vor allem auf Zusatzeinnahmen von 1,5 Mio. Franken aus Aufführungen an der Expo.02 zurückzuführen. Hans Ulrich Lehmann, Präsident der Suisa, forderte, dass im neuen Radio- und Fernsehgesetz (RTVG) die Schweizer Musik vermehrt berücksichtigt werde. Die Suisa halte daran fest, dass die Konzession der SRG einen entsprechenden Mindestanteil von 20% festlegen muss. (mis)

Suisa: 112,9 millions de francs

La Société suisse pour les droits des auteurs d'œuvres musicales (Suisa) a annoncé que le montant des redevances perçues en 2002, à répartir entre les ayants droit, atteignait 112,9 millions de francs, soit une diminution de 700'000 francs par rapport à 2001. Le chiffre d'affaires total est passé de 141,5 à 140,1 millions. La Suisa s'inquiète du recul mondial des ventes de supports audio, qui a fini par toucher également notre pays, comme elle l'a communiqué à l'occasion de sa dernière assemblée générale. Les recettes liées à la production de supports audio et vidéo en Suisse auraient diminué au-delà des prévisions, passant de 35,2 à 32,1 millions entre

2001 et 2002. Le bilan est en revanche positif du côté des droits d'exécution et d'émission en Suisse et au Liechtenstein: les recettes ont en effet passé de 85,3 à 87 millions de francs. Cette augmentation serait due principalement aux rentrées supplémentaires de 1,5 million de francs provenant des manifestations organisées dans le cadre d'Expo.02. Hans Ulrich Lehmann, président de la Suisa, a demandé que l'on prenne davantage en compte la musique suisse dans la nouvelle Loi sur la radio et la télévision (LRTV). La Suisa maintiendrait l'exigence d'une proportion minimale de 20 % prescrite à la SSR par la concession. (mis)

«Sonderwerbeformen» bei cinecom

Per 1. August entwickelt und vertreibt cinecom Media-Angebote in der neu geschaffenen Category «PlasMedia» (Plasma-TV) und Cross Media/Below-the-Line. Alles, was an Sonderwerbeformen im Kino denkbar ist, wird im neuen Profit-Center unter einem Dach zusammengefasst. «PlasMedia» stellt ein neuartiges Konzept zur flächendeckenden Platzierung von Botschaften in Kino-Foyers und anderen Standorten dar, welches Standardangebot wie Flyers, Samplings, «Placards for Free» ergänzen soll. Der Bereich der Sonderwerbeformen wurde von cinecom in den letzten Jahren kontinuierlich ausgebaut. Das Kino-Team der cinecom betreut wie bisher sämtliche Bereiche.

Nach einer Einführungsphase wird es weiterhin für die klassische Kinowerbung, IMAX sowie Open Air zuständig sein. Die Sonderwerbeformen auf Sat.1 Schweiz werden auch weiterhin vom Sat.1-Team der cinecom betreut. (mis)

Gesuchsrekord bei Pro Helvetia

Mehr Schweizer Kulturschaffende als je zuvor haben bei der Stiftung Pro Helvetia im vergangenen Jahr um Beiträge ersucht. Und: 46 % der insgesamt 4568 Anfragen (2001: 4247) erhielten auch eine Unterstützung. Insgesamt wendete Pro Helvetia 21,25 Mio. Franken für Kulturprojekte auf. Damit hat die Kulturstiftung gemäss ihrem Direktor Pius Knüsel 1,7 Mio. Franken mehr verteilt als 2001. Den grössten Beitrag erhielt mit 1,5 Mio. Franken die Expo.02 für eine Reihe von Musik-, Tanz- und

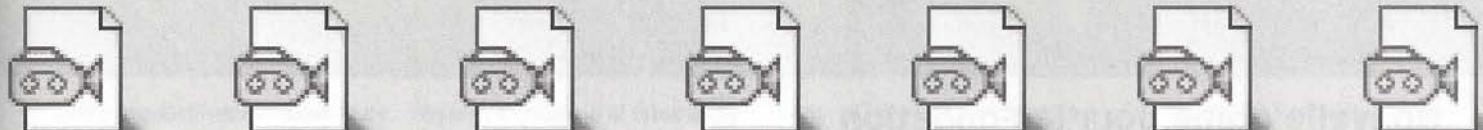
Literaturveranstaltungen. Die Mittel, die vom Bund an Pro Helvetia flossen, blieben allerdings hinter der Zunahme der Gesuche zurück. Das hat zur Folge, dass Pro Helvetia pro Gesuch weniger Geld ausschüttete. Während laut Knüsel 1972 ein positiv beurteiltes Gesuch im Schnitt noch 22'500 Franken bekam, waren es 2002 noch knapp 10'000 Franken. (mis)

Pro Helvetia: record de requêtes

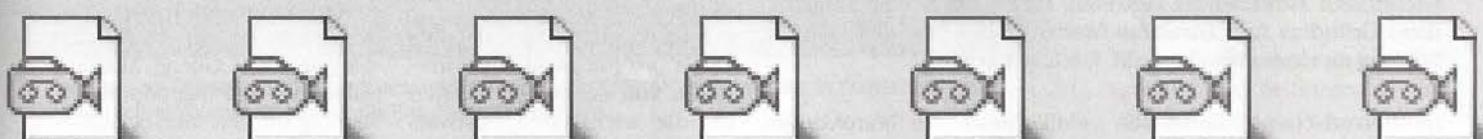
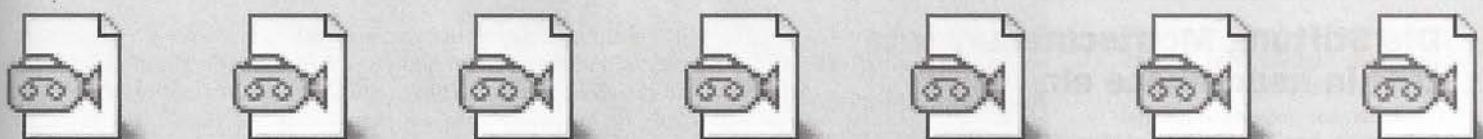
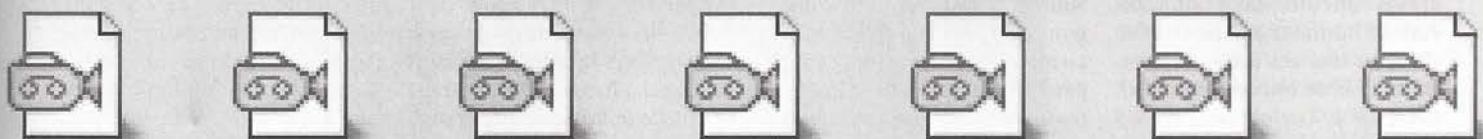
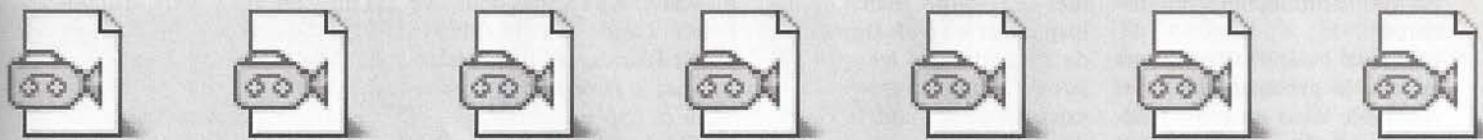
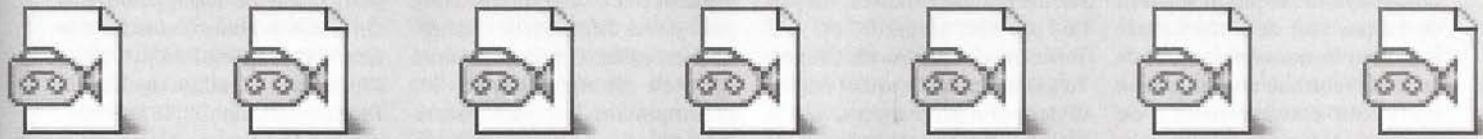
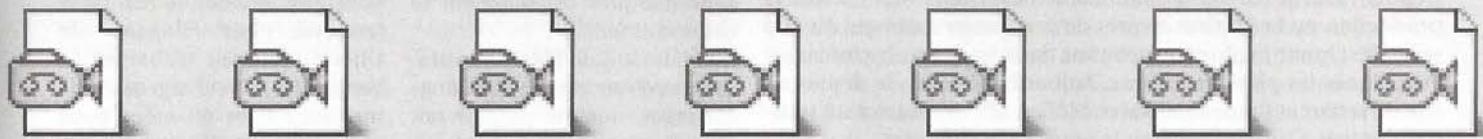
L'année dernière, plus d'artistes que jamais ont déposé une demande de soutien auprès de la fondation Pro Helvetia. On compte en effet 4568 requêtes (4247 en 2001), dont 46 % ont reçu une réponse positive. Au total, Pro Helvetia a consacré 21,25 millions de francs à des projets culturels, ce qui, selon le directeur Pius Knüsel, correspond à une augmentation de 1,7 million par rapport à 2001. La somme la plus importante (1,5 million) a été attribuée à Expo.02 pour une série de manifestations dans les domaines de la musique, de la danse et de la littérature. Les fonds que la Confédération alloue à Pro Helvetia n'ont cependant pas suivi l'augmentation du nombre de requêtes, de sorte que le montant moyen des subventions octroyées par la fondation a diminué. Ainsi, alors que celui-ci s'élevait à 22'550 francs en 1972, il n'était plus que de 10'000 francs en 2002, aux dires de Pius Knüsel. (mis)

Marseille: Brigitte Rubio hat uns verlassen

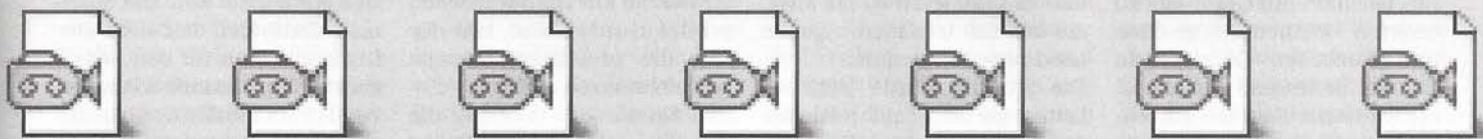
Die Gründerin und während 10 Jahren Direktorin des Festivals «Vues sur les docs» ist in der Nacht vor der Eröffnung des Europäischen Forums des jungen Dokumentarfilmschaffens «Le réel en chantier» gestorben, welches von ihr am 24. und 25. Juni in Marseille organisiert war. Brigitte Rubio hat ihre Leidenschaft für das Dokumentarfilmschaffen in den Dienst neuer Ausdrucksformen gestellt, indem sie junge Autor/innen und Erstlingsprojekte begleitet hat. Sowohl im Mittelmeerraum wie in Europa hat sie zur Vernetzung der Filmschaffenden beigetragen. Als Direktorin des internationalen Dokumentarfilmfestivals hat sie sich auch stark für Schweizer Dokumentarfilme interessiert und ist regelmässig zu den Solo-



Schiessen Sie nicht auf den Raubkopisten!



Filmschaffende, wir wachen über Eure Rechte.



SUSSIMAGE

Bern – Tel. 031/313 36 36
Lausanne – Tel. 021/323 59 44
mail@süssimage.ch
www.süssimage.ch

SSA

Lausanne – Tel. 021/313 44 55
info@ssa.ch
www.ssa.ch

süssimage
Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

SSA
Schweizerische Urheberrechts-
gesellschaft für wort-, musik-
dramatische und audiovisuelle
Werke (Fiktion und Dokumentar-
werke)

Nouvelle étape pour la Fondation Montecinemaverità

Depuis 1992, la Fondation Montecinemaverità (FMCV) a aidé la production ou la finition de près de cent longs métrages du Sud et de l'Est, pour la plupart reconnus dans les festivals cinématographiques les plus prestigieux. Aujourd'hui, après le départ de son directeur et fondateur Marco Müller, elle se trouve à un tournant décisif. Ciné-Bulletin fait le point de la situation.

Dans les milieux du cinéma de notre pays, on se plaint souvent de ne pas voir de films suisses briller au firmament des grands festivals (comme ont su le faire les petits cousins belges ou danois). A Cannes, Berlin ou Venise, le cinéma helvétique est presque toujours représenté par des coproductions minoritaires!

Pourtant, depuis plusieurs années, la présence suisse est constante dans tous ces festivals. Et cela à travers la discrète Fondation Montecinemaverità (FMCV), basée à Lugano. Cette année encore, la Fondation était à l'honneur à Cannes, avec «Père et fils» du Russe Alexandre Sokourov (en compétition), ainsi qu'à Un certain regard

avec «Mille mois» du Marocain Faouzi Bensaïdi (lauréat du prix Le premier regard) et «All Tomorrow's Parties» du Chinois Yu-Lik Kwai, récemment censuré dans son propre pays.

Née en 1992 de la volonté du fraîchement nommé directeur du Festival international du film de Locarno, Marco Müller, inspiré par le Fonds Hubert Bals de Rotterdam et les quelques autres organismes similaires existants en Europe, la Fondation a pour but d'aider de façon décisive certains films issus de pays de l'Europe de l'Est ou du Sud de la planète. Cela à différentes étapes de la création: soit au moment de l'écriture (depuis peu), soit à l'étape de la production, soit à la postproduction,

pour aider la finition; et cela par des contributions ciblées à des projets qui, par leur contenu, leur forme, leur origine, pourront marquer durablement le cinéma mondial.

Au fil des ans, la FMCV a soutenu près d'une centaine de longs métrages, dont la plupart ont été sélectionnés dans les festivals les plus importants du monde (de Cannes à Berlin en passant par Venise et Locarno), connu une diffusion internationale en salles et à la télévision, et reçu chaque année les récompenses les plus prestigieuses.

Couronnés par l'Oscar du meilleur film étranger et le Prix du scénario à Cannes pour «No Man's Land» du Bosniaque Danis Tanovic, les films soutenus par la Fondation ont obtenu de multiples récompenses. A Berlin, le Prix de la première œuvre pour «La Cienaga» («The Swamp») de Lucrecia Martel (Argentine); le Prix Ange bleu du meilleur film européen pour «Voyage vers le soleil» de Yesim Ustaoglu (Turquie). A Cannes, le Prix de la critique internatio-

nale pour «Bab-El-Oued City» de Merzak Allouache (Algérie); le Prix du meilleur scénario pour «Moloch» d'Alexandre Sokourov (Russie); le Prix de la jeunesse pour «Slogans» de Gijergj Xhuvani (Albanie). A Venise, le Lion d'argent de la meilleure mise en scène pour «Secret Ballot» de Babak Payami (Iran); le Prix De Laurentiis du meilleur premier film pour «Chronicle of Disappearance» de Elia Suleiman (Palestine); le Grand Prix spécial du jury pour «Terminus Paradis» de Lucian Pintilie (Roumanie); le Prix spécial de la mise en scène pour «Seventeen Years» de Zhang Yuan (Chine); le Prix Spécial de la mise en scène pour «Uttara» («The Wrestlers») de Buddhadeb Dasgupta (Inde); et le Lion d'or pour «The Circle» de Jafar Panahi (Iran). A Londres, le Prix Fipresci pour «L'ange de l'épaule droite» de Djamshed Usmonov (Tadjikistan). A Tokyo, le Prix de la meilleure contribution artistique pour «Luna Papa» de Bakhtiar Khudoinazarov (Tadjikistan). Et puis bien sûr, à Locarno, deux Prix spé-

Die Stiftung Montecinemaverità tritt in neue Phase ein

Seit 1992 hat die Stiftung Montecinemaverità (FMCV) die Produktion und Fertigstellung von fast 100 Langfilmen aus dem Süden und Osten unterstützt. Die meisten davon waren an den wichtigsten Filmfestivals vertreten. Heute, nach dem Weggang ihres Gründers und Direktors Marco Müller, befindet sich die Stiftung an einem Wendepunkt. Ein Lagebericht.

In helvetischen Filmkreisen beklagt man sich oft darüber, dass keine Schweizer Filme am Firmament der grossen Festivals leuchten (im Gegensatz zu unseren kleinen belgischen und dänischen Cousins). In Cannes, Berlin und Venedig ist der Schweizer Film fast ausschliesslich in Form minoritärer Koproduktionen vertreten!

Und doch ist die Schweizer Präsenz an allen Festivals seit mehreren Jahren konstant, nicht zuletzt auch dank der diskreten Fondation Montecinemaverità (FMCV) mit Sitz in Lugano. Dieses Jahr war die Stiftung in Cannes präsent mit «Père et fils» des Russen Alexander Sokourov (im Wettbewerb) sowie in Un certain regard mit

«Mille mois» des Marokkaners Faouzi Bensaïdi (Preisträger der Auszeichnung Le premier regard) und «All Tomorrow's Parties» des Chinesen Yu-Lik Kwai, der kürzlich in seinem eigenen Landzensuriert wurde.

Die Stiftung wurde 1992 ins Leben gerufen, auf Initiative des frisch ernannten Direktors des Internationalen Festivals Locarno, Marco Müller, der vom Fonds Hubert Bals von Rotterdam und von weiteren ähnlichen Institutionen in Europa inspiriert worden war. Das Ziel der Stiftung war, Filme aus osteuropäischen und Südländern entschieden zu unterstützen, und zwar während der verschiedenen Herstellungsphasen, sei es (seit kurzem) bei

der Erarbeitung des Drehbuchs, sei es in der Postproduktion bei der Fertigstellung: mit gezielten Beiträgen für Projekte, die in Bezug auf Inhalt, Form und Herkunft das internationale Filmschaffen dauerhaft prägen dürften.

Im Laufe der Jahre hat die FMCV fast 100 Langfilme unterstützt, von denen die meisten für die wichtigsten Festivals ausgewählt wurden (von Cannes über Venedig und Locarno bis Berlin), rund um die Welt im Kino und Fernsehen gezeigt wurden und Jahr für Jahr die prestigeträchtigsten Auszeichnungen erhielten.

Die Krönung war wohl die Verleihung des Oscars für den besten ausländischen Film und der Drehbuchpreis in Cannes für «No Man's Land» des Bosniens Danis Tanovic. Doch auch andere von der Stiftung unterstützte Filme erhielten zahlreiche Auszeichnungen: In Berlin ging der Preis für das beste Erstlingswerk an «La Cienaga» («The Swamp») von Lucrecia Martel (Argentinien), der Blaue Engel für den besten

europeischen Film an «Voyage vers le soleil» von Yesim Ustaoglu (Türkei). In Cannes erhielten «Bab-El-Oued City» von Merzak Allouache (Algierien) den internationalen Kritikerpreis, «Moloch» von Alexander Sokourov (Russland) den Preis für das beste Drehbuch und «Slogans» von Gijergj Xhuvani (Albanien) den Jugendpreis. In Venedig wurden «Secret Ballot» von Babak Payami (Iran) mit dem Silbernen Löwen für die beste Regie, «Chronicle of Disappearance» von Elia Suleiman (Palästina) mit dem De Laurentiis-Preis für den besten ersten Film, «Terminus Paradis» von Lucian Pintilie (Rumänien) mit dem grossen Jurypreis, «Seventeen Years» von Zhang Yuan (China) mit dem Sonderpreis für die beste Regie, «Uttara» («The Wrestlers») von Buddhadeb Dasgupta (Indien) ebenfalls mit dem Sonderpreis für die beste Regie und «The Circle» von Jafar Panahi (Iran) mit dem Goldenen Löwen ausgezeichnet. In London ging der Fipresci-Preis an «L'ange de l'épaule droite» von Djamshed

ciaux du jury pour «Les rois de l'asphalte» de Ossama Fawzi (Egypte) et «Al Madina» (La ville) de Yousry Nasrallah (Egypte), et deux Léopards d'argent pour «Fools» de Ramadan Suleman (Afrique du Sud) et «Little Cheung» de Fruit Chan (Hong Kong). Un sacré palmarès! Basée à l'origine dans les locaux du Festival de Locarno, qui fournissait l'infrastructure de bureau et assurait certains frais administratifs, la Fondation bénéficie dès sa naissance du soutien financier de la Direction du développement et de la coopération (DDC), du Département

fédéral des affaires étrangères (DFAE) et de la United Colors Communication, société qui gère la communication du Groupe Benetton, basée à Lugano et présidée par Me Giancarlo Olgiati, par ailleurs à la tête du comité exécutif de la Fondation depuis sa création. Ce dernier partenaire, étroitement associé à la Fondation, contribuera également au financement des rétrospectives Youssef Chahine et Abbas Kiarostami dans le cadre du Festival de Locarno; et donnera parallèlement naissance à Fabrica Cinema, véritable labo-

ratoire d'idées et structure de production dirigée également par Marco Müller après sa démission du Festival de Locarno. A ces partenaires de la première heure, toujours présents aujourd'hui, se sont ensuite associés Swisscom, la Télévision suisse de langue italienne, le Canton du Tessin, la Ville de Lugano, la Ville de Chiasso et Kodak. Les montants alloués, qui peuvent aujourd'hui aller de 10'000 à 100'000 francs selon le type d'aide et les budgets présentés, sont toujours versés directement aux producteurs

de l'Est ou du Sud, afin de renforcer le contexte de production dans ces pays.

Au nombre des organes de la FMCV, on compte d'abord le Conseil de Fondation, présidé à l'origine par Freddy Buache, auquel ont succédé Harald Szeeman et aujourd'hui Franco Ambrosetti. Ce conseil nomme en son sein un Comité exécutif qui a toute compétence pour assurer la gestion administrative et financière, ainsi que pour ratifier la gestion artistique de la FMCV. Enfin, la Fondation s'appuie sur un groupe d'experts qui sélectionne les projets à soutenir parmi tous ceux qui lui sont soumis, et propose également les montants à attribuer.

En quittant le Festival de Locarno en 2001, la Fondation s'installe à Lugano pour des raisons pratiques. De ses nouveaux locaux, elle développe ses activités dans le territoire tessinois. Elle organise des projections régulières, toute l'année, dans les cinémas du canton. Elle met sur pied une minicinémathèque de la FMCV avec des copies sous-titrées en ita-



«L'ange de l'épaule droite» de Djamshed Usmonov (Tadjikistan), soutenu par la Fondation Montecinemaverità et lauréat du Prix Fipresci à Londres

Usmonov (Tadschikistan). «Luna Papa» von Bakhtiar Khudoinazarov (Tadschikistan) erhielt in Tokio den Preis für die beste künstlerische Leistung. Und last but not least: In Locarno gingen zwei Sonderpreise der Jury an «Les rois de l'asphalte» von Ossama Fawzi (Ägypten) und «Al Madina» (Die Stadt) von Yousry Nasrallah (Ägypten). Zwei Silberne Leoparde wurden «Fools» von Ramadan Suleman (Südafrika) und «Little Cheung» von Fruit Chan (Hongkong) verliehen. Wenn das kein Erfolg ist! Ursprünglich war die Stiftung in den Räumlichkeiten des Festivals Locarno unterge-

bracht, das die Büroinfrastruktur zur Verfügung stellte und gewisse Verwaltungskosten übernahm. Seit ihrer Gründung wurde sie von der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA), vom Eidgenössischen Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA) und von der Kommunikationsabteilung der Benetton-Gruppe, United Colors Communication, finanziell unterstützt, die ihren Sitz in Lugano hat und von Rechtsanwalt Giancarlo Olgiati präsidiert wird, der übrigens seit der Stiftungsgründung Vorstandsmitglied ist. Die letztgennannte Partnerin trug auch zur

Finanzierung der Retrospektiven von Youssef Chahine und Abbas Kiarostami im Rahmen des Festivals Locarno bei und hob gleichzeitig Fabrica Cinema aus der Taufe, eine echte Ideen- und Produktionsschmiede, die nach seinem Weggang von Locarno ebenfalls von Marco Müller geleitet wurde.

Zu den – immer noch aktuellen – Partnern der ersten Stunde gesellten sich mit der Zeit Swisscom, das italienischsprachige Fernsehen, der Kanton Tessin, die Städte Lugano und Chiasso sowie Kodak. Die Unterstützungsbeiträge, die

heute je nach Fördermassnahme und Budget zwischen 10'000 und 100'000 Franken betragen, werden immer direkt dem Produzenten aus dem Osten oder dem Süden ausbezahlt, um die Produktionsysteme in diesen Ländern zu stärken.

Zu den Organen der FMCV gehört der Stiftungsrat, der ursprünglich von Freddy Buache, später von Harald Szeeman und heute von Franco Ambrosetti präsidiert wird. Dieser Rat ernennt in seinen eigenen Reihen einen Vorstand, der für die administrative und finanzielle Leitung verantwortlich ist und die Entscheide der künstlerischen Leitung der FMCV bestätigt. Schliesslich stützt sich die Stiftung auf eine Gruppe von Expertinnen und Experten, die unter den zahlreichen Vorschlägen die unterstützungswürdigen Projekte auswählen und Empfehlungen zur Höhe der zu gewährenden Beiträgen abgeben.

Nach ihrem Wegzug aus dem Festival Locarno lässt sich die Stiftung aus praktischen Grün-

lien et, en quelques cas spécifiques, en français et en allemand. Enfin, elle encourage activement l'engagement de coproducteurs suisses dans les projets qu'elle soutient, permettant ainsi à ces films de s'ouvrir plus encore au monde et de bénéficier, qui sait, de soutiens de la Confédération.

Parallèlement, Marco Müller s'éloigne du Tessin. Il quitte Fabrica Cinema à la fin de l'année dernière, fonde une société de production à Bologne en posant les bases d'une nouvelle fondation du même type en Italie et quitte la direction de la FMCV. La coordinatrice en place, Laurence Hofmann, assure l'intérim en attendant que le Comité statue sur l'avenir de la Fondation.

En effet, depuis plusieurs mois, le Comité exécutif a entamé une importante réflexion sur le futur de cet organisme. Trois scénarios sont alors envisagés. Certains imaginent l'arrêt pur et simple des activités de la Fondation: mieux vaut se saborder en pleine gloire que se désagréger petit à petit.

D'autres voient d'un bon œil un nouveau rapprochement avec le Festival international du film de Locarno. Ce dernier, dont le président Marco Solari est membre du Conseil de Foundation, a même déposé une proposition qui souhaite étendre le rayon d'action de la Foundation à tous les films d'auteurs qui auraient des difficultés de financement, renonçant au soutien spécifique aux cinémas du Sud et de l'Est; ce qui inclutrait même, par définition, des films d'auteurs européens ou américains!

Ce projet a été rejeté en l'état, mais le Comité a pris bonne note de ce souhait de rapprochement. Selon un communiqué publié fin juin, la Foundation estime que cette nouvelle phase de la vie de la Foundation «consentirait un retour au rapport initial préférentiel avec le Festival. La construction d'un tel rapport est commencée et on ne connaîtra que dans quelques semaines les conditions de cet éventuel accord». Il se pourrait que différents représentants du Festival intègrent

prochainement le Comité exécutif et le Groupe des experts de la Foundation.

Pour l'instant, le statu quo perdure et se consolide. La position de Laurence Hofmann a ainsi été renforcée. L'importance du groupe d'experts a également été solidifiée, avec en son sein un président tournant (actuellement Martial Knaebel, directeur du Festival international de films de Fribourg), dont la collaboration avec la coordinatrice s'est intensifiée.

Mais la Foundation se retrouve aujourd'hui avec des financements réduits, notamment de la part de la UCC (Benetton) et de la DDC qui, parallèlement, investit de gros montants dans les opérations «Sud» menées par Locarno (l'Afghanistan hier, Cuba et l'Argentine cette année). Ainsi, la mission principale des organes dirigeants de la Foundation devrait consister essentiellement à rechercher de nouveaux moyens financiers pour lui permettre de développer ses soutiens, tout en améliorant ses structures, toujours

un peu faibles, et en multipliant les actions de communication visant à faire connaître son travail.

De nombreuses questions restent donc en suspens. Le Comité va-t-il réussir à trouver ces nouveaux moyens financiers? Souhaite-t-il nommer un(e) directeur(trice) ou se contentera-t-il de la situation «transitoire» actuelle? Que peut apporter le nouveau rapprochement envisagé avec Locarno? Le récent communiqué publié par la Foundation laisse entendre que ce statu quo devrait suffire et permettre d'envisager sereinement l'avenir. Que l'on espère, encore et toujours, aussi brillant!

Claude Girardin

den in Lugano nieder. Von ihren neuen Räumlichkeiten aus baut sie ihre Aktivitäten im Tessin aus. Sie organisiert das ganze Jahr über Vorführungen in allen Kinos des Kantons. Sie richtet ein Mini-Filmarchiv der FMCV ein mit italienisch – in besonderen Fällen auch französisch und deutsch – untertitelten Kopien. Zudem ermutigt sie schweizerische Koproduzenten, sich für die von ihr unterstützten Projekte zu engagieren, um damit den Filmen zu einer breiteren Öffnung und, wer weiß, zu Bundessubventionen zu verhelfen.

Inzwischen hat sich Marco Müller aus dem Tessin verabschiedet. Er verlässt Fabrica Cinema Ende 2002, gründet in Bologna eine Produktionsgesellschaft und legt damit den Grundstein für eine ähnliche Stiftung in Italien. Er zieht sich auch aus der Direktion der FMCV zurück. Die bereits vorher dort tätige Koordinatorin Laurence Hofmann gewährleistet den Betrieb ad interim, bis der Vorstand über die Zukunft der Stiftung befindet.

Tatsächlich macht sich der Vorstand seit mehreren Monaten grundlegende Gedanken über die Zukunft der Institution. Drei Szenarien kommen in Frage. Einige können sich vorstellen, die Tätigkeit der Stiftung schlicht und einfach zu beenden, nach dem Motto: besser in vollem Glanz untergehen als nach und nach zerfallen.

Andere wiederum würden eine (Wieder-)Annäherung an das Internationale Filmfestival Locarno begrüßen. Dieses hat unter dem Präsidenten Marco Solari, Mitglied des Stiftungsrates, sogar den Vorschlag unterbreitet, den Aktivitätsbereich der Stiftung auf alle Autorenfilme auszudehnen, die finanzielle Schwierigkeiten haben, und auf die spezifische Unterstützung der Filme aus dem Osten und Süden zu verzichten. Dadurch würden per definitionem auch die europäischen und amerikanischen Autorenfilme berücksichtigt! Dieses Projekt wurde abgelehnt, aber der Vorstand nimmt diesen Annäherungswunsch ernst. Gemäß einer Ende Juni

veröffentlichten Mitteilung vertritt die Stiftung die Ansicht, dass diese neue Phase «einer Rückkehr zur ursprünglichen, wünschenswerten Beziehung zum Festival entspräche. Der Aufbau einer solchen Beziehung hat begonnen, und wir werden erst in den kommenden Wochen die Bedingungen eines möglichen Übereinkommens kennen.» Demnächst dürften verschiedene Vertreter des Festivals dem Vorstand und der Expertengruppe der Stiftung FMCV beitreten.

Im Moment dauert der Status quo an und wird sogar konsolidiert. Laurence Hofmanns Stellung wurde gestärkt, ebenso die Bedeutung der Expertengruppe (deren rotierende Präsidentschaft gegenwärtig Martial Knaebel, Leiter des Internationalen Filmfestivals von Freiburg, innehat), die ihre Zusammenarbeit mit der Koordinatorin intensiviert.

Doch die Stiftung erhält heute weniger Geld, insbesondere von Seiten der UCC (Benetton) und der DEZA, die gleichzeitig beträchtliche Summen in die

Aktionen «Süd» in Locarno investiert (letztes Jahr Afghanistan, jetzt Kuba und Argentinien). So müssten die leitenden Organe der Stiftung vor allem neue Finanzquellen erschliessen, um ihre Unterstützungsaktivitäten auszubauen, ihre Strukturen zu festigen und ihren Auftritt gegen aussen zu verbessern und ihre Arbeit bekannter zu machen.

Viele Fragen bleiben ungeklärt. Wird der Vorstand zusätzliche Mittel finden? Wird er einen Direktor/eine Direktorin ernennen, oder wird er sich mit der heutigen, «vorübergehenden» Situation zufrieden geben? Welche Vorteile hätte die ins Auge gefasste Annäherung an Locarno? Die jüngste Mitteilung der Stiftung gibt zu verstehen, dass der Status quo genügt und erlauben sollte, gelassen in die Zukunft zu blicken. Möge sie weiterhin so hell sein!

Claude Girardin

thurner Filmtagen oder nach Lausanne ins Westschweizer Büro des Schweizerischen Filmzentrums gekommen. Nach dem abrupten Tod Ende 2000 von Olivier Masson, ihres Ex-Mannes und Mitbegründers des Festivals und des Filmmarktes «Sunny Side of the Doc», vermisst Marseille zwei engagierte Verfechter des Dokumentarfilms. (ms)

Marseille: Brigitte Rubio nous a quittés

Fondatrice et directrice du Festival Vues sur les docs pendant dix ans, Brigitte Rubio est morte subitement la nuit précédant l'ouverture du premier Forum européen de la jeune création documentaire «Le réel en chantier», qu'elle organisait à Marseille les 24 et 25 juin. Brigitte Rubio mettait toute sa passion pour la création documentaire au service de l'émergence de nouvelles écritures cinématographiques en accompagnant de jeunes auteurs et de premiers projets de films. Tant au niveau méditerranéen qu'europeen, elle a contribué à tisser des réseaux de cinéastes. Comme directrice du Festival international du documentaire, elle s'est également

beaucoup intéressée aux œuvres suisses qu'elle est régulièrement venue découvrir lors des Journées de Soleure et au bureau romand du Centre suisse du cinéma à Lausanne. Après la brutale disparition d'Olivier Masson fin 2000, son ex-mari et cofondateur du festival et du marché Sunny of the doc, Marseille est orpheline de deux grands militants du cinéma documentaire. (ms)

«Venus Boyz» liegt weiter auf Erfolgskurs

Vor genau zwei Jahren wurde der Film von Gabriel Baur über die Drag Kings am Filmfestival Locarno in der Kritikerwoche erstmals gezeigt und in dieser Sektion mit dem Preis «Bester Film» ausgezeichnet. Am 22. August lanciert First Run Features den amerikanischen Verleih mit einem Opening im Quad Cinema in New York. Weitere Vorführungen erfolgen in den Kinos von Los Angeles, San Francisco und Chicago. Nachdem «Venus Boyz» in acht europäischen Ländern bereits im Kino gezeigt worden ist, kommt ab September die, von Impuls Home Entertainment zusammen mit Xenix Filmdistribution und Frame

Eleven produzierte, und von Suissimage unterstützte DVD-Version des Films in der Schweiz, in Deutschland, in Österreich, in England und in Italien in den Handel. (ms)

«Venus Boyz» confirme son succès international

Il y a tout juste deux ans, le film que Gabriel Baur a consacré aux Drag Kings était présenté pour la première fois à la Semaine de la critique du Festival de Locarno. Il a obtenu le prix attribué par cette section. Le 22 août, First Run Features lance la distribution américaine de «Venus Boyz» avec une soirée spéciale organisée au Quad Cinéma à New York, et d'autres projections sont prévues dans les cinémas de Los Angeles, San Francisco et Chicago. Après avoir été montré en salles dans huit pays européens, le film sera diffusé en DVD dès septembre en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Angleterre et en Italie. La version DVD, qui a bénéficié du soutien de Suissimage, est réalisée par Impuls Home Entertainment avec la collaboration de Xenix Filmdistribution et Frame Eleven. (ms)

Neuer Direktor von Prix Action Light

Der Regisseur und Kameramann Pascal Montjovent wurde zum Direktor von Prix Action Light ernannt, der seit zehn Jahren im Rahmen der Pardi di Domani am Festival Locarno einem Erstlingsfilm verliehen wird. Er tritt die Nachfolge des Produzenten Pierre Hegi an, der diese Auszeichnung zusammen mit dem Direktor von Action Light, Hervé Braillard, ins Leben gerufen hatte, um den Schweizer Filmen in Locarno einen Platz einzuräumen und die Nachwuchsfilmer zu fördern. Die verschiedenen Beiträge an die Miete von Projektoren und Travellings, Kauf von Filmmaterial, Untertitelung, Promotion usw. belaufen sich auf zehntausende von Franken und sind eine wertvolle Hilfe für die jungen Filmschaffenden. Der Preis wird von einer am Festival ernannten Jury verliehen, der auch die Filmauslese obliegt. (ml)

Nouveau directeur du Prix Action Light

Le réalisateur et chef opérateur Pascal Montjovent a été nommé directeur du Prix Action Light,

suite page 21

16/S16/35mm • color/black&white negative/positive • optical sound Dolby SR/SR-D/DTS • Telecine • Blow up

**LET'S MAKE
YOUR FILM
OUR BUSINESS!**

www.schwarzfilm.com

SCHWARZ FILM

SCHWEIZ

SCHWARZ FILM AG•SA

Breiteweg 36
CH-3072 Ostermundigen
Fon +41 (0)31 938 11 11
E-mail schwarzfilm@schwarzfilm.ch

BERLIN

SCHWARZ FILM BERLIN
POSTPRODUCTION GmbH
Hohenzollerndamm 150
D-14199 Berlin
Fon +49 (0)30 88 708 500
E-mail berlin@schwarzfilm.de

LUDWIGSBURG

SCHWARZ FILM GmbH
Königsallee 43
D-71638 Ludwigsburg
Fon +49 (0)7141 125 590
E-mail ludwigsburg@schwarzfilm.de

Négociations de l'OMC sur l'audio-visuel: libre-échange contre diversité culturelle

Le 10 juin dernier, la jeune Université de Lucerne conviait à participer à un colloque sur les effets présents et futurs des négociations en cours à l'OMC sur le paysage audiovisuel européen. Bonnie Richardson, vice-présidente en charge du département des Affaires commerciales et fédérales à la Motion Picture Association Of America et représentante de la MPAA à l'OMC, comptait notamment au nombre des orateurs.

Organiser un colloque est une entreprise laborieuse, d'autant plus si celui-ci est international. Et le sommet est atteint lorsque le colloque traite de thèmes qui sont tellement brûlants depuis des années que la branche cinématographique en a maintenant par-dessus la tête. Les négociations en cours sur la place de l'audiovisuel dans la structure de la libéralisation du commerce mondial relèvent de ce type de foyer (d'infection) continu. Beaucoup ne font plus que hausser les épaules, rappelant la lutte héroïque menée par l'Europe (la France) pour la fameuse «exception culturelle»

et le cri de guerre: «Les films sont des œuvres d'art, pas des marchandises», tout cela remontant à plusieurs années déjà. Christoph Beat Graber, initiateur du colloque, a dû en conséquence déployer des efforts considérables avec son équipe de l'Université de Lucerne pour mettre sur pied une tribune internationale attractive. Et ils y sont finalement parvenus, avec la collaboration de Focal, de i-call Lucerne et de la Fondation Mercator, ainsi que le partenariat de la revue spécialisée en droit des médias *MediaLEX*. Les représentants effectifs de la branche cinématographique

suisse n'étaient pas extrêmement nombreux; en revanche il y avait d'autant plus de «domaines apparentés» représentés dans la salle: juristes des médias, journalistes, lobbyistes et autres spécialistes.

A première vue, le résultat concret du colloque en termes d'information semble donner raison aux absents: il n'y eut pas de nouveautés sensationnelles au rendez-vous. Mais d'où auraient-elles bien pu venir, dans cette longue et tenace guerre de tranchées opposant depuis des années les tenants du libre-échange à ceux de l'autodétermination culturelle? A quelques détails près, les positions sont restées les mêmes: les USA, autrement dit la Motion Picture Association of America, veulent avoir le plus de liberté d'accès possible à tous les marchés de la planète; le «tiers-monde» et l'Europe, pour leur part, redoutent non seulement une perte d'identité et de culture, mais aussi, bien évidemment, la toute-puissance économique d'Hollywood.

Dans une communication intro-

ductive limpide et bien structurée, Christophe Beat Graber exposa que, durant toutes ces années de négociations, on avait toujours mené des discussions de marchands de tapis sur des positions de détail et que les accords conclus n'étaient que le résultat de trocs (au hit-parade des exemples donnés: les droits d'atterrissement de feu Swissair à Atlanta, USA, en échange de la réduction de barrières commerciales dans le domaine audiovisuel, etc.). Sa conclusion fut donc tout aussi évidente que pragmatique: des négociations permanentes au sein de l'OMC offrant au moins la possibilité de contrôler en partie le commerce mondial sont préférables à l'arbitraire du capitalisme sauvage qui se déchaînerait si l'on renonçait à l'OMC comme seul instrument de surveillance, ou si des Etats se retireraient individuellement des négociations. C'est également dans la même optique que s'inscrivait l'argumentation de Marc Wehrlin, chef de la section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), directeur adjoint ad-

Freihandel versus kulturelle Vielfalt: Die WTO-Verhandlungen zur Audiovision

Auf den 10. Juni 2003 lud die junge Universität Luzern zu einer Tagung rund um die bisherigen und die kommenden Einflüsse der laufenden WTO-Verhandlungen auf die europäische Audiovisionslandschaft. Unter den Rednern befand sich auch Bonnie Richardson, die zuständige Repräsentantin der Motion Picture Association of America MPAA.

Tagungen sind aufwändig, internationale Tagungen sind aufwändiger. Und ganz besonders aufwändig sind Tagungen zu Themen, die seit Jahren so sehr auf den Nägeln brennen, dass die Branche sie mittlerweile so richtig über hat. Die laufenden Verhandlungen über die Stellung der Audiovision im liberalisierten Welthandelsgefüge sind so ein Dauer(Sod-)brenner.

Viele zucken nur noch mit den Schultern, erinnern an Europas (Frankreichs) heroischen Kampf für die so genannte «kulturelle Ausnahme» und den Schlachtruf «Filme sind Kunst, keine Handelsware» vor bereits schon

wieder ein paar Jahren. Entsprechend musste sich Christoph Beat Graber, der Initiator der Tagung, mit seinem Team von der Uni Luzern mächtig ins Zeug legen, um ein attraktives internationales Podium zusammen zu stellen. Und das ist ihm und seinen Assistenten denn schliesslich auch gelungen, mit Hilfe von Focal, i-call Luzern, der Stiftung Mercator und der Medienrechtszeitschrift *MediaLEX* als Partnerin. Unter den Teilnehmenden waren die effektiven Schweizer Branchenvertreter nicht überaus dicht gesät, dafür waren umso mehr «zugewandte Orte» im Saal: Medienrechtler, Jour-

na-, Lobby- und Spezialisten. Auf den ersten Blick mochte denn auch das konkrete Informationsresultat der Tagung den Ferngebliebenen Recht geben: Sensationelle Neuigkeiten blieben aus. Wo hätten sie auch herkommen sollen in diesem schon über Jahre hinweg geführten zähen Verhandlungskampf zwischen Marktfreiheit und kultureller Selbstbestimmung? Die Positionen sind weitgehend dieselben geblieben: Die USA, sprich die MPAA, will möglichst freien Zugang zu allen Märkten dieser Welt, die «dritte Welt» und Europa fürchten sich vor nicht nur vor Kultur- und Identitätsverlust, sondern ganz klar auch vor der schieren Marktmacht Hollywoods.

Dass in den Verhandlungen seit Jahren immer wieder um Detailpositionen gefeilscht und eigentliche «Kuhhändel» absolviert werden (Evergreen unter den Beispielen: die Landerechte der verblichenen Swissair in Atlanta, USA, gegen Handelsschrankenabbau im Audiovisionsbereich etc.) legte

Christoph Beat Graber in seinem gut strukturierten und eingängigen Übersichtsreferat dar. Sein Fazit war denn auch so einleuchtend wie pragmatisch: Lieber permanente Verhandlungen innerhalb der WTO mit der Möglichkeit, den Welthandel wenigstens zum Teil kontrollieren zu können, als die reine kapitalistische Willkür, die ausbrechen würde, wenn auf die WTO als einziges Kontrollinstrument verzichtet würde, oder wenn sich einzelne Staaten aus den Verhandlungen zurückziehen würden.

Auf dieser argumentativen Ebene bewegte sich auch Marc Wehrlin, Chef der Sektion Film im Bundesamt für Kultur (BAK), stellvertretender Leiter des BAK ad interim, und Verhandlungsdelegierter für das Dossier Kulturpolitik im Rahmen der WTO-Verhandlungen.

Kulturelle Werke und Werte bilden gemäss Wehrlin ein unverzichtbares Element in jeder Gesellschaft. Für Kultur sei der Markt allein kein genügender Nährboden. Zwar könne sich jede Gesellschaft eigenständig

intérim du même OFC et délégué aux négociations de l'OMC pour le dossier de la politique culturelle.

Selon Marc Wehrlin, les œuvres et les biens culturels sont un élément constitutif indispensable de toute société. A lui seul, le marché n'est pas un terrain favorable suffisant pour la culture. Certes, chaque société peut s'exprimer de façon autonome au travers des individus qui la composent, et cela n'a rien à voir avec le mythe d'une «culture nationale», mais beaucoup plus en revanche avec la culture locale.

La diversité de l'offre est le leitmotiv de la nouvelle Loi sur le cinéma, soulignait Wehrlin. La loi entend encourager la diversité de manière subsidiaire et sélective. Aussi longtemps que nous ne verrons pas les films que nous voulons voir, mais les films que l'on veut bien nous montrer, c'est la réalité du marché du cinéma qui mène le jeu, et celui-ci, précisément, n'offre PAS d'espace pour BEAUCOUP de films. Nos propres marchés sont tout simplement trop exi-

gus pour permettre de financer de manière rentable des films qu'on pourrait qualifier de *local content*.

Selon Wehrlin, la diversité culturelle devrait devenir un concept de droit international. L'Accord général sur le commerce et les services (AGCS ou GATS en anglais, entré en vigueur en 1995) et la Commission de l'Unesco devraient coexister conjointement avec des droits égaux. Le GATS tout seul n'est pas mûr pour une libéralisation du sec-

teur culturel. C'est bien parce que les clauses d'exception actuelles devraient disparaître en 2005 que la Suisse compte s'abstenir de faire de nouvelles propositions de libéralisation. Mais le véritable «agent provocateur» du colloque fut Gaetano Romano, directeur de l'Institut de sociologie de l'Université de Lucerne et professeur titulaire de la chaire de sociologie de la communication. Avec beaucoup d'esprit et de puissance rhétorique, il défendit le point

de vue que la prétendue «exception culturelle» serait une aberration et la culture nationale un mythe dont l'origine remonte à une époque où nos sociétés ne connaissaient pas encore de communication planétaire.

Le phénomène qualifié de «convergence» – l'intégration de tous les médias et supports d'information – qui résulte de la numérisation de tous les flux d'information, est audacieusement comparé par Gaetano Romano avec l'invention de



Bonnie Richardson, die Repräsentantin der Motion Picture Association of America MPAA
Foto: Michael Sennhauser

artikulieren, über die Menschen die in ihr leben, und das habe nichts mit dem Mythos der «nationalen Kultur» zu tun, umso mehr dafür mit lokaler Kultur.

Angebotsvielfalt sei das Leitmotiv des neuen Filmgesetzes, betonte Wehrlin. Es wolle die Vielfalt subsidiär und selektiv fördern. Solange wir nicht die Filme sehen, die wir sehen wollen, sondern die Filme, die man uns zeigen will, spielt die Realität des Kinomarktes und der bietet eben gerade NICHT Raum für VIELE Filme. Unsere Märkte sind schlicht zu klein um «local content» marktfinanzierbar zu machen.

Kulturelle Vielfalt soll gemäss Wehrlin zu einem völkerrechtlichen Begriff werden. Das «General Agreement on Trades and Services» GATS (1995) und die Unesco-Kommission sollten gleichberechtigt nebeneinander stehen. Das GATS alleine sei für eine Liberalisierung des Kultursektors nicht reif. Und gerade weil 2005 die bisherigen Ausnahmeklauseln verschwunden sollen, werde die Schweiz

von Liberalisierungsangeboten absehen.

Der eigentliche «agent provocateur» der Tagung war aber Gaetano Romano, Direktor des soziologischen Seminars der Universität Luzern und Ordinarius für (Kommunikations-) Soziologie. Mit Witz und argumentatorischer Brachialgewalt stellte er sich auf den Standpunkt, die so genannte «exception culturelle» sei ein Unding, die nationale Kultur ein Mythos, der aus einer Zeit stamme, da unsere Gesellschaften noch keine raumübergreifende Kommunikation kannten. Das durch die Digitalisierung aller Informationsströme entstande-

ne Phänomen der so genannten «Konvergenz» (das ineinander-aufgehen aller Informationsmedien und -träger) verglich Gaetano kühn mit der Erfindung des Buchdruckes, der zum ersten Mal in der Kulturgeschichte der Menschheit die effiziente Verbreitung von Informationen über grosse geografische Räume hinaus ermöglichte. So wie der Buchdruck nicht wirklich zu einer homogenisierten Standardkultur geführt habe, werde dies auch die Liberalisierung der Audiovision nicht schaffen. Massenmedien hätten, so Gaetano, Verstärkereffekte, sie könnten aber keinen Konsens

durchsetzen. Und daher verstärke die Globalisierung schliesslich lokale Eigenheiten, nur schon aus Marketinggründen.

Wenn überhaupt etwas subventioniert und gefördert werden solle, dann die Hochkultur, nicht die marktfähige Trivialkultur. Und dann wäre es allerdings einfacher, von «Kunst» zu reden. Die massenmediale Trivialisierung sei ohnehin darauf angewiesen, dass neue künstlerische Ansätze entwickelt werden. Wenn schon eine «exception», so Romanos Fazit, dann eine «exception artistique». Keine Überraschung bot dagegen der von Bonnie Richardson

l'imprimerie qui a permis, pour la première fois dans l'histoire culturelle de l'humanité, la propagation efficace d'informations sur un grand espace géographique. Et, de même que l'imprimerie n'a pas vraiment mené à une culture standardisée et homogénéisée, la libéralisation de l'audiovisuel n'y parviendra pas non plus. Selon Gaetano Romano, les médias auraient des effets amplificateurs, mais ne sauraient imposer un consensus. C'est pourquoi la globalisation raffermirait en fin de compte les particularités locales, ne serait-ce que pour des raisons de marketing.

Donc, si jamais quelque chose devait être subventionné et encouragé, ce serait la culture avec un grand C et non la culture triviale compétitive en termes de marché. Et il serait assurément plus simple alors de parler d'«art». Le processus de vulgarisation par les médias est de toute façon tributaire du fait que des tentatives artistiques nouvelles soient développées. S'il était nécessaire d'avoir une

«exception», il s'agirait donc d'une «exception artistique» affirmait Romano en conclusion.

En revanche, la position de la MPAA développée à nouveau par Bonnie Richardson n'offrit pas de surprise. Avec l'argument que les USA sont l'un des pays les plus culturellement diversifiés au monde, elle essaya de dissiper la peur face à une culture unique globale et invoqua une fois de plus les forces auto-régulatrices du marché global. C'est seulement en la personne de l'avocat genevois Christophe Germann que Gaetano Romano trouva un adversaire à sa mesure. Germann, qui s'est fait remarquer au cours de ces derniers mois par plusieurs initiatives audacieuses, et dont l'essai de poursuivre en justice les médias de la presse écrite suisse pour leur complaisance dans la promotion des films américains de divertissement (une offensive jusque-là gratifiée par ces mêmes médias d'un silence qui leur est bien peu caractéristique), cita Jacques Delors: «La culture n'est pas une marchan-

dise.» Germann mit ensuite cette affirmation en évidence avec un exemple audacieux. Le film notoirement antisémite «Le Juif Süss» (de Veit Harlan, Allemagne, 1940), produit à la même époque que la Volkswagen (Ferdinand Porsche, Allemagne, 1938), n'est pratiquement plus disponible aujourd'hui, et cela résulte du consensus culturel. La Volkswagen en revanche reste encore de nos jours un produit à succès, et c'est au marché qu'on le doit, indépendamment du contexte idéologique qui l'avait produite.

Le marché libéralisé que le MPAA appelle de ses vœux empêcherait les films européens d'avoir accès au marché, estime Germann, car c'est d'abord la puissance en capital des dépenses de marketing qui décide ici du succès ou de l'échec. Et seule une réduction artificielle de ces dépenses pourrait empêcher l'avènement d'une monoculture. Dans ce sens, on pourrait considérer le piratage de logiciels si violemment décrié de nos jours par le

MPAA comme un mécanisme de régulation spontané du marché. Et, en suivant l'argument malicieux mais pas complètement aberrant de Germann, l'on pourrait ainsi, à la table de conférence de l'OMC, négocier les droits d'auteur contre les droits de subvention nationaux et lier des mesures d'anti-piratage globales à des possibilités d'octroi de subventions régionales.

Si l'on est arrivé à un consensus quelconque en plénum, ce fut sur la position déjà exposée par Christoph Graber: la poursuite des négociations au sein de l'OMC est fondamentalement préférable au développement incontrôlé vers une globalisation des marchés, suivant la loi capitaliste, sinon militaire, du plus fort.

Michael Sennhauser



Der Genfer Anwalt Christophe Germann Foto: Michael Sennhauser

einmal mehr erläuterte Standpunkt der MPAA. Mit dem Argument, die USA seien eines der kulturell vielfältigsten Länder der Welt, versuchte sie die Angst vor einer globalen Einheitskultur zu zerstreuen und beschwore einmal mehr die Selbstregulationskräfte des globalen Marktes.

Gaetano Romano fand erst im Genfer Anwalt Christophe Ger-

mann einen ebenbürtigen Gegner. Germann, der in den letzten Monaten mit etlichen kühnen Initiativen auf sich aufmerksam gemacht hat, unter anderem mit dem Versuch, die Schweizer Printmedien für ihre Willfähigkeit bei der Promotion für US-Unterhaltungofilme zu verklagen (ein Vorstoss, der von eben diesen Medien bisher mit uncharakteristischem Still-

schweigen honoriert worden ist), zitierte Jacques Delors: «La culture n'est pas une marchandise», Kulturprodukte sind keine Handelsware. Und dann unterstrich Germann diesen Satz mit einem gewagten Beispiel. Der notorisch antisémite Film «Jud Süss» (Veit Harlan, Deutschland, 1940) der in der gleichen Zeit entstanden sei wie der Volkswagen (Ferdinand Porsche, Deutschland, 1938) sei heute kaum mehr greifbar, dafür habe der Kulturskonsens gesorgt. Der Volkswagen dagegen sei bis heute ein Erfolgsprodukt, und das sei dem Markt zu verdanken, unabhängig vom ideologischen Hintergrund, der das Produkt hervorgebracht hat.

Der liberalisierte Markt nach Wunsch der MPAA würde den Zugang der Filme aus Europa zum Markt verhindern, meinte Germann, weil hier vor allem die Kapitalmacht der Marketingaufwendungen über Erfolg und Misserfolg entscheiden. Einzig die künstliche Reduktion der Marketingaufwendungen könnte Monokultur verhin-

dern. Insofern könnte man die von der MPAA zurzeit so heftig beklagte globale Software-Piraterie als spontane Regulierungsscheinung des Marktes betrachten. Konsequenterweise könnte man also, dies das eulenspiegelige, aber nicht völlig abwegige Argument Germanns, Autorenrechte am WTO-Verhandlungstisch gegen die nationalen Subventionsrechte verhandeln und globale Antipiracy-Massnahmen an die regionalen Subventionsmöglichkeiten binden. Wenn die Schlussdiskussion im Plenum dann überhaupt zu einem Konsens kam, dann war es die von Christoph Graber schon erläuterte Haltung, dass Verhandlungsspielraum innerhalb der WTO grundsätzlich besser sei, als eine unkontrollierte globale Entwicklung der Märkte nach kapitalistischem oder gar militärischem Faustrecht.

Michael Sennhauser

décerné depuis dix ans à un premier film dans le cadre des Léopards de demain au Festival de Locarno. Il succède ainsi au producteur Pierre Hegi, qui avait créé cette distinction avec le directeur d'Action Light, Hervé Braillard, afin d'accorder une place aux films suisses à Locarno et de favoriser l'émergence des cinéastes de la relève. Les diverses prestations (location de projecteurs et de travellings, achat de pellicule, sous-titrage, promotion, etc.), dont le montant s'élève à plusieurs dizaines de milliers de francs, offrent en effet une aide concrète aux jeunes réalisateurs. Le prix est attribué par un jury désigné par le festival, qui procède également à la sélection des films. (ml)

Film Summer School in Locarno

Am diesjährigen 56. Internationalen Filmfestival Locarno findet die 4. Ausgabe der in Zusammenarbeit mit der Universität der italienischen Schweiz (USI) organisierten Film Summer School statt. Seminare, Begegnungen, Workshops und ein runder Tisch über das Thema «Der Dokumentarfilm zwischen Erinnerung und Aktualität» sind vom 3. bis 9. August geplant. Leider ist die Anmeldefrist bereits abgelaufen. (ml)

Informationen unter:
www.fss.unisi.ch

Film Summer School à Locarno

Le 56^e Festival international du film de Locarno accueille cette année la 4^e édition de la Film Summer School organisée avec la

collaboration de l'Université de la Suisse italienne (USI). Séminaires, rencontres, ateliers et table ronde sur le thème «Le film documentaire entre mémoire et actualité» se déroulent du 3 au 9 août. Malheureusement, le délai d'inscription est échu... (ml)

Renseignements: www.fss.unisi.ch

Fotos und Videos «Von Tür zu Tür»

Bis zum 9. August zeigt die nationale Landesbibliothek in Bern die Ausstellung «Von Tür zu Tür», die vom Eidgenössischen Archiv für Denkmalpflege (EAD) organisiert wird. Der Bestand des Archivs (117 Fotografien von Türen seit 1906!) wird mit «Answer The Door» ergänzt, einer interaktiven Videoinstallation von Franticek Klossner, ehemaliger künstlerischer Direktor des Expo.02-Projekts «Identités mobiles». (ml)

Schweizerische Landesbibliothek, Hallwylstrasse 15, Bern

Photos et vidéos «De porte à porte»

Jusqu'au 9 août, la Bibliothèque nationale suisse accueille à Berne l'exposition «De porte à porte» organisée par les Archives fédérales des monuments historiques (AFMH). A la présentation du fonds des archives (117 photographies de portes réalisées à partir de 1906!) s'ajoute «Answer The Door», installation vidéo interactive de Franticek Klossner, ancien directeur artistique du projet Identités mobiles à Expo.02. (ml)

Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, Berne.

Schweizer Präsenz in Karlovy Vary

Das 38. Internationale Filmfestival in Karlovy Vary (Tschechien) vom 4. bis 12. Juli stellte drei Schweizer Filme vor: «Guerre sans images» von Mohammed Soudani im Wettbewerb für Dokumentarfilme, «Aime ton père» von Jacob Berger in der Variety Critics' Choice und «Meine Schwester Maria» von Maximilian Schell in der Sektion Horizons. (ml)

Auskünfte unter: www.kviff.com

Présence suisse à Karlovy Vary

Trois films représentaient la Suisse lors du 38^e Festival international du film de Karlovy Vary (République tchèque), qui s'est déroulé du 4 au 12 juillet dernier: «Guerre sans images» de Mohammed Soudani en compétition documentaire, «Aime ton père» de Jacob Berger au Variety Critics' Choice, et «Meine Schwester Maria» de Maximilian Schell dans la section Horizons. (ml)

Renseignements: www.kviff.com

Des courts pour Canal+

Les Programmes Courts et Créations de Canal+ lancent un appel d'offre aux réalisateurs et producteurs pour une nouvelle collection de dix courts métrages de 10 minutes sur le thème «Voilà comment tout a commencé...». Les films débuteront tous par cette phrase et les projets devront être présentés jusqu'au 15 août sous la forme d'un scénario accompagné d'une note d'intention cosignée par le producteur. La participation de Canal+ consiste en un préachat de 23'300 francs par film et

une diffusion sur la chaîne en février 2004. (ml)

Renseignements et candidature: *Canal+, Programmes Courts et Créations, La collection, 85/89 quai André Citroën, 75906 Paris cedex 15. Tél. 00331 58 49 53 77, www.canal-plus.fr*

Association Beaumarchais: aides à l'écriture

En janvier et en juin, l'association Beaumarchais attribue chaque année des bourses d'écriture de 5900 francs. Tout candidat franco-phone âgé de 30 ans maximum ayant une expérience professionnelle dans les domaines du théâtre, du cinéma ou de la télévision est invité à déposer un projet avant le 15 octobre 2003. (ml)

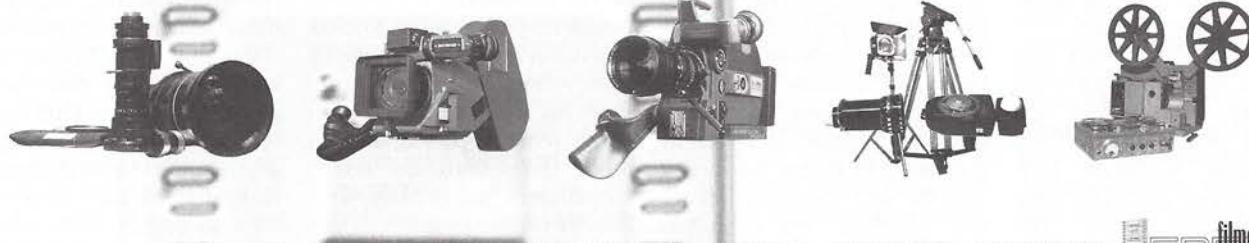
Renseignements et candidature: *Association Beaumarchais, rue Ballu 11 bis, 75009 Paris. Tél. 00331 40 23 45 46, www.beaumarchais.asso.fr*

«L'escalier» mehrfach preisgekrönt

Der Preisträger der Fondation Vevey Ville d'Images, «L'escalier», setzt seine Erfolgstour von Festival zu Festival fort. Der Film von Frédéric Mermoud erhielt den Sonderpreis der Jury am Arcipelago Festival für Kurzfilme und neue Bilder in Rom, den Grand Prix und den Preis für die beste Darstellerin (Nina Meurisse) am Festival in Cabourg sowie die Grand Prix der Kurzfilmfestivals in Paris, Nizza und Pantin (Frankreich). Der Film wird außerdem im August in Locarno gezeigt. (ml)

suite page 24

Camera Rental S 16/35 mm



Hermetschoostrasse 70 CH - 8048 Zürich t 01 430 11 45 f 01 430 11 41

filmequipment
HEBERLE

Adieu à Martin Schaub (1937-2003)

Eminent critique de cinéma, essayiste et écrivain, Martin Schaub est décédé le 14 juin dernier après avoir enduré la perte des facultés physiques durant plusieurs années. Avec une rare acuité et une exigence extrême, cet observateur passionné du cinéma, a particulièrement scruté la création cinématographique suisse depuis les années 60, suivi chaque trace novatrice, lié des amitiés avec nombre de cinéastes. On lui doit aussi trois films: «Sieben Briefe», «Suchlauf» et «Die Insel». CB publie ici une version légèrement raccourcie de l'éloge prononcé par le cinéaste Alexander J. Seiler, le 28 juin dernier au Kino Piccadilly de Zurich. (Réd.)

Martin Schaub nous laisse une œuvre de journaliste, d'essayiste et, disons-le, d'écrivain, d'une ampleur considérable et d'une diversité inhabituelle. Je voudrais essayer de le rappeler en évoquant quelques-uns de ses traits les plus caractéristiques: son inquiétude intérieure, son ouverture d'esprit, sa curiosité. Inquiétude intérieure: il me semble que Martin était toujours en mouvement, toujours en route, déjà à la prochaine étape, au prochain film, au prochain texte. Ni la paralysie ni le fauteuil roulant n'avaient modifié cela en quoi que ce soit. Le mouvement physique qui lui

manquait se manifestait alors comme mouvement intérieur, dans l'intensité de son attention, son besoin de toucher son visiteur non seulement avec les mots mais également avec les mains. Je pense que ce que nous ressentions à l'occasion, avant sa maladie, comme un manque de calme continual, de la frénésie, de la surexcitation même, n'était rien d'autre que l'expression d'une recherche permanente du vrai, de la «fleur bleue» du romantisme, cette fleur de la sagesse au contact de laquelle le monde pourrait se dévoiler. Sous son apparence énergique, souvent cassante

dans sa jeunesse, Martin était, très profondément, un romancier.

Ouverture d'esprit. Lorsque Martin se présenta au lectorat du *Tages-Anzeiger*, le 8 mars 1968, comme le nouveau critique cinématographique et le rédacteur de la rubrique cinéma, il écrivit sous le titre: «Normes et Ouverture dans la critique cinématographique»: «En tant que critiques, nous devrions essayer d'expliquer les films plutôt que de les juger. Pour ma part en tout cas, je serais plus satisfait si mes lecteurs disaient de moi que je sais comment leur expliquer les films, comment saisir avec des mots ce qui se déroule sur l'écran, que s'ils disaient que j'ai un «jugement sûr». En matière d'art, je préfère en règle générale l'incertitude à la certitude; tout ce qui est sûr est au fond pour moi déjà trop sûr.»

Curiosité. Comme critique et comme auteur, Martin était prodigieusement curieux; ses antennes étaient raccordées en continu, et ce à l'un de ces appareils que leurs fabricants

qualifiaient de «récepteurs universels». Il savait toujours quelque chose que les autres ignoraient encore. Cependant, aussi incontestable que fût sa fascination pour tout ce qui est nouveau au cinéma, en littérature et dans l'art, il n'en est pas moins incontestable que jamais il ne manqua d'esprit critique face à ce qui est nouveau, et ne l'accepta sans discussion juste parce que c'était nouveau. On pourrait le dire ainsi: il saluait ce qui était nouveau, déroulant même parfois le tapis rouge, mais, après un délai de grâce, il le soumettait à un examen particulièrement critique. Car la curiosité de Martin, sa soif réellement insatiable de nouveauté, n'étaient en définitive rien d'autre que l'espérance de découvrir une œuvre qui se rattacherait aux grands modèles de la tradition sans pour autant les répéter.

Inquiétude intérieure, ouverture d'esprit, curiosité: les traits distinctifs de l'activité journalistique de Martin amenèrent pour ainsi dire inexorablement le germaniste qualifié qu'il était

Abschied von Martin Schaub (1937-2003)

Der bekannte Filmkritiker, Essayist und Schriftsteller Martin Schaub ist am 14. Juni gestorben, nach langjähriger Krankheit, die ihm nach und nach seine physischen Kräfte raubte. Seit den 60er-Jahren beobachtete und analysierte er das schweizerische Filmschaffen mit seltener Schärfe und höchsten Ansprüchen und verfolgte jede Neuerung mit Interesse. Viele Freundschaften verbanden ihn mit der Filmwelt. Wir verdanken ihm zudem die folgenden drei Filme: «Sieben Briefe», «Suchlauf» und «Die Insel». CB publiziert eine leicht gekürzte Fassung des Nachrufs von Alexander J. Seiler vom 28. Juni im Kino Piccadilly in Zürich. (Red.)

Martin Schaub hinterlässt ein publizistisches, essayistisches, sagen wir ruhig ein schriftstellerisches Werk von beträchtlichem Umfang und ungewöhnlicher Vielfalt. Ich will versuchen, es in einigen seiner Grundzüge in Erinnerung zu rufen: in seiner Unruhe, seiner Offenheit, seiner Neugier.

Unruhe. Martin, scheint mir, war stets in Bewegung, stets unterwegs, stets schon am nächsten Ort, beim nächsten Film, beim nächsten Text. Daran änderten auch Lähmung und Rollstuhl nichts. Die Bewegung, die ihm äußerlich

versagt war, trat nun als innere Zutage, zeigte sich in der Intensität seiner Zuwendung, seinem Drang, den Besucher nicht nur mit Worten, sondern auch mit Händen zu berühren. Ich denke, was wir in seinen gesunden Tagen gelegentlich als Ruhelosigkeit, Hektik, ja Gehetztheit empfanden, war nichts anderes als der Ausdruck einer permanenten Suche nach dem Eigentlichen, nach der «Blauen Blume» der Hochromantik, in deren Berührung sich die Welt erschlösse. Hinter der forschen, oft schroffen Fassade seiner jüngeren Jahre

war Martin zutiefst ein Romantiker.

Offenheit. Als Martin sich am 8. März 1968 den Leserinnen und Lesern des *Tages-Anzeigers* als dessen neuer Filmkritiker und Filmredaktor vorstellte, schrieb er unter dem Titel «Normen und Offenheit in der Filmkritik»: «Als Kritiker sollten wir eher versuchen, Filme zu erklären als Filme abzuurteilen. Ich jedenfalls wäre zufriedener, würden meine Leser von mir sagen, ich versteunde es, Ihnen Filme zu erklären, in Worten nachzuvollziehen, was auf der Leinwand geschieht, als wenn sie sagten, ich hätte ein «sicheres Urteil». In Kunstdingen überhaupt ziehe ich die Unsicherheit der Sicherheit vor; alles Sichere ist mir im Grunde bereits zu sicher.»

Neugier. Martin war als Kritiker und Autor ungemein neugierig, seine Antennen waren stets auf Empfang gestellt, und zwar an einem jener Apparate, die von ihren Herstellern als «Welt-empfänger» bezeichnet werden. Er wusste stets etwas, das man noch nicht wusste. Doch

so wenig sich in Abrede stellen lässt, dass ihn alles Neue in Film, Literatur und Kunst in seinen Bann schlug, so wenig stand er dem Neuen unkritisch gegenüber, bloss weil es neu war. Man könnte sagen: er begrüßte es, rollte dabei zuweilen auch den roten Teppich aus, aber nach einer Schonfrist unterzog er es einer besonders kritischen Prüfung. Denn Martins Neugier, seine wahrhaft unersättliche Gier nach Neuem, war letztlich nichts anderes als die Hoffnung auf eine Entdeckung, die an die grossen Muster der Überlieferung anknüpfen würde, ohne sie zu wiederholen.

Unruhe, Offenheit, Neugier: die Merkmale von Martins Publizistik brachten ihn, den gelarten Germanisten, sozusagen unweigerlich in eine besondere Nähe zum Film. In den Nachkriegsjahren war das, was wir gerne die Siebente Kunst nennen, in eine heftige Bewegung geraten. Im Neorealismo, der Nouvelle Vague, dem Free Cinema begann sich, wie der Filmhistoriker Enno Patalas for-

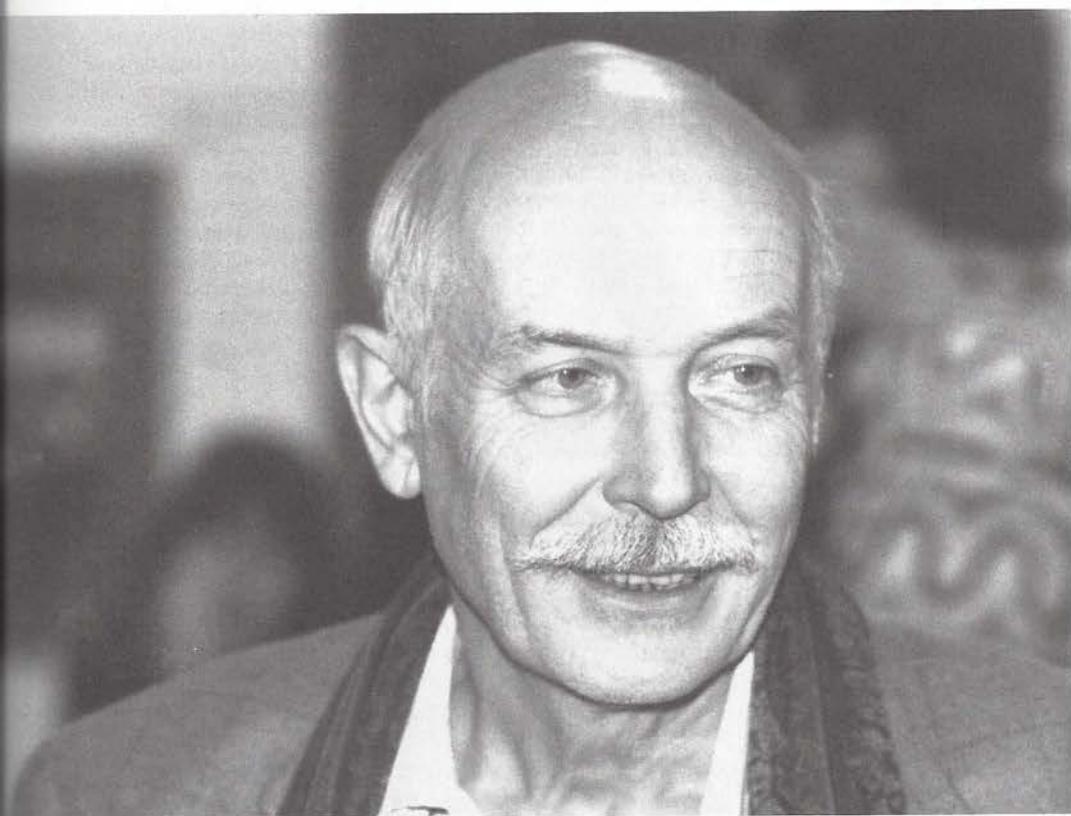
à un rapport de grande proximité au cinéma. Dans les années d'après-guerre, ce que nous appelions alors volontiers le septième art se trouvait engagé dans un mouvement intense. Avec le Néoréalisme, la Nouvelle Vague, le Free Cinema, le cinéma se mit à se libérer, selon la formule de l'historien du cinéma Enno Patalas, de l'obligation d'être du cinéma. En lieu et place d'un canon rigoureux de règles formelles apparut une liberté nouvelle et presque illimitée, – le fameux «Anything goes» de Paul Feyerabends une bonne décennie avant la lettre.

Tout était permis, presque tout était possible, et le travail du critique de cinéma était à réinventer avec chaque nouveau film.

Outre ses critiques de films courantes, avant même de passer au *Tages-Anzeiger*, Martin Schaub avait déjà publié dans la *Neue Zürcher Zeitung* des articles importants sur le «nouveau cinéma», sur le New American Cinema, sur les productions musicales d'avant-garde que réalisait le Suisse Hansjörg Pauli pour la télévision NDR à Hambourg, mais également sur le «jeune» ciné-

ma suisse qui commençait à s'organiser à Soleure. Tout cela sous l'égide bienveillante et sceptique de Martin Schlappner, son mentor qui préférait quant à lui se consacrer plutôt à Visconti, Fellini, Bresson et Bergman, à Franz Schnyder et à Kurt Früh. Martin accorda par la suite une place privilégiée au nouveau cinéma suisse dans le *Tages-Anzeiger*, suivant la devise formulée peu de temps auparavant par Max Frisch du devoir «d'ingérence dans nos propres affaires». Il n'y a guère de production suisse des années soixante et septante sur

laquelle Martin n'a écrit en détail; son attention se portait tout spécialement sur les films de la Suisse romande avec laquelle il entretenait des liens culturels et personnels étroits. Certains commentateurs conservateurs ont considéré – et considèrent toujours – à contre-cœur le fait que Martin ait attentivement accompagné notre travail de politique du cinéma, qu'il se soit engagé avec nous – avec partialité, il faut bien le dire – pour l'intégration du long métrage de fiction dans le système d'aide au cinéma de la Confédération, pour la fondation d'un centre suisse du cinéma, enfin pour la libéralisation de la distribution de productions suisses. C'est ainsi que, juste après la mort de Martin, le responsable de la rubrique cinéma d'un journal zurichois de réputation internationale a pu faire circuler la légende d'un «conspirateur» qui nous aurait, nous cinéastes, rassemblés tels des «partisans» autour de lui. Témoin de cette époque, je peux me permettre de dire: cette image déformée



Martin Schaub aux 28^e Journées cinématographiques de Soleure en 1993 © Delay / Zürich

mulierte, der Film vom Zwang zu emanzipieren, Film zu sein. An die Stelle eines strengen Kanons formaler Regeln trat eine neue, fast grenzenlose Freiheit – Paul Feyerabends «Anything goes» ein gutes Jahrzehnt avant la lettre. Es war alles erlaubt, fast alles möglich, und die Arbeit des Filmkritikers begann mit jedem neuen Film aufs neue.

Noch vor seinem Wechsel zum *Tages-Anzeiger* hatte Martin Schaub in der *Neuen Zürcher Zeitung* neben aktuellen Filmrezensionen grosse Aufsätze

zum «neuen» Film publiziert, zum New American Cinema, zu den avantgardistischen Musikproduktionen des Schweizers Hansjörg Pauli am NDR-Fernsehen in Hamburg, aber auch zum «jungen» Schweizer Film, der sich in Solothurn zu formieren begann – all das unter der wohlwollend – skeptischen Ägide seines Mentors Martin Schlappner, der sich seinerseits lieber mit Visconti und Fellini, Bresson und Bergman, Franz Schnyder und Kurt Früh beschäftigte. Im *Tages-Anzeiger* dann räumte Martin dem

neuen Schweizer Film einen Vorzugsplatz ein – nach dem von Max Frisch kurz zuvor formulierten Motto «Einmischung in die eigenen Angelegenheiten». Es dürfte kaum eine Schweizer Produktion der sechziger und siebziger Jahre geben, über die Martin nicht ausführlich geschrieben hat; sein besonderes Augenmerk galt den Filmen aus der Romandie, zu der er enge kulturelle und persönliche Kontakte pflegte. Dass er auch unsere filmpolitische Arbeit aufmerksam begleitete und sich – eingestander-

massen parteilich – mit uns für den Einbezug des Spielfilms in die Filmförderung des Bundes, für die Gründung eines Schweizerischen Filmzentrums, für die Liberalisierung des Verleihs von Schweizer Produktionen engagierte, sahen – und sehen noch heute – konservative Kommentatoren ungern.

Denn so unerschütterlich Martin uns und unsere Filme ernst nahm – ein bequemer Verbündeter und Weggenosse war er nie. Er hat uns stets zu verstehen versucht, aber oft missverstanden, seinem Bemühen um Empathie standen strenge und zuweilen unrealistische Forderungen gegenüber, und nicht nur während seiner Tätigkeit als Promotor des glücklosen Films «Swiss Made» von Mae-der, Murer und Yersin, auch später hat uns sein publizistischer Elan immer mal wieder auf der falschen oder doch unerwünschten Seite überholt. Wer sich mit Martin näher einliess, handelte sich früher oder später Konflikte ein, zugleich aber eine Loyalität, die sich auch und gerade im Konflikt

«L'escalier» plusieurs fois primé

Lauréat de la Fondation Vevey Ville d'Images, «L'escalier» accumule les récompenses au fil des festivals. Le film de Frédéric Mermoud a reçu le Prix spécial du jury au Festival du court métrage et des nouvelles images d'Arcipelago à Rome, le Grand Prix et le Prix d'interprétation féminine (Nina Meurisse) au Festival de Cabourg, ainsi que les Grand Prix des festivals du court métrage de Paris, Nice et Pantin (France). Il est par ailleurs présenté en août à Locarno. (ml)

Jahresbericht des Schweizerischen Filmzentrums

Das Schweizerische Filmzentrum hat seinen Bericht über das Jahr 2002 veröffentlicht und zieht Bilanz des vergangenen Jahres. Während die langen Spielfilme nicht sehr erfolgreich waren – mit Ausnahme der Komödie «Ernstfall in Havanna» von Sabine Boss –, stiessen die zahlreichen Dokumentarfilme in den Kinosälen auf ein gutes Echo bei einem stetig wachsenden Publikum. Auch im Ausland blieben sie nicht unbemerkt; die Teilnahme von Christian Freis «War Photographer» an der Oscarverleihung zeugt davon. (ac)

Für weitere Informationen:
swissfilms.ch

Rapport annuel du Centre suisse du cinéma

Le rapport du Centre suisse du cinéma vient de paraître et présente son bilan pour 2002. Tandis que les rares longs métrages de fiction n'ont pas eu beaucoup de succès l'an dernier – à l'exception de la comédie «Micmac à la Havane» de Sabine Boss – les documentaires, en nombre, ont été bien accueillis dans les salles par un public croissant. Ils ont également été remarqués à l'étranger, comme en atteste la participation aux oscars de «War Photographer» de Christian Frei. (ac)

Renseignements: swissfilms.ch

Tätigkeitsbericht des FDS

Der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) hat seinen Bericht über das Jahr 2002 veröffentlicht, in dessen Verlauf der Verband sein 40-jähriges Bestehen feiern konnte. Unter dem Vorsitz von Matthias von Gunten präsentiert der FDS seine Schwerpunkte für das Jahr 2003: das neue Finanzierungs- und Unterstützungsprojekt von ImageSuisse, die

Wiederaufnahme der Schweiz ins Media-Programm und die Debatte rund um den Kulturartikel 69 der Bundesverfassung. (ac)

Auskünfte unter: FDS, Clausiusstrasse 68, Postfach, 8033 Zürich, Tel. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48, www.realiseurs.ch

Rapport annuel de l'ARF

L'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF) publie son rapport pour l'année 2002, marquée par la célébration de son 40^e anniversaire. Toujours présidée par Matthias von Gunten, l'ARF présente ses perspectives pour 2003: le nouveau projet de financement et de soutien ImageSuisse, la réadmission de la Suisse dans le Programme Media ou encore le débat autour de l'article 69 sur la culture de la Constitution fédérale. (ac)

Renseignements: ARF, Clausiusstrasse 68, Postfach, 8033 Zürich, Tel. 01 253 19 88, fax 01 253 19 48, www.realiseurs.ch

Anmeldungen für die Jugendfilmtage 2004

Die 28. Jugendfilmtage finden im kommenden April in Zürich statt. Am 31. Dezember läuft die Anmeldefrist für die Werke der folgenden vier Kategorien ab: Schulfilme, freie Produktionen (beide bis 19 Jahre), freie Produktionen (20-25 Jahre) und Filmschulen (bis 30 Jahre). Zum ersten Mal bietet der Anlass kostenlose Workshops an zum Thema: «Grenzen des Rassismus?». Anmeldungen bis zum 31. August 2003. (ac)

Auskünfte unter: Jugendfilmtage, c/o okaj Zürich, Postfach 498, 8035 Zürich, Tel. 01 366 50 10, www.jugendfilmtage.ch

Inscriptions au Festival Ciné jeunesse 2004

La 28^e édition du Festival Ciné jeunesse se tiendra à Zurich en avril prochain. Le délai d'inscription des œuvres est fixé au 31 décembre pour les quatre catégories définies: productions d'écoles, productions indépendantes (toutes deux jusqu'à 19 ans), productions indépendantes (20-25 ans) et écoles de cinéma (jusqu'à 30 ans). Pour la première fois, la manifestation propose des ateliers gratuits sur le thème «Limites du racisme?». Délai d'inscription: 31 août 2003. (ac)

Renseignements: Festival ciné jeunesse, c/o okaj Zürich, Case postale 498, 8035 Zürich, Tél. 01 366 50 10, www.jugendfilmtage.ch

Auszeichnung für «Le génie de la boîte de raviolis» in Annecy

Am 27. Internationalen Trickfilm-festival in Annecy (2. bis 7. Juni) erhielt ein Schweizer Kurzfilm-Projekt im Rahmen des 7. Internationalen Projektwettbewerbs den Sonderpreis der Société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd) und den Prix Canal+. Der einzige Vertreter des Schweizer Films in Annecy, «Le génie de la boîte de raviolis» von Claude Barras, ist eine Adaption des Comics der Illustratorin Albertine Zullo und des Autors Germano Zullo. Produziert wird der Film von Cinémalgination. Die Geschichte dreht sich um einen Geist, der den eintönigen Alltag eines Arbeiters in einer Raviolifabrik auf den Kopf stellt. (ml)

Für weitere Informationen:
helium-film@gmx.ch

«Le génie de la boîte de raviolis» primé à Annecy

Lors de la 27^e édition du Festival international d'animation d'Annecy (2. au 7 juin), un projet de court métrage suisse a reçu le Prix spécial de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd) et le Prix Canal+ dans le cadre du 7^e Concours international de projets. Unique représentant du cinéma suisse à Annecy, «Le génie de la boîte de raviolis» de Claude Barras sera une adaptation de la bande dessinée de l'illustratrice Albertine Zullo et du scénariste Germano Zullo, produit par Cinémalgination: l'histoire d'un génie qui vient bouleverser le morne quotidien d'un ouvrier d'une usine de raviolis. (ml)

Renseignements:
helium-film@gmx.ch

Des nouvelles du Bellevaux

A l'heure où les salles à écran unique de Lausanne (Palace, Eldorado, Lido) ferment une à une pour faire place au futur multiplexe du Flon, dont Europlex annonce l'ouverture en septembre, l'irréductible cinéma Bellevaux résiste encore et toujours: après quatre semaines de travaux, ce haut lieu de la cinéphilie lausannoise a fait peau neuve et rouvert ses portes le 7 juillet. Grâce à l'engagement de Belécran, association de soutien au Bellevaux et autres cinémas indépendants fondée en mars dernier, à la contribution de la Loterie romande et au Prix décerné par l'Association suisse du cinéma d'art (Asca), la

petite salle a pu rénover ses 102 sièges, se doter d'un écran neuf, d'une nouvelle installation sonore et d'une ceinture magnétique pour les malentendants. Le Bellevaux organisera des animations ponctuelles (petits festivals, soirées de courts métrages, etc.) et sa programmation, assurée depuis un an par Cinécran, offre toujours des films rares, des documentaires, des prolongations ou des reprises de qualité. (ml)

Renseignements: Cinéma Bellevaux, route Aloys-Fauquez 4, 1018 Lausanne. Tél. (18 h 30 à 23 h) et fax (minuit à 13 h): 021 647 46 42. E-mail: belécran@romandie.com

«Des épaules solides»: von Festival zu Festival

Seit Beginn dieses Jahres wurde der erste lange Spielfilm von Ursula Meier an den Solothurner Filmtagen, am Internationalen Festival der Liebesfilme in Mons, am Festival Cinéma nouvelle génération in Lyon sowie an den Festivals in Alès, Rabat (Marokko) und Avanca (Portugal) gezeigt. Am 9. und 10. August wird er in Locarno in der Sektion Appellations Suisse vorgeführt und reist dann weiter ans Festival des films du monde in Montréal (27. August bis 7. September), ans Festival au féminin in Bordeaux (22. bis 28. September), ans Festival in Aix-les-Bains (2. bis 5. Oktober) und an die Quinzaine du cinéma francophone (6. bis 18. Oktober). Der im Rahmen der Arte-Reihe Männlich-Weiblich produzierte Film wurde am Festival Cinéma tout écran im Oktober 2002 mit zwei Preisen ausgezeichnet. (ml)

«Des épaules solides» au fil des festivals

Depuis le début de l'année, le premier long métrage de fiction d'Ursula Meier a déjà été présenté aux Journées de Soleure, au Festival international des films d'amour de Mons, au Festival Cinéma nouvelle génération de Lyon, ainsi qu'aux festivals d'Alès, de Rabat (Maroc) et d'Avanca (Portugal). Les 9 et 10 août, il sera projeté à Locarno dans la section Appellations Suisse, avant de poursuivre sa route vers le Festival des films du monde de Montréal (27. août au 7. septembre), le Festival au féminin de Bordeaux (22. au 28. septembre), le Festival d'Aix-les-Bains (2. au 5. octobre) et la Quinzaine du cinéma francophone (6. au 18. octobre). Produit dans le cadre de la collection

repose sur une ignorance profonde.

Car, aussi inébranlable qu'ait pu être le sérieux avec lequel Martin nous ait pris, nous et nos films, il ne fut jamais un allié et un compagnon de route facile. Il a toujours essayé de nous comprendre, mais il nous a cependant souvent mal compris; à ses efforts d'empathie s'opposaient des exigences rigoureuses et parfois irréalistes. Ce fut le cas non seulement lors de son activité de promoteur du film malchanceux «Swiss Made» de Maeder, Murer et Yersin, mais plus tard également sa fougue de publiciste nous a souvent pris à rebours ou même mal à propos. Quiconque se rapprochait de Martin se ménageait tôt ou tard des conflits, mais gagnait également une loyauté qui se manifestait même et justement dans le conflit et dans les débats passionnés. Reste l'essentiel: l'horloge interne de Martin et celles du nouveau cinéma suisse ont longtemps été presque synchrones; sans Martin, nous ne serions pas devenus, nous

cinéastes, ce que nous étions, et sans nous, Martin ne serait pas devenu ce qu'il était.

C'est intentionnellement que j'écris: ce que nous étions, et non ce que nous sommes. Martin, lui, n'est plus. Et nous, que sommes-nous devenus? Ceci, me semble-t-il: un amas disparate, déchiré par des luttes pour l'existence et des batailles de tranchées, qui se rassemble principalement pour des apéritifs ou des buffets, et occasionnellement pour des cérémonies commémoratives. Nous ne sommes plus, depuis longtemps, le fondement, mais un soubassement surchargé d'une superstructure volumineuse qui nous nourrit et nous domestique. Et «malheureusement, la pratique de juger des films, ou même de les «descendre», est aujourd'hui toujours plus répandue que l'explication des films». Ces mots, Martin les a écrits en 1968, mais si l'on remplace «toujours» par «à nouveau», alors ils restent absolument vrais. Le film n'est pratiquement plus matière à réflexion, mais un objet de finan-

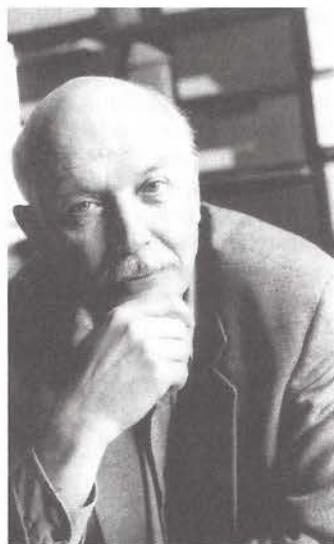
cement, de relations publiques et de marketing.

De ce point de vue, il importe de retenir le fait que si le journaliste Martin Schaub a bien été durant presque quatre décennies «l'homme du cinéma» il a également, et ce surtout depuis son entrée à la rédaction du *Tages-Anzeiger-Magazins*, écrit avec autant de passion et non moins de compétence sur la photographie, sur l'art, et bien d'autres sujets qui l'émuvaient: des paysages, des régions, des hommes. Le fait qu'il fût un journaliste – et un rédacteur – de haut niveau ne l'empêchait nullement d'être un auteur à part entière, indépendamment du sujet ou du média.

En conclusion, j'aimerais revenir à Martin et son inquiétude intérieure, le Martin toujours en mouvement, à la recherche de la fleur bleue. Il me semble naturel qu'un homme qui est passionnément ému par les films et par le cinéma soit aussi quelqu'un qui incite autrui et qui est incité lui-même à faire des films. Cela reste, chez la

plupart, un vœu secret et nous ne saurons jamais à quoi auraient ressemblé leurs films. Martin, qui dans son programme de critique cinématographique de 1968 parlait du «film intérieur» que chaque être porte en lui, exigeait en même temps du critique qu'il se détachât du sien lorsqu'il analysait les films des autres. C'est sans doute afin de satisfaire cette exigence dans son propre travail critique qu'il a réalisé lui-même trois films: «Sept lettres», «Suchlauf» et «L'île». C'est à travers «L'île», projeté il y a une dizaine d'années au Forum International du Jeune Cinéma de Berlin, que Martin lui-même s'adressera à nous encore une fois en conclusion de cette cérémonie commémorative: avec des images qui montrent plus clairement que tous les mots combien son inquiétude intérieure était aussi – aussi! – une quête de calme, de sérénité, de la «fleur bleue» du passé et de l'utopie.

Alexander J. Seiler



Martin Schaub (1937-2003)

und in leidenschaftlichen Debatten bewährte. Entscheidend ist: Martins innere Uhr und die Uhren des Neuen Schweizer Films liefen lange Jahre annähernd synchron; ohne Martin wären wir Filmemacher und ohne uns wäre der Publizist Martin Schaub nicht geworden, was wir und er waren.

Mit Bedacht sage ich: was wir waren, und nicht, was wir sind. Martin ist tot, und was ist aus uns geworden? Mir scheint: ein disparater, von Existenz- und Grabenkämpfen zerrissener Haufen, der sich vornehmlich an Apéros, Buffets und gelegentlich auch an Gedenkfeiern versammelt. Längst sind wir nicht mehr das Fundament, sondern ein überlasteter Sockel des voluminösen Überbaus, der uns füttert und domestiziert. Und «Das Urteilen über Filme, oder gar das Aburteilen von Filmen ist heute – leider – noch immer viel verbreiter als das Erklären von Filmen.» Das hat Martin 1968 geschrieben, aber wenn man man «noch immer» ersetzt durch «wieder», dann stimmt es hier und heute haargenau. Film ist kaum mehr ein Gegenstand von Reflexion, sondern ein Objekt von Finanzierung, Public Relations und Marketing.

Festzuhalten ist nicht zuletzt aus dieser Perspektive, dass der Publizist Martin Schaub wohl während fast vier Jahrzehnten «der Mann für den Film» war,

dass er aber vor allem seit seinem Eintritt in die Redaktion des *Tages-Anzeiger-Magazins* mit ebenso viel Leidenschaft und nicht minder kompetent über Fotografie und Kunst und vieles andere geschrieben hat, das ihn bewegte: über Landschaften, Gegenden, Menschen. Dass er – auch als Redaktor – ein Journalist von hohen Graden war, hinderte ihn nicht daran, unabhängig von Gegenstand und Medium ein eigenständiger Autor zu sein.

Zum Schluss möchte ich zurückkehren zum unruhigen, stets in Bewegung befindlichen Martin und seiner Suche nach der Blauen Blume. Es scheint mir natürlich, dass ein Mensch, den Film und Filme leidenschaftlich bewegen, auch dazu bewegt und bewogen wird, selbst Filme zu machen. Bei den meisten bleibt es beim heimlichen Wunsch, und wir werden nie wissen, wie ihre Filme ausgesehen und sich angehört hätten. Martin, der in seinem filmkritischen Programm von 1968 vom «inneren Film» sprach, den jeder Mensch

in sich trage, forderte gleichzeitig vom Kritiker, dass er sich von jenem in der Auseinandersetzung mit den Filmen anderer zu lösen habe. Wohl nicht zuletzt im Bestreben, dieser Forderung in der eigenen kritischen Arbeit zu genügen, hat er drei eigene Filme gemacht: «Sieben Briefe», «Suchlauf» und «Die Insel». Durch «Die Insel», die vor gut zehn Jahren im «Internationalen Forum des jungen Films» an der Berlinale zu sehen war, wird nun zum Abschluss dieser Gedenkfeier Martin selbst noch einmal zu uns sprechen – in Bildern, die deutlicher als alle Worte zeigen, wie sehr seine Unruhe auch – auch! – eine Suche nach Ruhe, nach Stille, nach der «Blauen Blume» der Vorzeit und der Utopie gewesen ist.

Alexander J. Seiler

Distribution et diversité (II)

Qu'en est-il de la diversité de l'offre dans les cinémas suisses? Les mesures d'encouragement sont-elles efficaces? Quels sont les problèmes? Dans le deuxième volet de cette petite série, CB interroge Wolfgang Blösche de Filmcoopi à Zurich, Monica Weibel de Frenetic Films et Pascal Trächslin de Fama Film.

Comment jugez-vous l'offre cinématographique générale en Suisse par rapport à l'objectif de diversité inscrit dans la Loi sur le cinéma?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi)
Nos confrères à l'étranger nous envient l'éventail de films proposés par les cinémas en Suisse. Nous sommes toutefois inquiets de la fermeture, à Genève et à Lausanne, de cinémas d'art et d'essai réputés. Et, dans les régions rurales de Suisse alémanique, on utilise de plus en plus de copies doublées en allemand, ce qui engendre une baisse du seuil de tolérance à l'égard de films d'art et d'essai en version originale et amène manifestement le public à faire une sélection entre films de divertissement et films d'art et d'essai. Enfin, le flot croissant

du nombre de copies disponibles lors du lancement des grosses productions américaines réduit d'autant les possibilités de passage ou de prolongation de nos films.

Monika Weibel (Frenetic Films)
Je trouve que la situation est bonne, la diversité est bien là.
Pascal Trächslin (Fama Film)
La diversité existait déjà avant la révision de la Loi sur le cinéma. La nouvelle loi n'y a rien changé, que ce soit en bien ou en mal. Il est vrai qu'il devient de plus en plus difficile, pour une petite société de distribution, de sortir des films simultanément dans plusieurs grandes villes. La suppression de l'aide selective à la distribution a rendu plus difficile la sortie d'œuvres en provenance de pays non européens (pour les

films européens, des soutiens financiers peuvent être sollicités dans le cadre des mesures compensatoires du programme Media ou, dans une moindre mesure, auprès d'Eurimages). Les coûts croissants de l'exploitation et, dans un marché au climat tendu, les durées de programmation parfois très brèves pour les films qui ne recueillent pas le succès escompté, font que la sortie de tels films vire rapidement au fiasco financier. Partant du constat que le système d'encouragement dépend strictement du nombre d'entrées obtenues, il nous est déjà arrivé de renoncer à l'achat des droits pour tel ou tel film.

Comment évaluez-vous votre propre offre en termes de diversité? Sur quels créneaux vous situez-vous?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi)
Le programme de Filmcoopi se compose de longs métrages de fiction de cinéastes européens, de documentaires suisses et internationaux, de films pour enfants et familiaux et enfin de réalisations en provenance de

pays dont la cinématographie est peu connue. Filmcoopi contribue ainsi de manière substantielle à la diversité de l'offre dans les salles suisses. Nous mettons en priorité l'accent sur le cinéma d'auteur européen. Et nous considérons également que des films à très gros succès, comme «Le fabuleux destin d'Amélie Poulain» ou «La chausse de Manitou», contribuent à la diversité culturelle face à la monoculture anglo-américaine. Monika Weibel (Frenetic Films)
Notre offre est excellente, nous en sommes satisfaits. Elle comprend des films qu'on peut qualifier de *studiomainstream* et des films d'art et d'essai classiques.

Pascal Trächslin (Fama Film)
Avec des œuvres en provenance d'Asie comme «Monday», «The Isle» ou «The Mission», qui, malgré leur qualité, n'ont qu'un faible potentiel commercial, nous présentons sur les écrans des films auxquels aucun autre distributeur n'oseraient s'attaquer. Nous offrons ainsi au public l'opportunité de voir en salles des œuvres dont l'accès

Verleih und Vielfalt (II)

Wie steht es um die Vielfalt des Angebotes in den Schweizer Kinos? Greifen die Fördermassnahmen? Wo liegen die Probleme? Im zweiten Teil der kleinen Serie befragt CB die Wolfgang Blösche von der Zürcher Filmcoopi, Monika Weibel von Frenetic Films und Pascal Trächslin von Fama Film.

Wie schätzen Sie das allgemeine Film-Angebot der Schweiz ein im Hinblick auf die vom Filmgesetz angestrebte Vielfalt?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi)

Die ausländischen Verleiherkollegen beneiden uns um das Filmangebot in den Schweizer Kinos. Andererseits machen uns die Schliessungen von profilierten Studiokinos in Genf und Lausanne Sorgen. Und in ländlichen Gegenden der Deutschschweiz werden zunehmend deutschsprachige Synchronkopien eingesetzt. Dies senkt die Akzeptanz von Studiofilmen in der Originalversion und führt beim Publikum zu einer stärkeren Selektion zwischen «Unterhaltungs» und «Studiofilm». Schliesslich führt die zunehmende Kopienflut bei Film-

starts amerikanischer Grossproduktionen zu einer Verknappung der Abspiel- und Prolongationsmöglichkeiten unserer Filme.

Monika Weibel (Frenetic Films)
Ich halte das für gut, die Vielfalt ist gegeben.

Pascal Trächslin (Fama Film)
Die Vielfalt war schon vor der Revision des Filmgesetzes gegeben. Die Revision hat daran nichts geändert, weder im positiven noch im negativen Sinne. Für einen kleinen Verleih wird es allerdings zunehmend schwerer, Filme in den grossen Städten gleichzeitig zu starten. Mit der Abschaffung der selektiven Filmförderung der IGV wurde es schwieriger, Filme aus nicht europäischen Ländern in die Kinos zu bringen. Damit leistet die Filmcoopi einen sub-

Rahmen des Media-Ersatzprogrammes oder in geringerem Umfang bei Eurimages Fördergelder beantragt werden.) Steigende Kosten bei der Auswertung und die in einem verschärften Markt teilweise sehr kurzen Kinolaufzeiten bei nicht erwartungsgemässem Erfolg, lassen die Auswertung eines solchen Filmes schnell zu einem finanziellen Flop werden. Aufgrund des Fördersystems, dass sich strikt nach den erzielten Eintritten richtet, verzichten wir schon mal auf den Kauf eines Filmes.

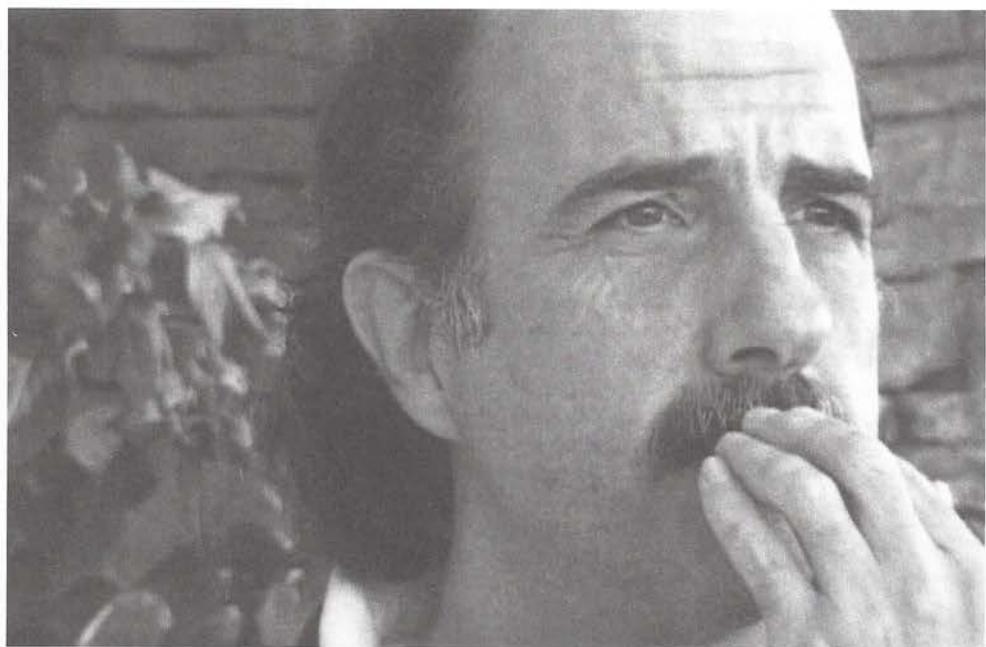
Wie schätzen Sie das eigene Angebot ein im Hinblick auf eben diese Vielfalt? Wo positionieren Sie Ihren Verleih?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi)
Das Programm der Filmcoopi setzt sich zusammen aus Filmen europäischer Regisseurinnen und Regisseuren, schweizerischen oder internationalen Dokumentarfilmen, Kinder- und Familienfilmen sowie Filmen aus weniger bekannten Filmländern. Damit leistet die Filmcoopi einen sub-

stanzialen Beitrag zur Filmvielfalt in der Schweiz. Unser Schwerpunkt liegt beim europäischen Autorenfilm. Wir betrachten auch sehr erfolgreiche Filme wie «Amelie de Montmartre» und «Der Schuh des Manitu» als einen Beitrag zur kulturellen Vielfalt im Kinoprogramm gegenüber einer anglo-amerikanischen Monokultur.

Monika Weibel (Frenetic Films)
Ausgezeichnet, wir sind zufrieden. Unser Angebot umfasst Studiomainstream und den klassischen Studiofilm.

Pascal Trächslin (Fama Film)
Mit Werken aus Asien wie «Monday», «The Isle» oder «The Mission», die trotz ihrer Qualität nur ein kleines kommerzielles Potential haben, bringen wir Filme auf die Leinwände, an die sich sonst kein anderer Verleih heranwagen würde. So bieten wir dem Publikum die Chance, sich Filme im Kino anzusehen, die sie sonst nur auf schwierig zu beschaffenden DVDs oder an ausgesuchten Festivals sehen könnten. Ein weiterer Beitrag von Fama Film



Dominik Langenbacher dans «Der Diplomat» de Thomas Lüchinger, à l'affiche en Suisse allemande

se limiterait à des DVD difficiles à trouver ou à des festivals triés sur le volet. Autre contribution de Fama Film: nous distribuons des petits films européens indépendants pour enfants et offrons ainsi à la relève du

public une alternative aux grosses productions de Disney. Par ailleurs, nous distribuons également des films d'art et d'essai qui, si nous ne les avions pas sortis nous-mêmes, l'auraient été de toute façon par

l'un de nos concurrents – nous ne nous faisons pas d'illusions là-dessus!

Que pensez-vous de l'efficacité des mesures d'encouragement de Succès Cinéma? Est-ce

qu'elles renforcent la présence des films suisses dans les salles ou, en d'autres termes, est-ce que l'aide liée au succès a une influence sur le choix des films que vous distribuez?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi) Nous portons un grand intérêt au maintien de structures diversifiées, c'est pourquoi nous nous sommes engagés dès le départ en faveur de Succès Cinéma. Nous pensons que nous disposons là d'un bon instrument pour la sauvegarde de la diversité culturelle. Succès Cinéma joue un rôle décisif, en particulier pour le choix de films suisses.

Monika Weibel (Frenetic Films) J'estime que leur efficacité est bonne, les mesures d'encouragement aident assurément certaines œuvres à sortir sur les écrans. Mais elles n'influencent nullement nos décisions.

Pascal Trächslin (Fama Film) Succès Cinéma ne joue aucun rôle dans le choix d'un film. Nos critères de sélection sont toujours les mêmes. Succès Cinéma n'est capable d'aider la distribution en salles des films

besteht im Verleih von unabhängigen kleineren europäischen Kinderfilmen, mit denen wir dem Kinonachwuchs eine Alternative zu den grossen

Disneyproduktionen anbieten. Darüber hinaus lancieren wir aber auch Arthousefilme, die – da darf man sich nichts vormachen – wenn nicht von uns,

dann eben von einem unserer Konkurrenten in die Kinos gebracht werden würden.

Wie schätzen Sie gegenwärtig die Effizienz der Fördermassnahmen von Succès cinéma ein? Helfen die Massnahmen dem Schweizer Film auf die Leinwand, bzw. ist Succès cinéma für Ihren Verleih ein Faktor bei der Filmauswahl?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi) Wir haben ein grosses Interesse an der Erhaltung vielfältiger Strukturen und haben uns deshalb von Anfang an für Succès cinéma eingesetzt. Wir glauben, damit ein gutes Instrument für die Erhaltung der kulturellen Vielfalt zur Verfügung zu haben. Vor allem bei der Auswahl von Schweizer Filmen spielt succès cinéma eine entscheidende Rolle.

Monika Weibel (Frenetic Films) Die Effizienz halte ich für gut, die Fördermassnahmen helfen durchaus manchem Film auf die Leinwand. Unsere Film-auswahl beeinflusst das allerdings nicht.

Pascal Trächslin (Fama Film) Succès Cinéma spielt bei der Auswahl eines Filmes keine Rolle. Unsere Kriterien bei der Filmauswahl sind immer die-



«Hildes Reise» von Christof Vorster, Baie des Trépassés, Bretagne, Juni 2003: Oliver Stokowski (als Steff), Michael Finger (als Rex), Katharina von Bock (als Gina)

suisses que dans une faible mesure. Un long métrage qui n'a pas de bonnes perspectives commerciales aura, malgré Succès Cinéma, de la difficulté à arriver sur les écrans, puisque les aides financières sont calculées sur la base du nombre d'entrées obtenues. Par contre, un film qui a un bon potentiel commercial ou qui a déjà bien marché ailleurs réussira même sans cette aide à trouver son chemin vers les salles. Succès Cinéma joue surtout son rôle, dans le cas des prolongations et de la programmation dans les

cinémas des régions rurales: là, grâce à l'aide liée au succès, il est arrivé qu'un film suisse ait pu s'imposer face à la concurrence américaine.

Comment décririez-vous votre politique d'achat, vos possibilités, vos souhaits et vos objectifs dans ce domaine?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi) De plus en plus de fournisseurs étrangers ont conclu des contrats de vente fixes avec des sociétés de distribution suisses, si bien que le marché de la production indépendante est deve-

nu toujours plus étroit au cours des dernières années. Par bonheur, nous pouvons recourir aux contacts que nous entretenons de longue date avec certains vendeurs et producteurs en Suisse et à l'étranger. Ils nous informent suffisamment tôt sur leurs productions. Nous essayons aussi de rester en contact avec des réalisateurs dont nous aimons les films et qui ont un public en Suisse. C'est ainsi que nous distribuons l'œuvre intégrale de réalisateurs comme Jim Jarmusch, Aki Kaurismäki, Wong Kar-wai ou Richard Dindo. Nous aimerais bien poursuivre dans cette voie, même si ce n'est malheureusement pas toujours possible.

Monika Weibel (Frenetic Films) Nous avons une stratégie d'achat à la fois sélective et agressive, et nous sommes en position de pouvoir déterminer notre propre politique.

Pascal Trächslin (Fama Film) Une petite société de distribution peut rarement investir dans un film dès le stade du scénario, car cela implique

d'immobiliser l'argent lié à un projet sur plusieurs années, tout en achetant les yeux fermés. Nous attendons donc que les films soient terminés, nous essayons alors de les visionner aussi rapidement que possible et, lorsqu'ils nous plaisent, de les acheter. Par ailleurs, nous pouvons compter sur un réseau de contacts dense et sur nos bonnes relations avec des partenaires et des distributeurs mondiaux. Ceux-ci nous informent en permanence sur les bons projets et nous fournissent des cassettes. Mais notre décision d'acheter ou non un film dépend aussi toujours de la possibilité de le financer. D'une part, nous devons nous imposer face à nos concurrents directs. D'autre part, il arrive toujours que des distributeurs plus importants et plus puissants braconnent sur nos terres, ce qui pousse les prix vers des hauteurs qui sont hors de notre portée.

Propos recueillis par Michael Sennhauser



«Mission en enfer» von Frédéric Gonseth, in der Sektion Appellations Suisse, Locarno 2003

selben. Succès Cinéma vermag dem Schweizer Film nur in geringem Masse auf die Leinwand zu helfen. Wenn ein Film keine kommerzielle Perspektive hat, findet er trotz Succès Cinéma nur schwer ein Kino, da sich die Fördersumme anhand der erzielten Eintritte berechnet. Hat ein Film kommerziell gute Perspektiven oder ist er bereits gut angelauft, dann würde er auch ohne Succès Cinéma den Weg in die Kinos finden. Succès Cinéma spielt in erster Linie bei

der Prolongation oder bei Programmation in den Landkinos, wo sich dank Succès Cinéma schon mal ein Schweizer Film gegen die amerikanische Konkurrenz durchsetzen kann, eine Rolle.

Wie würden Sie ihre Einkaufspolitik beschreiben, ihre Möglichkeiten, Wünsche und Ziele diesbezüglich?

Wolfgang Blösche (Filmcoopi) Mehr und mehr Anbieter aus dem Ausland haben fixe Ab-

nahmeverträge mit Verleihfirmen in der Schweiz, so dass der Markt der unabhängig produzierten Filme in den letzten Jahren immer kleiner geworden ist. Glücklicherweise können wir inzwischen auf langjährige Kontakte zu Verkäufern und Produzenten in der Schweiz und im Ausland zurückgreifen. Von diesen werden wir frühzeitig über ihre Produktionen informiert. Mit Regisseuren, deren Filme wir mögen und die in der Schweiz ein Publikum haben, versuchen wir im Kontakt zu bleiben. So haben wir das Werk von Regisseuren wie Jim Jarmusch, Aki Kaurismäki, Wong Kar-wai und Richard Dindo integral im Verleih. Gerne würden wir dies weiterhin verfolgen, was leider nicht immer möglich ist.

Monika Weibel (Frenetic Films) Wir kaufen selektiv-agressiv, und wir sind in der Lage unsere eigene Politik zu bestimmen.

Pascal Trächslin (Fama Film) Ein kleiner Verleih kann nur selten schon im Drehbuchstadium in ein Projekt investieren, da man so sein Geld über Jahre an

ein Projekt bindet und zugleich die Katze im Sack kauft. So warten wir, bis die Filme fertiggestellt sind und versuchen, diese so rasch wie möglich zu sehen und, wenn sie uns gefallen, zu kaufen. Dabei können wir auf ein dichtes Kontaktnetz und ein gutes Verhältnis zu Partnern und Weltvertrieben zählen, die uns laufend über gute Projekte informieren oder uns mit Kassetten versorgen. Ob wir aber einen Film kaufen oder nicht, hängt immer auch von der Finanzierbarkeit ab. Einerseits müssen wir uns gegen unsere direkten Konkurrenten behaupten, anderseits wildern auch immer wieder grössere und potenterne Verleiher in unseren Gefilden, was die Preise für uns in unbelzahlbare Höhen treibt.

Das Gespräch führte Michael Sennhauser

Masculin-Féminin d'Arte, «Des épaules solides» a été récompensé par deux prix au Festival Cinéma tout écran en octobre 2002. (ml)

films: Fortsetzung und Ende

Die 18. und letzte Nummer der Filmzeitschrift *films* kam im Juni dieses Jahres heraus. Konjunkturflaute, Inserentenschwund und die Schwierigkeit, neue Geldquellen zu erschliessen, haben die einzige ernst zu nehmende monatliche Filmzeitschrift in der Westschweiz zur Aufgabe gezwungen. Das 1999 unter dem Namen *FILM* lancierte Magazin wurde in je einer Redaktion in Lausanne und in Zürich auf Deutsch und Französisch herausgegeben. Im September 2001 war die Publikation wegen finanzieller Misswirtschaft eingestellt worden. Die Chefredaktorin der Westschweizer Ausgabe, Françoise Deriaz, startete alsdann einen Wiederbelebungsversuch mit einer neuen Struktur und der Herausgeberin Mediafilm. Zahlreiche Leserinnen und Abonnenten werden dieses Magazin vermissen, das vom Bundesamt für Kultur, der Loterie romande, dem Sandoz Family Office, Suissimage,

der Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse, der Stiftung Oertli, der Stadt Lausanne und dem Migros-Kulturprozent unterstützt wurde. (ml)

films: suite et fin

Le dix-huitième et dernier numéro de *films*, revue suisse de cinéma, est sorti en juin. La mauvaise conjoncture, la baisse des recettes publicitaires et la difficulté à trouver des fonds additionnels ont eu raison de l'unique mensuel de cinéma de qualité en Suisse romande. Née sous le titre de *FILM* en 1999, la revue était publiée en français et en allemand par deux rédactions basées à Lausanne et Zurich. En septembre 2001, la parution cessait en raison d'une mauvaise gestion financière. Françoise Deriaz, rééditrice en chef de l'édition romande, relançait alors une nouvelle formule éditée par l'association Mediafilm qui laisse aujourd'hui orphelins de nombreux lecteurs et abonnés. La revue a été soutenue par l'Office fédéral de la culture, la Loterie romande, le Sandoz Family Office, Suissimage, la Fondation culturelle pour l'audio-

visuel en Suisse, la Fondation Oertli, la Ville de Lausanne et le Pourcent culturel Migros. (ml)

Jahresbericht des BAK

Der anfangs Juli publizierte Jahresbericht 2002 des Bundesamtes für Kultur (BAK) zieht Bilanz der bedeutendsten Entwicklungen im vergangenen Jahr und bietet zahlreiche Daten und Fakten zu den Aktivitäten in den Bereichen Kunst und Design, Kultur und Gesellschaft, Film, Kulturerbe und historische Denkmäler. Der 2001 in sieben Heften präsentierte Jahresbericht erscheint dieses Jahr in Form eines einzigen Dokuments in französischer, deutscher und italienischer Sprache. (ml)

Für nähere Informationen:
www.kultur-schweiz.admin.ch

Rapport annuel de l'OFC

Sorti début juillet, le rapport 2002 de l'Office fédéral de la culture (OFC) dresse le bilan des développements marquants de l'année écoulée et offre quantité d'informations factuelles sur les activités de ses quatre sections: Art et design, Culture et société, Cinéma,

Patrimoine culturel et monuments historiques. Présenté en sept cahiers pour l'édition 2001, il est publié cette année sous la forme d'un seul fascicule, en version française, allemande et italienne. (ml)

Renseignements:
www.kultur-schweiz.admin.ch

Geschäftsbericht 2002 der SRG

Die SRG SSR idée suisse hat soeben ihren Geschäftsbericht 2002 herausgegeben. Im vergangenen Jahr trat Jean-Bernard Münch die Nachfolge von Eric Lehmann an, der die Gesellschaft seit 1992 geleitet hatte. In seinen einleitenden Worten erwähnt der neue Präsident den Gesetzesentwurf für ein neues Radio- und Fernsehgesetz. Seiner Ansicht nach «... ist das Gesetz zu detailliert, um die bevorstehenden, unumgänglichen Veränderungen zuzulassen...», zu denen auch die Digitalverbreitung von Fernsehprogrammen gehört. (ml)

Der Bericht kann bestellt oder eingesehen werden unter:
www.srgssrideresuisse.ch/de/publications/de_gb.html

suite page 34



www.vfa-fpa.ch

stifterverbände:
associations fondatrices:
associazioni fondatrici:

STFG/GSFA SSFV SFP SFA FDS FTB VPS/ASP

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Annecy, capitale mondiale de l'animation

Le 27^e Festival international du film d'animation d'Annecy et le 13^e Marché du film d'animation (Mifa) se sont déroulés du 2 au 7 juin, réunissant environ 6000 participants. Sur les quelque 1400 films provenant de 51 pays proposés cette année, 295 ont été retenus, toutes catégories confondues. Aucun film suisse ne figurait en compétition, mais la présence helvétique à cette manifestation a pourtant été saluée.

Sur les écrans, la Suisse a été remarquée grâce aux «Voltigeurs» de Isabelle Favez, sélectionnée en panorama; à la séance-hommage du Grand sommeil dédiée aux animateurs disparus récemment (dont Martial Wannaz); aux films de Georges Schwizgebel, «78 tours» et «La course à l'abîme» dans les programmes Musique cocktail, et de Nag Ansorge, «D'un monde à l'autre», dans le programme spécial de l'Année internationale des personnes handicapées.

Au Mifa, où se trouvait le stand du Groupe suisse du film d'animation (Gsf), se déroulait le 7^e Concours international de projets. Deux récompenses, le

Prix Canal+ et le Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd), ont été attribués à un projet suisse, adaptation de la BD d'Albertine et Germano Zullo¹: «Le génie de la boîte de raviolis». G. Zullo en est le scénariste, A. Zullo la créatrice graphique, Claude Barras le réalisateur et Cinémagination s'occupe de la production.

La compétition du long métrage étant limitée à cinq films, plusieurs autres ont été montrés lors de programmes spéciaux. «Les enfants de la pluie» de Philippe Leclerc, sur des dessins de Philippe Caza, a été présenté en ouverture du festival. Mentionnons deux réalisations

en compétition: «McDull dans les nuages» («My life as McDull») de Toe Yuen (Chine/Hong Kong), qui a obtenu le Grand Prix et raconte le quotidien d'un petit cochon vivant avec sa mère à Hong Kong, tiré d'un comic book chinois populaire; et «The Legend of the Sky Kingdom» de Roger Hawkins, première œuvre provenant du Zimbabwe, réalisée avec des matériaux de récupération (un peu à l'image des jouets que fabriquent les enfants dans plusieurs pays d'Afrique avec des vieilles boîtes) et qui est le premier long métrage d'animation africain. Il s'agit de l'histoire de trois personnages parcourant diverses «régions» d'une ville souterraine, pensant y trouver un royaume rempli de bonheur.

Les courts métrages sont départagés en trois catégories distinctes en fonction de leur exploitation post-festival. Les films de télévision, de commande, ou réalisés pour internet trouvent automatiquement leur place d'exploitation pour laquelle ils sont conçus et produits. On dénote une sorte de

standardisation dans les productions pour la télévision, comme pour les deux autres catégories, bien que de manière moins nette.

La vitalité de l'animation se mesure essentiellement dans le court métrage d'auteur avec le cinéma des artistes et artisans de l'animation et dans les films d'école et de fin d'études. Mais pour le grand public, c'est encore une face cachée de la création «image par image», même si des salles font l'effort d'en présenter parcimonieusement à nouveau, en avant-programme; si quelques trop rares stations de télévision proposent des programmes spécialisés, généralement de nuit; si des ciné-clubs (il en existe de moins en moins) font des efforts particuliers et qu'il y a des points de vente pour ce genre de films. Humour, expérimentations et tranches de vie: ce sont des dénominateurs communs que l'on peut retenir cette année s'il fallait parler de «modes». Il est en effet étonnant de constater des préoccupations similaires dans des réalisations provenant

Annecy, Weltstadt des Trickfilms

Rund 6000 Teilnehmerinnen und Teilnehmer fanden sich vom 2. bis 7. Juni am 27. Trickfilmfestival und am 13. Trickfilmmarkt (Mifa) in Annecy ein. Von den rund 1400 eingegangenen Filmen aus 51 Ländern wurden dieses Jahr 295 Werke aller Kategorien berücksichtigt. Im Wettbewerb stand kein Schweizer Film, doch die Anwesenheit unseres Landes blieb nicht unbemerkt.

Auf den Leinwänden zeigte sich die Schweiz mit «Voltigeurs» von Isabelle Favez in der Sektion Panorama; im Rahmen des Grand sommeil mit der Hommage an die kürzlich verstorbenen Trickfilmer (unter ihnen auch Martial Wannaz); mit Georges Schwizgebels Filmen «78 tours» und «La course à l'abîme» in den Programmen Musique cocktail und mit Nag Ansorges Filmen «D'un monde à l'autre» im Spezialprogramm anlässlich des Internationalen Jahres der Behinderten.

Am Mifa, wo sich der Stand der Schweizer Trickfilmgruppe (STFG) befand, ging der 7. Internationale Projekt-Wettbewerb über die Bühne. Zwei Auszeichnungen, der Prix Canal+

und der Prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (Sacd), gingen an die schweizerische Adaption des Comics von Albertine und Germano Zullo¹: «Le génie de la boîte de raviolis» (Drehbuch: G. Zullo, Grafik: A. Zullo, Regie: Claude Barras und Produktion: Cinémagination).

Da der Langfilm-Wettbewerb auf fünf Werke beschränkt war, wurden zahlreiche Filme in Spezialprogrammen gezeigt. «Les enfants de la pluie» von Philippe Leclerc, nach Zeichnungen von Philippe Caza, eröffnete das Festival. Zwei Werke im Wettbewerb seien speziell erwähnt: «My life as McDull» von Toe Yuen (China/Hongkong) erhielt den Grand Prix. Er schildert den Alltag

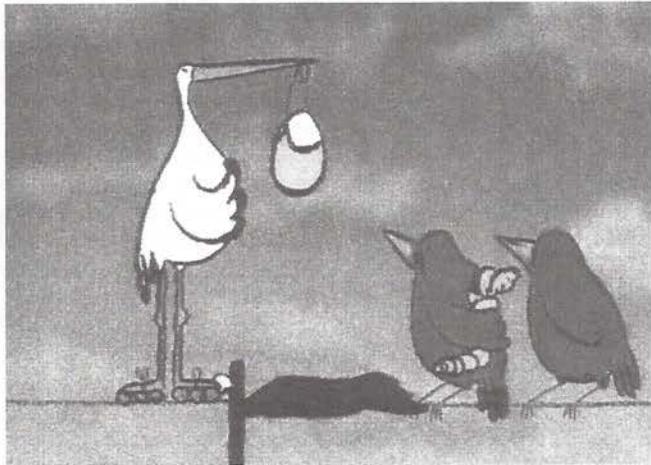
eines Schweinchens, das mit seiner Mutter in Hongkong lebt, und basiert auf einem volkstümlichen chinesischen comic book. Der zweite Film, «The Legend of the Sky Kingdom» von Roger Hawkins, ist das erste Werk, das aus Simbabwe stammt. Es wurde mit wiederwendetem Material produziert (vergleichbar mit dem Spielzeug, das afrikanische Kinder mit alten Büchsen basteln) und ist der erste lange Trickfilm aus Afrika. Es geht um drei Hauptfiguren, die verschiedene «Regionen» einer unterirdischen Stadt durchstreifen, in der Hoffnung, dort ein Reich des Glücks zu finden.

Die Kurzfilme waren in drei Kategorien unterteilt, die den verschiedenen Auswertungen nach dem Festival entsprachen: Fernsehfilme, Auftragsfilme oder Werke für das Internet. Es war eine gewisse Standardisierung der Produktionen zu verzeichnen, die in der Kategorie Fernsehfilme am stärksten ins Auge fiel.

Die Vitalität des Trickfilms lässt sich in erster Linie an den Au-

toren-Kurzfilmen sowie an den Schul- und Diplomfilmen messen. Doch für das breite Publikum handelt es sich nach wie vor um eine unbekannte Seite der Frame by Frame-Kreation, auch wenn die Säle sich befreien, sie im Vorprogramm zu präsentieren, die Fernsehsender sie gewöhnlich allzu dünn gesät und nachts in Sonderprogrammen vorstellen und die Cinéclubs – von denen es immer weniger gibt – Anstrengungen zu deren Verbreitung unternehmen und zudem Verkaufsstellen für dieses Filmgenre existieren.

Humor, Experimentierfreude und Alltagssituationen: Dies wären wohl die gemeinsamen Nenner, wollte man von diesjährigen «Trends» sprechen. In der Tat ist es erstaunlich, wie ähnlich die Themen in den Werken verschiedenster kultureller und geografischer Herkunft sind. Vom Humor zum Horror gibt es eine Reihe von Betrachtungen und sozialen Gegebenheiten, die nur der moderne Trickfilm in seinen dichten und aussagekräftigen



«Les voltigeurs» de Isabelle Favez, unique film suisse en sélection officielle au Festival d'Annecy 2003

de productions parfois très éloignées culturellement et géographiquement. De l'humour à l'horreur, il existe une série de considérations, de constats sociaux, que seule l'animation moderne est à même de montrer dans des réalisations courtes et significatives. C'est, par rapport au film traditionnel, la fable ou la nouvelle de la littérature.

«Harvie Krumpet», film australien

lien en pâte à modeler de Adam Benjamin Elliot, un des plus beaux éclats de rire du festival, figure trois fois au palmarès (Prix spécial du jury, Prix du public et Prix de la presse Fipresci ex aequo). Il raconte la vie d'un vieillard qui se remémore des faits abracadabrant et loufoques, par exemple: «La Bible a été écrite par des gens qui pensaient que la terre était plate.»

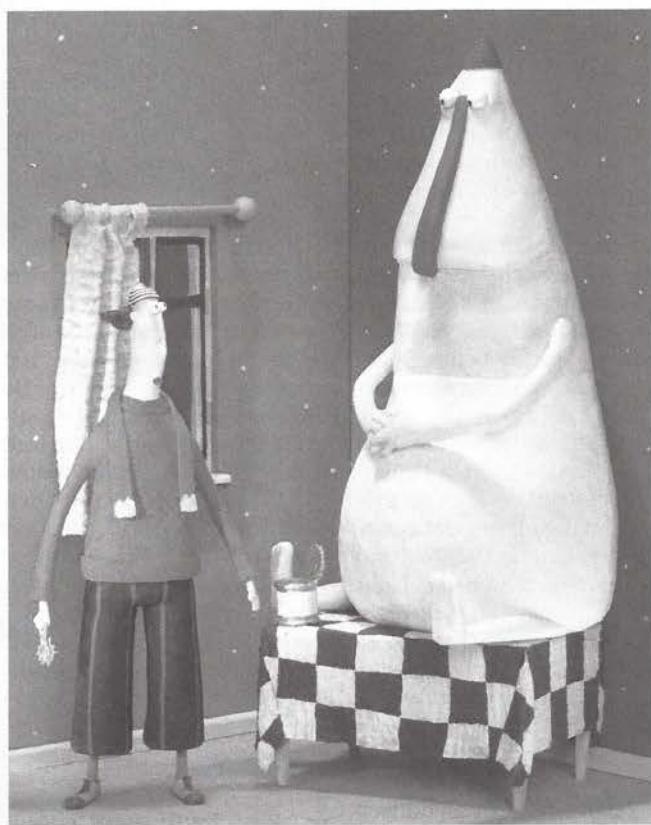
L'humour japonais était aussi au rendez-vous avec le Grand Prix, «Atama Yama» («Le mont Chef»), dessin animé de Koji Yamamura racontant la curieuse et surréaliste histoire d'un homme qui a mangé des noyaux de cerise et qui sent pousser sur sa tête une petite plante qu'il arrache; puis suit une autre, enfin toute une vie prend place sur son crâne, y compris un vaste pique-nique dont les Japonais sont coutumiers; et «Ski Jumping Pairs», animation 3D de Riichiro Mashima, qui invente une nouvelle discipline olympique d'hiver, le saut à ski en paires, ce qui provoque une suite de gags où les sauteurs se mélagent les skis.

De l'autre côté du monde... «Falling In Love Again», dessin animé de Munro Ferguson, revisite de façon sympathique les mythes et clichés liés à l'amour. L'humour russe trouve son expression dans «Hush», dessin animé de Andrey Sokolov qui raconte l'histoire des trois petits cochons et du loup de manière nouvelle et drôle.

L'humour britannique, lui, se

trouvait avec «How to Cope with Death» («Comment faire face à la Mort»), dessin animé de Ignacio Ferreras qui a obtenu le Prix de la première œuvre: une vieille dame est confrontée au personnage horrible de la Mort sans sembler y être sensible quand, tout à coup, elle l'anéantit par une prise de judo. Et avec «How Mermaids Breed» («Comment les sirènes se reproduisent») film 3D de Joan Ashworth montrant de façon pseudo-scientifique le phénomène incroyable de la recherche de sperme.

Parmi les réalisations expérimentales, donc intéressantes surtout quant à la forme, on a remarqué «Oïo» de Simon Goulet (Canada), œuvre abstraite en peinture ressemblant à de la mélasse dégoulinante et trop colorée; «Travel to China» de Ghil Alkabéz (Allemagne) ou comment faire croire qu'un tableau fixe peut sembler animé; «The Red Tree», réalisation en 2D de Nam-sik Han (Corée du Sud) d'une incroyable richesse de détails grands et petits, les uns derrière



Zwei Auszeichnungen, der Prix Canal+ und der Prix de la Sacd, gingen an «Le génie de la boîte de raviolis» de Claude Barras

Werken darzustellen vermag. Er entspricht im Filmbereich der Fabel oder der Novelle in der Literatur.

«Harvie Krumpet», Adam Benjamin Elliotts Plastilin-Film aus Australien, sorgte für die meisten Lacher und wurde gleich dreifach ausgezeichnet (Spezialpreis der Jury, Publikumspreis und Filmkritikerpreis Fipresci ex aequo). Der Film erzählt das Leben eines Greisen, der sich an verblüffende und skurrile Sachverhalte erinnert, wie zum Beispiel: «Die Bibel wurde von Menschen geschrieben, die dachten, die Erde sei flach».

Auch der japanische Humor war beim Grand Prix vertreten mit «Atama Yama», einem Trickfilm von Koji Yamamura, der die merkwürdige und surréalistiche Geschichte eines Mannes schildert, der Kirschsteine isst und auf seinem Kopf eine kleine Pflanze wachsen spürt. Er reisst sie aus, es sprissst eine weitere, und schliesslich spielt sich üppiges Leben auf seinem Kopf ab, nicht zuletzt auch ein grosses Picknick, wie

es die Japaner lieben. «Ski Jumping Pairs», ein 3D-Trickfilm von Riichiro Mashima, erfindet eine neue olympische Disziplin, das Skispringen in Paaren, was eine Folge von Gags mit sich verheddernden Skiern nach sich zieht.

Von der anderen Seite der Welt stammen «Falling In Love Again», ein Film von Munro Ferguson, der sich auf sympathische Weise mit den Mythen und Klischees rund um die Liebe befasst. Der russische Humor schlägt sich nieder in «Hush» von Andrey Sokolov, der die Geschichte der drei kleinen Schweine und des Wolfes auf neue und unterhaltsame Weise erzählt.

Was den britischen Humor betrifft, so findet er sich in «How to Cope with Death» von Ignacio Ferreras, der den Preis für Erstlingswerke erhielt: Eine alte Dame sieht sich mit der schrecklichen Personifizierung des Todes konfrontiert, was sie aber nicht sonderlich erschüttert. Doch unvermittelt schmettert sie ihn mit einem Judogriff nieder. In «How Mermaids Breed»



**«Atama Yama» («Le mont Chef») de Koji Yamamura, Cristal d'Annecy, Grand Prix Annecy
© Yamamura Animation Inc.**

les autres; «Fast Film» (Autriche/Luxembourg) d'une technique très particulière dite «impression sur papier de Virgil Widrich» ainsi décrit: «A la poursuite des poursuites, des impressions de séquences de poursuites sont pliées puis animées.»

Si la bonne humeur et l'expérimentation ont illuminé les écrans, la noirceur et l'horreur ont été présentes dans d'autres réalisations, d'excellentes facettes d'ailleurs, aux scénarios branchés sur des tranches de vie. Ce sont des films «forts»:

«Ligne de vie» (Prix Junior Canal J), peinture animée de Serge Avédikian (France), se situe dans un camp de travail et raconte la vie d'un prisonnier dessinateur; «The Toll Collector», film de marionnettes de Rachel Johnson (République tchèque/USA)

«Breed», un 3D-Film von Joan Ashworth, wird auf pseudowissenschaftliche Art das erstaunliche Phänomen der Fortpflanzung der Meerjungfrauen aufgezeigt.

Unter den experimentellen und demnach insbesondere von der Form her interessanten Werken seien folgende erwähnt: «Oïo» von Simon Goulet (Kanada), ein abstraktes Gemälde, dessen

grelle Farben einem flüssigen Honig ähnlich heruntertröpfeln; «Travel to China» von Ghil Alkabez (Deutschland) – oder wie man glauben machen kann, dass ein fixes Bild sich bewegt; «The Red Tree», ein unglaublich detailreicher 2D-Film von Nam-sik Han (Südkorea); «Fast Film» (Österreich/Luxemburg), der sich einer ungewöhnlichen, als «Papierausdrucke von Virgil Widrich» beschriebenen Technik bedient und folgendermassen beschrieben werden kann: «Für die Verfolgung der Verfolgungsjagden werden Papierausdrucke zu Objekten gefaltet und zu neuem Leben erweckt». Zwar erhellt Humor und Experimentierfreude die Leinwände, doch auch Schwärze und Horror waren präsent in hervorragenden Arbeiten wie: «Ligne de vie» (Prix Junior Canal J), ein animiertes Gemälde von Serge Avédikian (Frankreich), das das Leben eines Zeichners in Gefangenschaft schildert; «The Toll Collector» von Rachel Johnson (Tschechien/USA), dessen Protagonistin – eine Tänzerin – unter ihren zu lan-

a pour héroïne une ballerine qui souffre de ses jambes trop longues; «The Separation», film de marionnettes de Robert Morgan (GB) abordant un thème de plus en plus évoqué dans la presse: la séparation de frères siamois et ses conséquences terribles; «Terminal», animation numérique en 3D de Léo Cadaval (Brésil), représente une double imagerie d'un corps qui est dans le coma et un fantôme qui se remémore ses rapports avec la mort; «The Old Fools», animation numérique en 2D de Ruth Lingford (GB), regard clair sur le phénomène de la vieillesse, la déchéance du corps et la mort dans un établissement spécialisé.

En guise de conclusion: le film d'animation est, de plus en plus, un témoignage sur son temps et en couvre toutes les spécificités.

Bruno Edera

1. Editions La Joie de lire



**«Harvie Krumpet» von Adam Benjamin Elliot, Spezialpreis der Jury, Publikumspreis und Filmkritikerpreis Fipresci
© Melodrama Pictures Pty Ltd**

gen Beinen leidet; «The Separation», ebenfalls ein Puppenfilm von Robert Morgan (GB), widmet sich einem immer stärker mediatisierten Thema: der Trennung siamesischer Zwillinge und deren schrecklichen Folgen; «Terminal», ein 3D-Digitaltrickfilm von Léo Cadaval (Brasilien), spielt mit zwei Bildern eines Körpers im Koma und eines Phantoms, das sich seiner Beziehungen zum Tod erinnert; und schliesslich «The Old Fools», ein 2D-Digitaltrickfilm von Ruth Lingford (GB), der einen unverblümten Blick auf die Alterung, den Zerfall des Körpers und den Tod in Altersheimen wirft. Abschliessend kann gesagt werden, dass die Bedeutung des Trickfilms als Spiegel unserer facettenreichen Zeit unaufhaltsam zunimmt.

Bruno Edera

1. Editions La Joie de lire

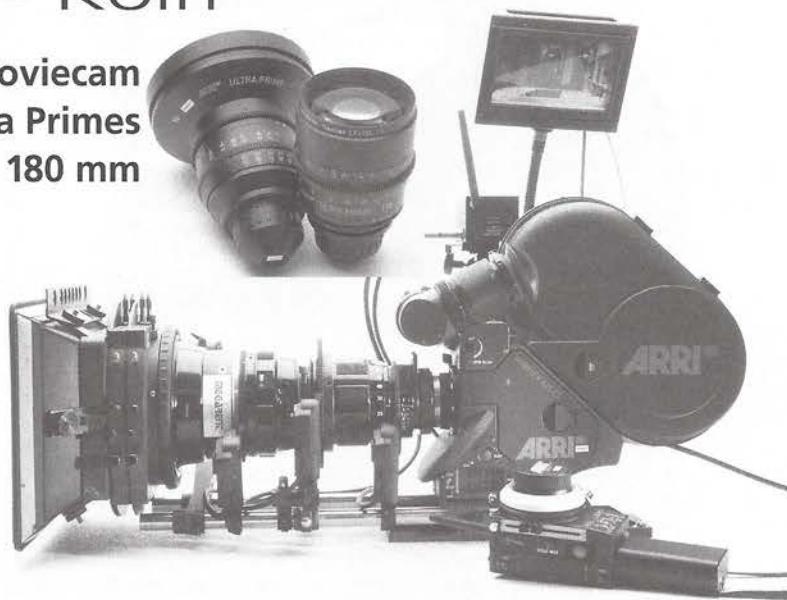
MEGARENT

Film-TV-Equipment Zürich - Köln

Cameras: Arri, Aaton, Moviecam

Lenses: Zeiss Ultra Primes

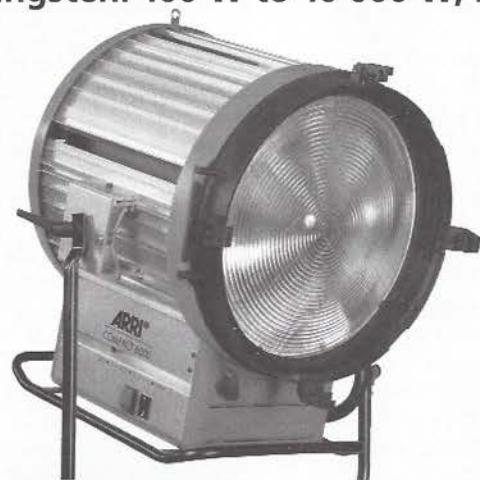
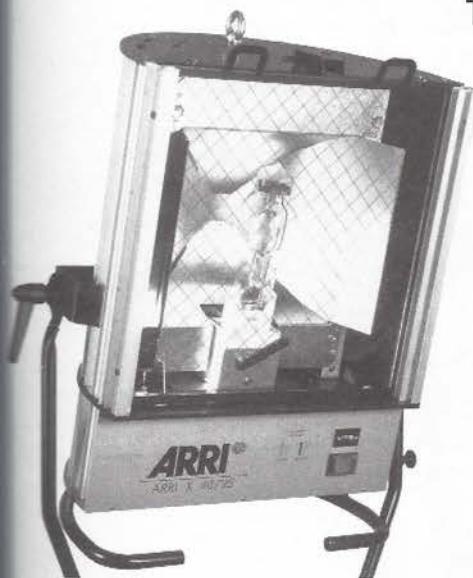
10 – 180 mm



Panther III HS,
Movie Tech,
Fisher 11,
GF-8 Crane
Swiss-Jib 12 m
Thoma Remote Head

3 curved track

Arri HMI Light's 21 W to 18'000 W ff (PAR, Fresnel, Soft Light)
Tungsten: 100 W to 10'000 W; Kino Flo: all sizes to Blanket Lite



Van, Truck, Generator to 120 KVA (520 A)



Jean-Louis Johannides in «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, im Kino in der Deutschschweiz

Rapport de gestion 2002 de la SSR

La SRG SSR idée suisse vient de publier son rapport de gestion 2002. L'an dernier, Jean-Bernard Münch a succédé à Eric Lehmann, qui était à la tête de la société depuis 1992. Dans son message introductif, le nouveau président évoque le projet en cours de Loi sur la radio et la télévision, qu'il considère «trop détaillé pour permettre les évolutions inévitables à venir», au nombre desquelles figure le passage imminent à la diffusion numérique. (ml)

Rapport à consulter ou à commander: www.srgssrideresuisse.ch/fr/publications/fr_gb.html

François Da Silva quitte la Quinzaine

Nommé délégué général de la Quinzaine des réalisateurs cannois en automne 2002, François Da Silva a démissionné le 10 juillet dernier. Auteur d'une sélection contestée lors de l'édition 2003 du festival (15 au 25 mai), il considère pour sa part qu'il était peu soutenu par le conseil d'administration de la Société des réalisateurs de films (organisatrice de la Quinzaine) et que «des conditions d'indépendance et de durée ne sont pas garanties». Olivier Père lui succédera pour la 36^e édition. (ml)

Sandor von Orosz est mort

Wir haben die traurige Aufgabe, die Freunde des Schweizer Films über den Tod unseres Mitarbeiters Sandor von Orosz zu informieren. Sandor von Orosz hat mit uns auf den drei Spielfilmen «Heidi», «Aime ton père» und «Ernstfall in Havanna» als Produktionsleiter

gearbeitet. Wir haben ihn als warmherzigen, gut gelaunten Menschen kennen gelernt, der sein Handwerk beherrschte und der seiner jeweiligen Equipe stets eine grosse Stütze war. Er wird uns sehr fehlen, als Freund, wie auch als Mitarbeiter. Sandor von Orosz war ungarischer Abstammung und ist in Bern aufgewachsen. Er beherrschte sechs Sprachen und vereinte in sich schweizerische Tugenden mit ungarischem Charme. Kurz nach den Dreharbeiten zu «Ernstfall in Havanna» wurde im Spital bei Sandor von Orosz ein Gehirntumor diagnostiziert. Seine Frau Elka hat ihn während den letzten Monaten seines Lebens liebevoll gepflegt und bis zu seinem Tod begleitet. Sandor von Orosz ist im 51. Lebensjahr gestorben. Wir drücken Elka und der Familie unser tiefstes Beileid aus und werden ihn immer in bester Erinnerung behalten. (Ruth Waldburger, Vega Film AG)

Présence suisse à Istanbul

«Le secret du secret» de Louis Mouchet, documentaire consacré aux guérisseurs traditionnels des Alpes, était présenté en juin dernier au Festival du film sur l'environnement d'Istanbul. (ml)

Du nouveau à Regio

Fin juin, l'assemblée générale du Fonds Regio a fixé les taux pour les bonifications 2003: toujours 40 %, minimum garanti 80 %, 45 % pour les Genevois. Pour des raisons techniques – et non politiques – la Ville de Genève, dont l'aide au cinéma s'est accrue de façon appréciable, n'est en effet pas encore en mesure d'augmenter sa

contribution au Fonds Regio. Le projet RegioDistrib, lancé à l'initiative de l'Association romande du cinéma (Arc) pour améliorer la diffusion du cinéma national en Suisse romande, n'a pour sa part pas reçu les soutiens souhaités en 2003. Cette nouvelle structure devrait disposer de 440'000 francs pour assurer une sortie romande honorable à une moyenne de six films par an. (ml)

Incitation fiscale à l'étude à Genève

Observant que les principaux pays européens offrent des avantages fiscaux qui favorisent les investissements privés dans la production audiovisuelle indépendante, Fonction: Cinéma a lancé une étude de ces différents systèmes d'incitation dont la Suisse pourrait s'inspirer. Une proposition sera présentée à l'occasion d'un colloque dans le cadre du prochain Festival Cinéma Tout Ecran (3 au 9 novembre 2003). (ml)

Open air à Genève

Genève accueille jusqu'au 19 septembre un programme de projections en plein air baptisé «Les yeux dans la ville». On pourra y voir trois réalisations suisses: «Es geht auch schneller», film d'animation de Ulrich Fischer, «Garden City» de Christian Canosa et «Not for Sale» de Yael Bitton. (ml)

Renseignements: 022 800 38 92

Cinéma Bio 72: appel urgent aux donateurs

Cinéma de quartier construit en 1928, le Bio 72 doit être racheté et rénové par la Ville de Carouge. Afin de réunir les 200'000 francs nécessaires pour compléter le plan de financement avant fin août, l'association des Amis du Cinéma Bio 72 lance une souscription publique. Les promesses de don sont attendues jusqu'au 25 août. (ml)

Renseignements: Les Amis du Cinéma Bio 72, avenue Vibert 12, 1227 Carouge. Tél. et fax: 022 300 41 92.

Gute Nachricht für die Freischaffenden in der Schweiz

Während die französischen Freischaffenden ihren Status stark gefährdet sehen, anerkennt das am 1. Juli in Kraft getretene neue Arbeitslosenversicherungsgesetz (AVIG) nun endlich die Besonderheiten der künstlerischen Berufe in der Schweiz. Der lange Kampf von Action Intermittents beginnt

Früchte zu tragen. Mehr darüber in der nächsten Ausgabe von CB! (ml)

Auskünfte unter: www.ssrs.ch

Bonne nouvelle pour les intermittents suisses

Alors que les intermittents français voient leur statut dangereusement remis en cause, la nouvelle Loi sur l'assurance-chômage (Laci) entrée en vigueur le 1^{er} juillet dernier, tient enfin compte des particularités des métiers du spectacle en Suisse. Le long combat d'Action Intermittents commence à porter ses fruits. Plus de détails dans le prochain numéro de CB! (ml)

Renseignements: www.ssrs.ch

Palmarès du NIFFF 2003

A l'issue du 3^e Festival international du film fantastique de Neuchâtel, qui s'est déroulé du 1^{er} au 6 juillet dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés: Narcisse du meilleur film de la compétition internationale: «28 Days Later» de Danny Boyle (GB). Prix du jury: «Gozu» de Miike Takashi (Japon).

Prix du public Avant-Première/Filmfestmäst: «The Invisible» de Joel Bergvall et Simon Sandquist (Suède).

Prix Mad Movies du meilleur film asiatique: «Gozu» de Miike Takashi (Japon).

Prix de la jeunesse attribué par le jury des lycéens Denis-de-Rougemont: «New Blood» de Pou-Soi Cheang.

Méliès d'argent, Prix SSA/Suisseimage, Narcisse du meilleur court métrage suisse: «Loups» de Hugo Veludo (Suisse).

Mention spéciale du Jury suisse: «La clé d'argent» de Victor Jaquier (Suisse).

Renseignements: www.niff.ch

OFC/BAK

OSCAR-ANMELDUNGEN 2003

Jedes Jahr muss das Bundesamt für Kultur beschliessen, welchen Film aus der Jahresproduktion die Schweiz der Academy of motion picture arts and sciences für die Oscar-Nominierung als besten ausländischen Film anmelden möchte.

Die Nominierung erfolgt durch eine speziell eingesetzte Jury und wir sind deshalb darauf angewiesen, dass uns die Filmschaffenden ihren Film, den sie gerne vorschlagen möchten, zur Visionierung anmelden. Gemäss den Teilnahmebedingungen muss der Film im Ursprungsland zwischen 1. Oktober 2002 und 30. September 2003 im Kino ausgewertet worden sein. Der Film muss zum ersten Mal in mindestens 7 darauffolgenden Tagen in einer kommerziellen Abspieldelle öffentlich gezeigt worden sein in 35mm oder in 70mm. Die Originalversion darf nicht englisch sein.

Nachdem die Eingabefrist durch die Academy of motion picture um einen Monat vorverschoben wurde, sind wir darauf angewiesen, die Vorschläge bis spätestens 15. August 2003 zu erhalten. Die Jury muss die Entscheidung in der ersten Hälfte September treffen können.

INSCRIPTION POUR LES OSCARS 2003

L'Office fédéral de la culture décide chaque année du film que la Suisse annoncera pour la nomination aux oscars dans la catégorie du Meilleur film étranger auprès de l'Academy of motion picture arts and sciences. Un jury spécial s'occupe de la nomination des films. Pour cette raison, il est important que tout réalisateur et producteur intéressé à inscrire son film pour la nomination envoie son film pour visionnement. Les conditions d'inscription stipulent que le film a connu une exploitation cinématographique dans son pays d'origine entre le 1^{er} octobre 2002 et le 30 septembre 2003.

Pour sa première sortie, un film doit connaître une exploitation publique et commerciale pendant au moins sept jours consécutifs en format 35mm ou 70mm. La version originale ne peut pas être anglaise.

Suite à l'avancement d'un mois du délai d'inscription par l'Academy of motion picture, nous sommes contraints à obtenir toute inscription jusqu'au 15 août 2003 dernier délai. Le jury doit prendre une décision dans la première moitié du mois de septembre.

OSCAR 2003: ISCRIZIONI

Ogni anno l'Ufficio federale della cultura deve decidere quale film svizzero vuole proporre all'Academy of motion picture arts and sciences per la nomination all'Oscar nella categoria «miglior film straniero».

La scelta del film svizzero viene fatta da una speciale giuria. Per questo motivo tutti coloro - produttori e registi - che desiderano iscrivere il loro film per la nomination devono inviare una copia del film alla Sezione cinema per la loro visione. Secondo le regole stabilite dall'Academy, il film, per essere eleggibile, deve essere stato programmato nelle sale del paese di origine tra il primo ottobre 2002 e il 30 settembre 2003. Inoltre il film deve essere stato programmato nelle sale commerciali pubbliche almeno per

7 giorni consecutivi nel formato 35mm o 70mm. La versione originale infine non deve essere inglese.
Considerato che l'Academy ha anticipato di un mese il termine d'iscrizione, siamo costretti ha richiedere le vostre proposte entro e non oltre il 15 agosto 2003. La giuria deve infatti poter decidere entro la metà di settembre.

Film Location Switzerland

Nouveau président

Le 24 juin dernier, l'Assemblée générale de Film Location Switzerland a élu Jean-Michel Clerc au poste de président. Membre du comité depuis la fondation de l'association, Jean-Michel Clerc succède à Micha Schiow, directeur du Centre suisse du cinéma, qui reste membre du comité de Film Location Switzerland. Jean-Michel Clerc est directeur du DEWS (Développement économique des cantons de Vaud, de Neuchâtel et du Valais) et est spécialisé dans la promotion économique. Par ailleurs, l'assemblée générale a admis 19 nouveaux membres, portant à 46 le nombre total des adhérents.

*Pour plus d'informations:
www.filmlocation.ch*

Neuer Präsident

Anlässlich der Generalversammlung vom 24. Juni ist Jean-Michel Clerc zum neuen Präsidenten von Film Location Switzerland gewählt worden. Jean-Michel Clerc ist Direktor der Wirtschaftsförderung der Kantone Waadt, Wallis und Neuenburg. Als Gründungs- und Vorstandsmitglied des Vereins Film Location Switzerland übernimmt er die Nachfolge von Micha Schiow, Direktor des Schweizerischen Filmzentrums, welcher weiterhin dem Vorstand angehört. 19 neue Mitglieder konnten an der Generalversammlung aufgenommen werden, womit insgesamt 46 Mitglieder Film Location Switzerland angehören.

*Für weitere Informationen:
www.filmlocation.ch*

Pro Helvetia

Veranstaltung:

Alpdurchblick, Filme zur NEAT Filmprogramm Gallerie 57/34,6 km

Land: Schweiz

Partner: Pro Helvetia, Abteilung Kultur und Gesellschaft, Zürich

Daten: Kandersteg, 21. – 23.8.2003,

Kongresshaus; Neat Baustelle Mitholz, 24.8.2003, Infozentrum; Altdorf, 3.9. – 2.10.2003, Cinema Leuzinger u. Haus für Kunst Uri

Programm: Kandersteg: «DRS aktuell Messungen Simplontunnel»,

4.12.1983, «DRS aktuell unterwegs «Direkt aus Goppenstein», 7.6.1988,

«DRS aktuell unterwegs «Direkt aus Brig», 9.6.1988, «Lötschberg-Basistunnel – Connecting Europe!»,

2002, Gérald Favre, «Der Tunnel» 2000, Christiane Lokar, «Svizzera sotterranea, questa sconosciuta», 1996, Danilo Catti, «Schweizer Filmwochenenschau «75 Jahre Durchstich Gotthardtunnel»,

1955, «Der letzte Postillon vom St. Gotthard», 1941, Edmund Heuberger, «Der kleine Maulwurf – Seine schönsten Abenteuer», 2001,

Zdenek Miller, «Tunnelkind», 1990, Erhard Riedlsberger, «Winterbahnhof»,

1985, Werner Stalder, «Der Simplon einst und jetzt», 1956, Charles-Georges Duvanel, «BLS «Rasch, sicher und bequem...», 1950, Julius Pinschewer, «50 Jahre Lötschberg», 1963, Charles Zbinden, «Dynamit am Simplon», 1989, Werner Schweizer Mitholz: «Tunnelarbeiter und Migration im Lauf der Zeit.

Historische Filmdokumente von 1944 bis 1987. Der Tunnel – 24 Stunden unter dem Gotthardmassiv», 2001, Bruno Moll.

Altdorf: «San Gottardo», 1977, Villi Hermann, «Tunnelarbeiter und Migration im Lauf der Zeit.

Historische Filmdokumente von 1944 bis 1987. Der Tunnel – 24 Stunden unter dem Gotthardmassiv», 2001,

Bruno Moll, «Der kleine Maulwurf – Seine schönsten Abenteuer», 2001, Zdenek Miller, «Ersetzt und ... vergessen?», 1992, Georg Koller, «Tagesschau «Osterverkehr am Gotthard 1986»,

«Transit Uri», 1993, Dieter Gränicher, «Transes», 1982, Clemens Klopfenstein, «Zeit der Titanen», 2001, Edgar Hagen, «Milchbucktunnel 2. Teil», 1982, René Frei, «Svizzera sotterranea, questa sconosciuta», 1996, Danilo Catti, «Tunnel-kind», 1990, Erhard Riedlsberger, «Le ravisement de Frank N. Stein», 1982,

Georges Schwizgebel, «gone underground», 2000, Su Turhan, «Moebius», 1996, Gustavo Mosquera, «Alpenpanorama», 2001, Claire Kersten, «Der Tunnel», 2001, Christiane Lokar, «Kilometer 11», 1995, Claudio Fäh,

«Die Ausnahme und die Regel», 1992, Gabrielle Baur, «Restlessness», 1991, Thomas Imbach

www.gallerie-ph.ch

Veranstaltung:
Les films d'Anne-Marie Miéville
Land: Kanada/USA
Daten: 2002 - 2003

Städte: Cinémathèque Québécoise, Montréal, 2.–14. April 02; BAM Rose Cinematek, NYC, 25.–28. April 02; UCLA Film Archives, Los Angeles, 7.–19. Mai 02; Harvard Film Archives, Cambridge, 24.–31. Mai 02; Pacific Film Archive, Berkeley, 7.–27. August 02; The Gene Siskel Film Center, Chicago, 6. September–3. Oktober 02; The Museum of Fine Arts, Houston, 13. September–4. October 02; Brown University, Providence, 25.–27. Oktober 02; Cinematheque Ontario, Toronto, 17.–22. Januar 03; Metro Cinema Edmonton, Edmonton, 7.–10. Februar 03; Pacific Cinematheque, Vancouver, 7.–13. März 03; Canadian Film Institute, Ottawa, 15. März–5. April 03; University Film Society, Minneapolis, April 03; Oberlin College, Oberlin, Frühjahr 03; Anthology Film Archives, New York, Sommer 03; Denver Film Society, 11.–13. Juli 03; Union Theatre, University of Wisconsin, Milwaukee, 16.–19. Sep. 03; The National Museum of Women in the Arts, Washington D.C., Nov. 03; Austin Film Society
Programm: «Après la réconciliation» (2000), «Nous sommes tous encore ici» (1997), «Lou n'a pas dit non» (1994), «Mon cher sujet» (1989), «Faire la fête» (1987), «Le Livre de Marie» (1984), «How can I love» (1983)
www.pro-helvetia.ch/film – projects & film flyers: Anne-Marie Miéville

Das neue Kulturbuch von Schweizer Radio DRS

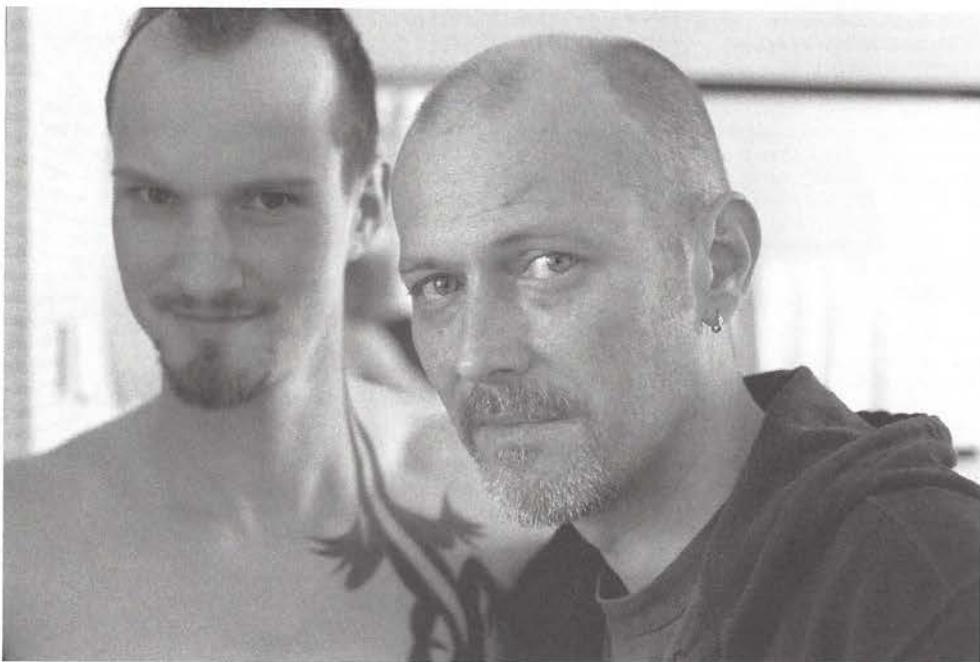
2 Millionen Menschen hören täglich DRS1, DRS2, DRS3, Virus oder Musigwälze 531 und machen Schweizer Radio DRS zum grössten Kulturanbieter der deutschen Schweiz.

Gesetz und Konzession verlangen von der SRG-SSR idée suisse, und damit auch von ihren Radios, dass sie Kultur in all ihren Facetten darstellen. Der Kulturauftrag ist allgemein gefasst; Interpretation und Umsetzung sind den Programmschaffenden überlassen. Wie wird dieser Auftrag wahrgenommen?

Das neue Kulturbuch von Schweizer Radio DRS gibt auf diese Frage eine Antwort. Die Redaktorinnen und Redakteure von SR DRS zeigen das breite Spektrum dessen, was sie als Kultur wahrnehmen, spiegeln und darüber sie berichten. Dazu erzählen Künstler, Musiker und Autoren von ihren Erfahrungen mit dem Medium Radio.

Machen Sie sich Ihr eigenes Bild und bestellen Sie «Kultur bei Schweizer Radio DRS» gratis unter www.drs.ch (auch als pdf-Dokument zum Herunterladen) oder direkt bei Schweizer Radio DRS, Stichwort «Kultur», Postfach, 4024 Basel/Tel.: 061 365 34 11.

Kultur hören.



In einer Drehpause zum Spielfilm «Hildes Reise»: Michael Finger (als Rex) und Christof Vorster (Autor und Regie)

Cinélibre

Bilan de .ch | Nouveaux films suisses 2003

«Je suis toujours persuadé que la Tournée des Journées de Soleure revêt une immense importance pour les cinéastes et a une fonction de RP pour le cinéma suisse. Malheureusement, c'est toujours plus l'événement instantané qui est cherché et soutenu», ce sont les paroles d'un producteur cinématographique suisse au sujet de la Tournée 2003 des nouveaux films suisses. Cinélibre, l'organisateur, voit une confirmation indéniable de cette évaluation dans l'engagement financier de la Fondation suisse pour la culture, Pro Helvetia, et du Pourcent culturel Migros. Depuis 1999, Pro Helvetia s'est engagé comme principal bailleur de fond de la manifestation; cette année, le Pourcent culturel Migros soutient pour la première fois la Tournée. La manifestation, qui est aidée par le Centre suisse du cinéma et par les Journées de Soleure au moyen de prestations en nature, encourage la perception continue des œuvres du cinéma suisse par le public et facilite l'accès à la diversité de la production cinématographique nationale.

Depuis plus de 20 ans, la Tournée a été connue sous le nom de «Sélection des Journées cinématographiques de Soleure». Dès 2003, la nouvelle désignation de .ch | Nouveaux films suisses a été préférée. La manifestation 2003 (début mars - mi juin) a eu du succès aussi bien quant au nombre de cinémas et de ciné-clubs participant que pour celui des projections:

cette année, 22 cinémas et ciné-clubs (2002: 18) ont participé à la tournée et organisé 168 projections (2002: 78). Probablement pour des raisons météorologiques, l'afflux du public resta en deçà des espérances: la moyenne de fréquentation a été de 18 entrées (2002: 29). La présence des cinéastes participant à des discussions avec le public et le travail de promotion (programme national sur Internet avec liens pour chaque film, affiche régionale et locale, publicité) ont été intensifiés.

La Tournée 2003 a été une réussite au point de vue de la diversité des genres présentés. Les films de fiction: «1/2 Miete» de Marc Ottiker et «Kiki & Tiger» de Alain Gsponer, sans distributeur suisse, ont été présentés en Première suisse lors de la Tournée. En plus d'autres films de fiction, qui passèrent en Première régionale, la tournée comprenait un choix équilibré de films documentaires («Gambling, Gods and LSD», «Geschichten vom Fälscher», «Jour de marché» ou «Il vento di Settembre»), de courts métrages («Le combat», «Einspruch III» ou «Exit») et de films d'animation («Gefangen» ou «Les voltigeurs»).

Ont participé à .ch | Nouveaux films suisses 2003: Circolo del Cinema Blenio (Acquarossa), Stadt Kino Basel, Circolo del Cinema di Bellinzona (Giubiasco), Kino in der Reitschule (Berne), Cinéma (Berne), Kellerkino (Berne), Film Podium Biel, Filmgilde Biel, Ciné-Club de l'Université de Fribourg, Kino Madlen / FKC (Heerbrugg), Landkino Basel (Liestal), Circolo del Cinema di Locarno, LuganoCinema 93 (Lugano), stattkino Luzern, Le Cinoche (Moutier),

Cinéma de La Neuveville, Kino Movieworld / FVF (Spiez), Kinok (St. Gallen), Kino 2 (Uster), Filmfoyer Winterthur, Kino Nische (Winterthur), Film Podium Zürich. (cl)
Infos complémentaires sous:
www.cinelibre.ch

Bilanz zu .ch | Neue Schweizer Filme 2003

«Ich bin nach wie vor der Überzeugung, dass die «Auswahlschau» der Solothurner Filmtage eine immense Bedeutung für die Filmschaffenden und die PR für den Schweizer Film hat. Nur wird leider immer mehr der schnelle Event gesucht und gefördert», äusserte sich ein Schweizer Filmproduzent zur diesjährigen Tournée mit aktuellen Schweizer Filmen. Eine klare Bestätigung dieser Einschätzung sieht der Veranstalter Cinélibre im finanziellen Engagement der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia und von Migros Kulturprozent: Seit 1999 engagiert sich Pro Helvetia als wesentlicher Geldgeber der Veranstaltung; Migros Kulturprozent unterstützt die Tournée dieses Jahr zum ersten Mal. Die Veranstaltung, die vom Schweizerischen Filmzentrum und den Solothurner Filmtagen zusätzlich mit Sachleistungen unterstützt wurde, fördert die kontinuierliche Wahrnehmung des schweizerischen Filmschaffens in der Öffentlichkeit und macht dem Publikum die Vielfalt

der einheimischen Filmproduktion zugänglich. Weit über 20 Jahre lang lief die Tournée unter dem Namen «Auswahlschau Solothurner Filmtage». Für 2003 wurde die neue Bezeichnung .ch | Neue Schweizer Filme gewählt. Erfolgreich war die Veranstaltung 2003 (Anfang März bis Mitte Juni) bei der Anzahl Kinos und Filmclubs sowie bei der Anzahl Vorstellungen: 22 Kinos und Filmclubs beteiligten sich an der Tournée (Vorjahr: 18) und führten 168 Vorstellungen durch (Vorjahr: 78). Wohl nicht zuletzt wegen des meist sonnigen Wetters blieb der Publikumszulauf hinter den Erwartungen: Der Vorstellungsschnitt lag bei 18 Eintritten (Vorjahr: 29). Intensiviert wurden die Anwesenheit von Filmschaffenden für moderierte Gespräche mit dem Publikum und die Promotionsarbeit (gesamtschweizerisches Programm im Internet mit Informations-Links zu jedem Film, regionale und lokale Plakate oder Werbung). Erfolgreich war die diesjährige Tournée bezüglich der Vielfalt an filmischen Formen. Die Spielfilme «1/2 Miete» von Marc Ottiker und «Kiki & Tiger» von Alain Gsponer, die beide keinen Schweizer Verleiher haben, wurden über die Tournée in Schweizer Kinopremieren vorgestellt. Neben weiteren Spielfilmen, die in regionalen Premierien liefen, umfasste die Tournée eine ausgewogene Mischung aus Dokumentarfilmen («Gambling, Gods and LSD», «Geschichten vom Fälscher», «Jour de marché» oder «Il vento di Settembre»), Kurzfilmen («Le combat», «Einspruch III» oder «Exit») und Animationsfilmen («Gefangen» oder «Les voltigeurs»).

An .ch | Neue Schweizer Filme 2003 beteiligten sich: Circolo del Cinema Blenio (Acquarossa), Stadt Kino Basel, Circolo del Cinema di Bellinzona (Giubiasco), Kino in der Reitschule (Berne), Cinéma (Berne), Kellerkino (Berne), Film Podium Biel, Filmgilde Biel, Ciné-Club de l'Université de Fribourg, Kino Madlen / FKC (Heerbrugg), Landkino Basel (Liestal), Circolo del Cinema di Locarno, LuganoCinema 93 (Lugano), stattkino Luzern, Le Cinoche (Moutier), Cinéma de La Neuveville, Kino Movieworld / FVF (Spiez), Kinok (St. Gallen), Kino 2 (Uster), Filmfoyer Winterthur, Kino Nische (Winterthur), Film Podium Zürich. (cl)

Weitere Informationen unter:
www.cinelibre.ch

Festival international de Reggio Calabria, 3-7 juin 2003

Pour sa 5^e édition, le Festival international des ciné-clubs, organisé par la Fédération italienne des ciné-clubs en coopération avec la FICC (Fédération internationale des ciné-clubs), a offert

A LOUER

Bureau Lausanne centre (partiellement partagé)

A disposition: 60 m², grand bureau, dépôt, kitchenette.
Equipements: mobilier, fax, photocopieuse, tel. (sans ordinateur)

Fr. 1300.- par mois (de préférence milieu culturel)

Libre 1.8.03 ou 1.9.03.

021 642 03 30 / 079 436 97 58

cinelibre

**Neue Schweizer Filme
Nouveaux films suisses
Un po' di cinema svizzero**

un programme particulièrement riche aux délégués des fédérations nationales, qui étaient plus d'une centaine à avoir fait le déplacement dans la capitale calabraise. Venus tant d'Asie, d'Amérique latine et d'Océanie que d'Europe et du Moyen Orient, ces délégués ont en outre participé aux assises annuelles de la Fédération internationale, dont le bureau exécutif a connu plusieurs remaniements à cette occasion. Mission lui a été confiée d'intensifier les efforts entrepris auprès des distributeurs pour assurer la disponibilité, sur les différents marchés nationaux, d'œuvres cinématographiques dont la durée de vie est souvent limitée à un réseau de quelques festivals.

Suivi par un public fidèle, ce petit festival sans compétition – qu'il serait plus approprié d'appeler «Rencontres internationales» – présente l'intérêt majeur d'offrir, le plus souvent en première vision italienne, une sélection des films distingués par un Don Quijote (prix décerné par le jury de la FICC) dans les festivals internationaux au cours de l'année écoulée. La programmation du festival constitue donc une vitrine de choix pour des productions cinématographiques d'auteur, qui ne connaissent souvent pas les faveurs des distributeurs commerciaux en dehors du pays de production ou de leur aire linguistique. Lors de cette édition, une dizaine de longs métrages primés ont été présentés, auxquels s'ajoutaient des courts et moyens métrages, tandis que les honneurs de la section «Vetrina internazionale» étaient réservés aux cinéastes suisses Erich Langjahr et Silvia Haselbeck, dont fut présentée la trilogie «Sennen-Ballade» (1996), «Bauernkrieg» (1998) et «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» (2002) – ce dernier ayant été primé par le Don Quijote du Festival de Leipzig. Ces trois films suscitèrent des discussions particulièrement intéressantes avec un public très sensible aux aspects inévitables de la globalisation des marchés, décrits avec la séduisante finesse du documentariste lucernois. Parmi les longs métrages sélectionnés à Reggio, une part importante provenait d'Europe centrale; ces films montrent d'éclatante manière la vitalité et la créativité de jeunes cinéastes attentifs à la réalité sociale de leurs pays, qu'ils n'hésitent pas à dépeindre de manière souvent crue, mais avec une vision pleine d'humanité et jamais totalement dénuée d'espoir – même s'il est tenu. Citons notamment, en espérant que des distributeurs courageux en acquièrent les droits pour la Suisse, le magnifique «Edi» du Polonais Piotr Trzaskalski: parabole de l'éveil à la paternité, dans laquelle un homme presque dénué de tout se voit confier un nouveau-né, dont il n'est pas le père mais qu'il va aimer comme son propre fils, avant qu'il ne doive le restituer à ses parents repentis. Peinture de la pauvreté urbaine – qui n'est pas sans rappeler le cinéma social anglais – et du pouvoir arrogant des nouveaux riches, opposée à l'évolution d'une enfance campagnarde retrouvée par un père putatif en fuite, «Edi» est un éblouissant récit d'apprentissage à l'humanité, au pardon et à une certaine forme de rédemption. «Slepa Pega» («Blind Spot») de la Slovène Hanna A. W. Slak, relate en un quasi huis clos la tentative d'une

jeune femme de venir en aide à son frère toxicomane, qu'elle essaie de toutes ses forces de délivrer de sa dépendance; filmé à la manière d'une chronique imagée de cette lente déroute, il offre un regard sans aucune concession sur la détresse des protagonistes, mais décrit aussi, avec une puissance infinie, la tendresse qui unit toujours ces deux enfants de naguère. Distingué à Kiev en octobre passé, l'extraordinaire court métrage d'animation «Tram #9 was going», du jeune Ukrainien Stepan Koval – cousin slave des frères Guillaume de Fribourg – réussit l'exploit, en dix minutes et dans le microcosme d'un wagon de tram local à une heure de pointe, d'aborder toute une palette de difficultés du quotidien (de la place des vieillards dans notre société à l'emprise de la télévision, en passant par le suicide des jeunes) mais avec l'irrésistible humour surréaliste qui a fait la célébrité du cinéma d'animation d'Europe de l'Est. Parmi les films d'autres provenances (Mexique, Argentine, Iran), mentionnons encore «Ali Zaoua», du Marocain Nabil Ayouch, une évocation très forte du quotidien des enfants des rues de Casablanca.

Laurent Sester, Cinélibre

www.cineclubfilmfestival.it

Agence suisse du court métrage

L'Agence suisse du court métrage participe à l'organisation de la Nuit du court de Lausanne depuis ses débuts et prépare activement la 6^e édition qui aura lieu le 21 novembre.

Il faut tout d'abord savoir que cette année, il y aura plusieurs Nuits du court dans l'ensemble de la Romandie et du Tessin, comme il y en a eu 6 en Suisse allemande d'avril à mai. Savoir ensuite que la Nuit du court de Lausanne déménage et qu'elle aura lieu cette année aux Galeries du Cinéma. Nous étions un peu à l'éroit dans les locaux de la Cinémathèque suisse et nous sommes très heureux de pouvoir annoncer cette collaboration avec Europlex qui nous met à disposition les Galeries 3, 4, 6 et le Georges V, soit 691 sièges sur les 1091 du multiplexe.

Savoir enfin qu'il y aura plus de programmes (11 au total) et que l'organisation globale de la Nuit sera repensée puisqu'il n'y aura plus un billet pour toute la manifestation, mais un billet par séance, ceci afin de mieux contrôler le flux des spectateurs au fur et à mesure de la soirée. Nous pourrons également mettre les billets en prévente. Europlex nous offre des possibilités nouvelles de promotion et une qualité d'accueil qui devrait nous permettre de mieux servir les nombreuses personnes qui souhaitent assister à cet événement annuel du court métrage à Lausanne (900 spectateurs en 2002). C'est très volontiers que nous nous tenons à disposition pour toute information complémentaire que vous pourriez souhaiter.

*Brian Jones, directeur général Europlex
Philippe Clivaz, directeur
Agence suisse du court métrage*



Bruno Ganz dans «Behind me» de Norbert Wiedmer

CSC/SFZ

Marseille: la projection du film

«Behind me» n'a pas eu lieu
Salle pleine vendredi 27 juin au théâtre de la Criée à Marseille pour la séance d'ouverture de la 14^e édition du Festival international du documentaire. Seulement, le film suisse «Behind me» de Norbert Wiedmer, choisi pour l'occasion par le directeur Jean-Pierre Rehm, n'a finalement pas été projeté, en raison d'un arrêt de travail d'interruptions du spectacle en lutte pour la pérennisation de leur régime d'assurance-chômage.

Sans pour autant se désolidariser du mouvement des artistes et techniciens du spectacle français, la délégation suisse* s'est étonnée et offusquée du traitement que lui a réservé la direction du festival. En effet, l'annulation de cette projection du film semble avoir résulté d'un marché de dupes dans lequel la soirée d'ouverture a été sacrifiée en contrepartie de la promesse d'une reprise du travail pour les autres séances du festival. En transformant subtilement la soirée d'ouverture en tribune d'expression des personnels en lutte, la direction du festival a placé le réalisateur Norbert Wiedmer devant un fait accompli. Ce dernier avait pourtant accepté, au préalable, que des images de son film soient utilisées pour une bande d'annonce, réalisée par les personnels en lutte, dans lequel l'écran était amputé des deux-tiers de sa surface. L'annulation de la projection du film «Behind me» est d'autant plus regrettable que de nombreux professionnels du cinéma, présents à Marseille à l'occasion du marché «Sunny Side of the Doc» avaient fait le déplacement au Théâtre de la Criée pour assister à

la première française de ce portrait de l'acteur suisse Bruno Ganz.

* Outre le réalisateur Norbert Wiedmer se sont retrouvés à l'invitation du consul suisse à Marseille, Monsieur Alfred Gabriel, Francine Brücher et Micha Schiwou du Centre suisse du cinéma, Sabina Brocal du service cinéma de Pro Helvetia, Andreas Feurer de SF DR, Leo Kaneman du Festival Cinéma Tout Ecran, Gaetano Stucky de l'Union européenne de radiodiffusion ainsi que plusieurs responsables de la chaîne culturelle ARTE et du programme MEDIA.

Marseille: Die Vorführung des Films «Behind me» fand nicht statt

Der Saal des Theaters La Criée war zum Bersten voll am Freitag 27. Juni für die Eröffnungsveranstaltung des 14. Festival International du Documentaire in Marseille. Der vom Festivaldirektor Jean-Pierre Rehm für diesen Anlass selektionierte Film, «Behind me» des Schweizers Norbert Wiedmer, ist jedoch nicht wie geplant vorgeführt worden: Die Freelance-Mitarbeiter des Theaters waren im Streik, um ihrer Forderung des Fortbestands ihrer Arbeitslosenversicherung im heutigen Rahmen Ausdruck zu geben. Ohne sich von den Protestaktionen der französischen Künstler und Techniker distanzieren zu wollen, nimmt die Schweizer Delegation* an der Art und Weise Anstoß, wie sie von der Festivalleitung in diesem Zusammenhang behandelt werden ist. Die Absage der Vorführung von «Behind me» war offenbar das Resultat eines Kuhhandels zwischen Festivaldirektion und Streikenden: Der Eröffnungsabend wurde dem Streik geopfert, im Gegenzug dazu erhielt die Festivalleitung das

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum
wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16
8132 Egg bei Zürich

Tel. 01 984 07 48
Fax. 01 984 19 89

E-Mail: info@koessler.ch
Internet: www.koessler.ch



«Der Diplomat» von Thomas Lüchinger, im Kino in der Deutschschweiz

Versprechen, dass die Arbeit für den weiteren Verlauf des Festivals wieder aufgenommen würde. Da der Eröffnungsabend sehr kurzfristig in ein Diskussionsforum für protestierende Freelancer verwandelt wurde, stand der Regisseur vor einen *fait accompli*. Dies, obwohl Norbert Wiedmer vorhergehend akzeptiert hatte, dass Bilder seines Films für einen Clip benutzt wurden, bei welchem zwei Drittel der Leinwandfläche verdeckt wurden, um die geplante Kürzung der Arbeitslosengelder symbolisch darzustellen.

Die Annulierung der Vorführung des Films «Behind me» ist umso bedauerlicher als eine grosse Anzahl von Filmfachleuten, die an der gleichzeitig stattfindenden Filmmesse «Sunny Side of the Doc» akkreditiert waren, an diesem Eröffnungsabend teilnahmen und auf das Portrait des Schweizer Schauspielers Bruno Ganz gespannt waren.

* Neben dem Regisseur Norbert Wiedmer nahmen auf Einladung von Herrn Alfred Gabriel, Schweizer Konsul in Marseille, Francine Brücher und Micha Schiow vom Schweizerischen Filmzentrum, Sabina Brocal vom Filmdienst Pro Helvetia, Andreas Feurer vom Schweizer Fernsehen DRS, Leo Kaneman vom Festival Cinéma Tout Ecran Genf, Gaetano Stucky von der Union européenne de radiodiffusion sowie mehrere Verantwortliche des Kultursenders ARTE und vom Programm MEDIA an der Delegation teil.

ssfv

Jalons importants pour nos membres et pour la profession cinématographique en Suisse

Dans son rapport annuel présenté lors de l'Assemblée générale de cette année, Tom Mauss, président, a pu faire état de la diversité des activités de l'année écoulée. Un nombre impressionnant de membres – et pas seulement ceux qui font partie du Comité – ont défendu les intérêts des technicien-ne-s du cinéma dans les commissions de la Confédération et de diverses fondations. Formation et formation continue, encouragement du cinéma, droits d'auteur et d'interprète, prévoyance professionnelle représentent quelques-uns des champs d'activités ayant fait l'objet de comptes rendus à Berne le 25 mai. Au plan de la politique sociale, Daniel Gobel, vice-président, a rappelé que la collaboration étroite et dynamique entre Action Intermittents et les Associations

du cinéma et du théâtre a permis de trouver avec le secrétariat d'Etat à l'économie – seco – une solution qui tient compte, dans la révision de la Loi et de l'Ordonnance sur l'assurance chômage, de la situation d'emploi spécifique des techniciens et des comédiens. Ainsi pour les salariés de la branche cinématographique, l'augmentation du temps de cotisation minimum de six à douze mois ne devrait pas impliquer leur exclusion de fait de la LACI (un rapport détaillé suit dans le Ciné-Bulletin).

Dans son rapport, Claudia Flütsch, membre de la Commission fédérale du cinéma CFC, souligne le succès obtenu par le ssfv lors de la formulation des nouveaux régimes d'encouragement. Les prescriptions de réinvestissement, en particulier, renforcent la position de la Suisse en tant que lieu de travail et de production cinématographiques.

Seule Julia Glaus, comédienne, a démissionné du Comité, alors que deux jeunes membres en formation s'y sont engagés: Simone Patricia Buchmann, électricienne, et Florian Engelhardt, assistant de réalisation et réalisateur. Ont été réélus dans leur fonction pour une année supplémentaire: Tom Mauss, électricien, comme président, et Daniel Gobel, monteur, comme vice-président. Nouveau deuxième vice-président: Rolf Büttikofer, ingénieur du son.

Entre autres perspectives, Tom Mauss a rappelé aux membres la date anniversaire de 2004. Pour fêter les 30 ans d'existence du ssfv, diverses activités sont prévues à l'occasion des festivals de Soleure, de Nyon et de Locarno. Le président a clos l'Assemblée en enjoignant les membres à participer activement à l'organisation de ces manifestations et, bien sûr, d'en profiter pour faire la fête.

Rita Lanz

Wichtige Eckpunkte für die Mitglieder und die schweizerische Filmschaffenden gesetzt

An der diesjährigen Generalversammlung konnte der Präsident Tom Mauss in seinem Jahresbericht auf ein aktivitätenreiches Jahr verweisen. Die Interessen der FilmtechnikerInnen wurden in verschiedenen Gremien des Bundes und von Stiftungen durch eine stattliche Anzahl von Mitgliedern – nicht nur aus dem Vorstand – wahrgenommen: Aus- und Weiterbildung, Filmförderung, Urheber- und Leistungsschutzrechte und Berufliche Vorsorge sind nur einige der Tätigkeitsbereiche, über die in Bern am 25. Mai Rechenschaft abgelegt wurde. Vizepräsident Daniel Gobel konnte auf sozialpolitischer Ebene berichten, es sei dank der engen und engagierten Zusammenarbeit von Action Inter-

mittents und den Film- und den Theaterverbänden gelungen, mit dem Staatssekretariat für Wirtschaft SECO eine Lösung zu finden, dass bei der Revision der Arbeitslosenversicherung ALV und der dazugehörigen Verordnung die spezifische Beschäftigungssituation der freischaffenden TechnikerInnen und SchauspielerInnen angemessen berücksichtigt werden soll. So sollte die Verdopplung der Mindestbeitragszeit von 6 auf 12 Monate nicht dazu führen, dass die Filmschaffenden aus der ALV praktisch ausgeschlossen werden (ausführlicher Bericht folgt im Ciné-Bulletin). Claudia Flütsch, Mitglied der Eidgenössischen Filmkommission EFK, unterstrich in ihrem Bericht den Erfolg des ssfv bei der Neuformulierung der Förderkonzepte. Die Reinvestitions-vorschriften stärken den Arbeits- und Produktionsplatz des Filmlandes Schweiz.

Aus dem Vorstand trat einzig Julia Glaus, Schauspielerin, zurück. Für die Mitarbeit neu gewonnen werden konnten zwei NachwuchstechnikerInnen, Simone Patricia Buchmann, Beleuchterin, und Florian Engelhardt, Regieassistent und Aufnahmemeister, beide in Ausbildung. Für ein weiteres Jahr wiedergewählt wurde Tom Mauss, Beleuchter, als Präsident und Daniel Gobel, Editor, als Vizepräsident. Neuer zweiter Vizepräsident ist Rolf Büttikofer, Ton.

In einem Ausblick stimmte Tom Mauss die anwesenden Mitglieder auf das Jubiläumsjahr 2004 ein. Aus Anlass des 30-jährigen Bestehens sind verschiedene Aktivitäten an den Filmfesten in Solothurn, Nyon und Locarno geplant. Mit einem Aufruf zur Mithilfe und dann natürlich um tüchtig zu feiern, schloss der Präsident die Versammlung.

Rita Lanz

ASCA/SSV

Association Suisse du Cinéma d'Art, Séction suisse de la C.I.C.A.E. Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der C.I.C.A.E.

Die besten Arthouse-Kinos des Jahres 2002: Der Concours zur Auszeichnung anspruchsvoller Kino-Programmation 2002

Zum achten Mal wurden die besten Arthouse-Kinos der Schweiz ausgezeichnet für kontinuierliche herausragende Programmation von Studiofilmen. Die Preisübergabe fand dieses Jahr im Kino PIX in Luzern statt. Die Schweiz, seit Jahren einer der besten Kinoplätze der Welt, hat viele hervorragende Kinos, die mit Phantasie und Visionen, aber auch mit viel Mut und Risikobereitschaft, ihr Publikum mit den besten Studiofilmen aus aller Welt verwöhnen wollen.

Unter diesen guten Kinos die Besten auszuzeichnen und damit auch zu

motivieren, ist der Hintergrund des Wettbewerbs, den der Schweizer Studiofilm-Verband zum mittlerweile achten Mal durchführt. Die Preissumme belief sich dieses Jahr auf Fr. 126'000, gespiessen wird der Preis aus Mitteln des Kinoförderungsprogrammes des Bundesamtes für Kultur.

In den drei Kategorien Grossstädte, Mittelstädte und Landkinos werden jeweils die Besten ermittelt, wobei zu beachten ist, dass Kinos, die an anderen europäischen Qualitäts-Preisen (Europa Cinemas, Media Salles) teilnehmen können oder sonstwie massgeblich subventioniert werden, von einer Teilnahme am Studiokino-Preis ausgeschlossen sind.

In der Königsklasse, bei den Grossstädten, gibt es einen neuen Gewinner, das kult.kino Camera in Basel, das schon in den Jahren 1997 und 1998 zuoberst stand. In den beiden anderen Kategorien schwangen wiederum die jeweiligen Sieger der letzten Jahre, das Cinéma ABC in La Chaux-de-Fonds und das Cinema Luna in Frauenfeld, obenauf.

Die Kinolandschaft hat sich bewegt, einige Kinos haben im Verlaufe der letzten Monate bedauerlicherweise geschlossen müssen. Dagegen sind in Stadt und Land neue Kinos eröffnet worden und haben es dank anspruchsvollem Programm teilweise bereits im ersten Jahr ihres Bestehens geschafft, unter die Preisträger zu kommen.

Insgesamt haben sich dieses Mal 75 Kinos um die 30 Auszeichnungen beworben, diese Kinos repräsentieren ein Besucherpotential von gegen 2 Millionen Zuschauern.

Der Wettbewerb wird auch im nächsten Jahr durchgeführt um auch weiterhin die Qualität des Filmangebots in den Schweizer Kinos fördern zu können. Es bestehen berechtigte Hoffnungen, dass die Preissumme nächstes Jahr den aktuellen Gegebenheiten angepasst werden kann.

Weitere Informationen:
Bea Cuttat, Präsidentin Schweizer Studiofilmverband SSV/ASCA.
Telefon 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Die Preisträger

Ausgezeichnete Arthouse-Kinos 2002
Cinémas d'art et essai distingués 2002

Kategorie Grossstädte

1. kult.kino Camera 1, Basel	15'000
2. Kino Pix 1&2, Luzern	12'000
3. Kino Arthouse Movie 1, ZH	10'000
4. Cinéma Bellevaux, Lausanne	8000
5. Kino Rifraff 1-4, Zürich	6000
6. Kino Camera, Bern	4000
	55'000

Confiez-nous tous vos travaux rédactionnels dans le domaine de l'audiovisuel (français)

Articles, dossiers, enquêtes, textes pour catalogues, réécriture (rewriting), graphisme, site internet, etc.

Mediafilm, rue du Maupas 10, CP 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: redaction@revue-films.ch

Françoise Deriaz / Mathieu Loewer

communications/mitteilungen

- 7. Kino Arthouse Le Paris, Zürich
- 8. Kino Arthouse Commercio, Zürich
- 9. Kino Splendid 1&2, Bern
- 10. Kino Limelight, Luzern

Kategorie Mittelstädte

1. Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds	13'000
2. Kino Loge 1-3, Winterthur	10'000
3. Kino Rex 3, St. Gallen	8000
4. Kino Camera, Olten	6000
5. Kino Canva, Solothurn-Zuchwil	4000
	41'000

- 6. Kino Scala 1&2, Schaffhausen
- 7. Cinéma Bio, Neuchâtel
- 8. Kino KIWI, Winterthur
- 9. Cinéma Rex 2-4, Vevey
- 10. Kino Uferbau, Solothurn

Kategorie Landkinos

1. Cinema Luna, Frauenfeld	10'000
2. Kino Rätia, Thusis	8000
3. TaKino, Schaan	6000
4. Kino Odeon, Brugg	4000
5. Kino Wildenmann, Männedorf	2000
	30'000

- 6. Cinéma Urba, Orbe
- 7. Kinogenossenschaft, Langnau
- 8. Kino qtopia, Uster
- 9. Atelierkino, Reinach/AG
- 10. Cinéma Grande Salle, Chexbres

Total der Preissumme Fr. 126'000

ACHTUNG: Nicht an diesem Wettbewerb teilnehmen dürfen diejenigen Kinos, die bereits in einem anderen europäischen Preisprogramm teilnehmen, so z.B. den Europa-Cinéma/Media-salles-Programmen oder die sonstwie massgebliche Subventionen bekommen haben. Vielleicht fehlt deshalb unter den Preisträgern Ihr Lieblingskino...

SSA

www.ssa.ch

Depuis le 14 juin 2003, le nouveau site de la Société Suisse des Auteurs a ouvert ses portes! Ses particularités se situent notamment au niveau de son exhaustivité sur la SSA en regard à ses activités et sa gestion. Il constitue un outil de travail pour les auteurs et les utilisateurs. Une navigation facilitée permet d'accéder directement à des informations précises et ciblées. Par ailleurs, un effort important a été fait sur l'aspect visuel et ludique du site, avec la participation de l'agence e-Citron S.A. Les versions allemande et italienne verront le jour prochainement!

Cinéma Tout Ecran

Un PROGRAMME 2003 liant le meilleur du cinéma et des télévisions internationales. Avec des films d'auteur du monde entier, CINEMA TOUT ECRAN, fort de ses convictions, montre que la télévision peut produire des fictions de qualité. La télévision comme espace de création, mais aussi la fiction comme mode de représentation du réel, voilà le credo aux allures paradoxales de CINEMA TOUT ECRAN. Treize films en compétition à découvrir sur grand écran. Un des événements de cette édition: une présentation de la nouvelle vague du cinéma et de la TV chinois.

La section SERIES INTERNATIONALES qui rencontre un succès remarquable tant auprès du public que de la critique prépare un programme particulièrement soigné. Sera projeté cette année lors de soirées-événements l'intégralité des 10 épisodes de 90 minutes de la nouvelle série de science-fiction «Taken» produite par Steven Spielberg. En préparation également, la Compétition des COURTS-METRAGES, ses programmes thématiques avec notamment une Carte Blanche à ARTE, et les très attendues Nuits du court qui se dérouleront les vendredi 7 et samedi 8 novembre au cinéma L'Alhambra dans la Vieille-Ville de Genève.

Des courts et des longs métrages, de ou avec Kenneth Branagh, James Ivory, Naomi Watts, Zabou Breitman, Eric Cantona, Nadia Farès, Emmanuelle Devos, Julie Gayet, Thibault de Montalembert, Agnès Soral, Jean-François Balmer, Jim Jarmusch. La TELEVISION à l'honneur cette année: La RTBF, la télévision belge de langue française, fête ses 50 ans. L'occasion de tirer des parallèles entre les différentes TV européennes, en compagnie de personnalités du cinéma belge comme Jean-Pierre Dardenne et Marion Hänsel. La télévision suisse alémanique SF DRS fêtera également son jubilé avec nous. Dans le JURY de la compétition, nous accueillerons Ismail Merchant. Réalisateur et producteur à l'œuvre abondante, Merchant est associé à James Ivory depuis 1961: Merchant Ivory Productions. Pour la première fois au Festival, le PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE attribué par le jury de la FIPRESCI (Fédération Internationale des Critiques de Cinéma).

Sous le signe de l'art et de l'industrie, les COLLOQUES INTERNATIONAUX ouvrent un espace d'échange aux professionnels des diverses branches de l'audiovisuel. Cette année «Le Comédien: Cinéma & TV» donnera la parole aux comédiens, aux agents et aux directeurs de casting et FOCAL présentera un colloque «Mike Leigh et les comédiens». Un colloque sur le financement du cinéma, proposé par Fonction Cinéma, se concentrera sur les systèmes d'incitation.

La section GRANDS CINEASTES SUR PETIT ECRAN propose la rétrospective de l'œuvre d'un réalisateur ayant travaillé pour le petit et le grand écran. Après Atom Egoyan, CINEMA TOUT ECRAN propose cette année John Frankenheimer. Le réalisateur américain disparu l'année dernière a débuté sa carrière à la CBS où il a réalisé, dans les années 50, plus de 150 shows télévisés en direct. Après une longue carrière au cinéma, il a mis en scène de nombreux téléfilms pour HBO que l'on pourra découvrir sur grand écran.

Partenaires officiels: Loterie Romande, SRG SSR Idée Suisse, TV5, Tribune de Genève, TSR, Hôtel Richemond.

Contact presse: Sandra Mudronja, sandra.m@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch
Maison des Arts du Grüttli, rue du Général Dufour 16 - Genève
Tél. +41 22 800 15 54, fax +41 22 329 37 47



Au 38^e Festival international de Karlovy Vary (4 au 12 juillet), la Suisse était représentée pour la première fois dans la prestigieuse section Variety Critics' Choice. European Film Promotion et Variety ont récompensé pour la dixième année les dix films européens de jeunes réalisatrices et réalisateurs choisis par Variety. Le critique de cinéma Derek Elley avait sélectionné «**Aime ton père** de Jacob Berger» (deuxième réalisateur à genou depuis la gauche sur la photo de groupe).

Für das 38. Internationale Film Festival Karlovy Vary (4 - 12 Juli 2003) haben European Film Promotion und Variety zum 10. Mal die Veranstaltung «Variety Critics' Choice» gefeiert. Unter den 10 europäischen Filmen im Rampenlicht, wurde «**Aime ton père** von Jacob Berger» vom Filmkritiker Derek Elley ausgewählt. Gruppen Bild mit talentierten jungen Regisseurinnen und Regisseuren aus Europa (Jacob Berger 2. von Links).

Visions du Réel

Sous le patronnage de Pro Helvetia
Visions du Réel - Festival international de cinéma de Nyon invite:

L'Eté du Réel Rencontre au sommet

Des cinéastes suisses, quelques étrangers, sans oublier une ou deux personnalités venant d'autres horizons, se rencontrent, discutent des choses du cinéma, échangent convictions et doutes, parlent d'esthétique, de construction du récit, de filmage du réel, confrontent expériences et motivations.

Thème central proposé
Comment les histoires viennent au réel ou les manières de construire un récit à partir des fragments du réel

Esprit de cette initiative
Favoriser des rencontres spontanées et détendues dans un cadre exceptionnel, loin des préoccupations quotidiennes.

Les débats sont animés, des projections de films et d'extraits prévues.
Les soirées seront longues, fraternelles et festives.
Langues parlées, le français, l'allemand, l'anglais.

Dates
du vendredi 12 septembre dans l'après-midi au dimanche 14, fin d'après-midi.

Lieux
Alpenhof, l'hôtel le plus excentrique d'Appenzell, lieu privilégié de villégiature de cinéastes, plasticiens, architectes, écrivains. Situé à Sankt Anton, il est à une altitude 1100 mètres.

Hébergement et voyages à la charge de chacun, des chambres d'hôtel sont réservées par nos soins.
Réservation auprès de Nicole Favre, Visions du Réel - nfavre@visionsdureel.ch.
Attention places limitées (20 - 25 personnes).

Pour tout contact, Visions du Réel, Jean Perret, jperret@visionsdureel.ch.

Visions du Réel - Festival international de cinéma de Nyon

022/365.44.55. - docnyon@visionsdureel.ch

en collaboration avec la Division Arts visuels et Cinéma de Pro Helvetia.

communications/mitteilungen

Suissimage

Le Fonds culturel de SUISSIMAGE a soutenu l'édition DVD de films suisses
 Lancé en janvier 2001, le programme de la Fondation culturelle de SUISSIMAGE visant à encourager le transfert de films suisses sur DVD vient de se terminer. Sachant que les ventes de DVD ont largement dépassé celles des vidéocassettes, la commission culturelle a estimé qu'un choix diversifié de titres du répertoire cinématographique suisse devait également figurer dans les rayons des magasins. Elle a affecté trois fois une enveloppe de 200'000 francs destinée à aider les producteurs qui le souhaitaient à éditer en DVD des films sortis au cinéma. Pendant ces deux ans et demi, elle a accordé, à mesure que les requêtes lui parvenaient, des subsides pour le transfert de 64 titres. La liste complète est publiée sur notre site www.suissimage.ch/Fonds/Fonds culturel.

Les montants de 5'000, 10'000 ou 15'000 francs ont été alloués en fonction de la richesse du produit envisagé, à savoir le nombre de versions linguistiques synchronisées, les éventuelles interviews, courts métrages, making of, ou autres bonus, sans prendre en compte la qualité artistique et subjective du film.

L'éditeur s'engageait par ailleurs à tirer au moins 1000 exemplaires. Le crédit est maintenant épuisé et la commission a décidé de ne plus accepter de nouvelles demandes pour l'instant.

Ce «mini-programme» était d'emblée conçu comme une initiative limitée dans le temps afin d'encourager les producteurs à commercialiser les films sur des supports susceptibles de toucher un autre public que celui des salles de cinéma, et de leur donner ainsi une nouvelle vie. Nous avons d'ailleurs constaté que diverses institutions culturelles ou bibliothèques sont intéressées à en posséder des exemplaires.

Les coûts de fabrication des DVD ont aussi sensiblement baissé depuis quelques années et nous souhaitons que la démarche se poursuive même sans subventions. Il semble que le transfert sur DVD est d'ores et déjà inclus de plus en plus souvent dans les budgets de production des films.

Nous publions ci-dessous la liste des films soutenus par SUISSIMAGE et qui, selon nos informations, sont déjà disponibles sur le marché au 10 juillet 2003, avec les coordonnées du distributeur auprès duquel vous pouvez passer commande.

Der Kulturfonds SUISSIMAGE hat die Herausgabe von Schweizer Filmen auf DVD unterstützt

Im Januar 2001 hat die Stiftung Kulturfonds SUISSIMAGE ein Förderprogramm lanciert, mit dem das Überspielen von Schweizer Filmen auf DVD unterstützt wurde, und das nun nach 2 Jahren seinen Abschluss fand.

Bekanntlich werden heute weit mehr DVD als Videokassetten verkauft. Vor diesem Hintergrund hielt es die Kulturredaktion für angezeigt, dass auch eine Auswahl verschiedenster Titel aus dem Répertoire des Schweizer Filmschaffens in den Verkaufsgestellen angeboten wird.

Es wurden drei Rahmenkredite im Umfang von je Fr. 200'000.- zur Verfügung gestellt, mit denen Produzenten unterstützt wurden, welche von ihnen produzierte Kinofilme auf DVD herausgeben.

Auf entsprechende Gesuche hin wurden in den letzten 2 Jahren Unterstützungsbeiträge für das Überspielen von insgesamt 64 Titel zugesprochen.

Die komplette Liste der geförderten Überspielungen auf DVD ist auf unserer Internetsite publiziert unter www.suissimage.ch/Fonds/Kulturfonds.

Die zugesprochenen Beiträge beliefen sich auf Fr. 5'000.-, Fr. 10'000.- oder Fr. 15'000.-, je nach Reichhaltigkeit der geplanten DVD, wobei insbesondere die Anzahl von synchronisierten Sprachversionen, allfällige Interviews, Kurzfilme, Making-Of sowie anderes Bonusmaterial berücksichtigt wurde, nicht aber subjektive Aspekte wie die künstlerische Qualität des Filmes. Im Übrigen verpflichtete sich der Herausgeber, die DVD in einer Auflage von mindestens 1'000 Exemplaren herauszubringen.

Die für dieses Förderprogramm gesprochenen Rahmenkredite sind nun aufgebraucht und die Kulturredaktion hat beschlossen, einstweilen keine neuen Gesuche mehr anzunehmen.

Dieses «Miniprogramm» war von Anfang an darauf angelegt, als zeitlich beschränkte Initiative Produzenten darin zu unterstützen, ihre Filme auf diesen neuen Trägern auszuwerten, welche ein anderes Publikum als das traditionelle Kinopublikum ansprechen und den Filmen damit zu einem neuen Leben zu verhelfen.

Im Übrigen konnte festgestellt werden, dass verschiedene kulturelle Institutionen oder Bibliotheken an solchen Exemplaren interessiert sind.

Nachdem die Herstellungskosten von DVDs seit einigen Jahren kontinuierlich gesunken sind, erhofft sich die Kommission, dass sich das von ihr initiierte Überspielen von Filmen auf DVD auch ohne Unterstützungsbeiträge fortsetzt. Es scheint auch, dass das Überspielen auf DVD je länger je mehr bereits im Produktionsbudget mitenthalten ist.

Wir publizieren nachfolgend die Liste jener Filme, die von SUISSIMAGE unterstützt wurden und gemäss unseren Informationen per 10. Juli 2003 bereits im Handel erhältlich waren, dies unter Angabe des Vertriebs, bei denen die DVD erhältlich sind.

Titel/Titre	Regisseur/Réalisateur	Vertrieb/Distributeur
«Ur-Musig»	Cyrill Schläpfer	CSR Records / Film 01 291 13 93/ cyrill@csr.records.ch
«Anna-annA»	Greti Kläy	Impuls Video & Handels AG 041 748 02 22 / stefan.eggler@impuls-video.ch

«Das Fählein der sieben Aufrechten»	Simon Aeby	Impuls Video & Handels AG 041 748 02 22 / stefan.eggler@impuls-video.ch
«Il Bacio di Tosca»	Daniel Schmid	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Jubiläums-DVD Studienbereich Film»	Verschiedene	Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich 01 446 21 11 / film.video@hgkz.ch
«Jack the Ripper»	Jess Franco	VIP Entertainment AG 01 298 81 81 / info@ascot-elitte.ch Evolution Entertainment AG, 01 741 07 71 Winter & winter info@winterandwinter.com
«Step across the border»	N.Humbert W. Penzel	Rainbow Video AG / 01 816 94 94
«Neutre»	Xavier Ruiz	Kurzfilm Agentur Schweiz 021 311 09 06 / agency@filmnet.ch
«Swiss short 4»	Verschiedene	Impuls Video & Handels AG 041 748 02 22 / stefan.eggler@impuls-video.ch
«Escape to paradise»	Nino Jacusso	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«Demokrat Läppli»	Alfred Rasser	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«Oberstadtgass»	Kurt Früh	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«Meier 19»	Erich Schmid	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«Pas de café, pas de télé, pas de sexe»	Romed Wyder	Disques Office SA, Fribourg 026 425 85 12 / md@disquesoffice.ch
«War Photographer»	Christian Frei	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Well done»	Thomas Imbach	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Ghetto»	Thomas Imbach	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Ernstfall in Havanna»	Sabine Boss	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Azzurro»	Denis Rabaglia	Warner Home Video / 01 495 77 77
«B comme Béjart»	Marcel Schüpbach	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Il était une fois... la Suisse»		Cinémathèque suisse 021 331 01 01 / lausanne@cinematheque.ch
«Signers Koffer»	Peter Liechti	Look Now! / 01 440 25 44
«Das Wissen vom Heilen»	Franz Reichle	Warner Home Video / 01 495 77 77
«Züri West – Am Blues vorus»	Annina Furrer	Impuls Video & Handels AG 041 748 02 22 / stefan.eggler@impuls-video.ch
«SeelenSchatten»	Dieter Gränicher	Filmcoopi Zürich AG / 8031 Zürich
«Es Dach überem Chopf»	Kurt Früh	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«Brot und Steine»	Mark M. Rissi	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com
«De Grotzepuur»	Mark M. Rissi	Praesens-Film AG 01 422 38 32 / info@praesens.com

Les 36 autres DVD soutenus par SUISSIMAGE sont en cours de fabrication et sortiront prochainement. Il va sans dire que d'autres films suisses ont été commercialisés en DVD sans l'aide de SUISSIMAGE.

Die übrigen 36 von SUISSIMAGE unterstützten DVD befinden sich noch im Stadium der Herstellung und werden demnächst erscheinen. Selbstverständlich sind zahlreiche weitere Schweizer Filme ohne die Unterstützung von SUISSIMAGE ebenfalls auf DVD erschienen.

*Kulturfonds SUISSIMAGE mail@suisseimage.ch Tel: 031 313 36 30
Fonds culturel SUISSIMAGE lane@suisseimage.ch tél: 021 232 59 44*

Just Reality

Thanks to FUJIFILM'S New
FUJICOLOR REALA 500 D

First Fourth Color-Layer
Technology Movie Film

FUJI



FUJIFILM

I&I - Imaging & Information

FUJIFILM (Switzerland) AG • Niederhasistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch

Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93

Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

subventions/filmförderung

OFC/BAK

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge
Aide fédérale au cinéma / Contributions proposées

2. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 23. und 24. Juni 2003
2^e séance – Collège «Cinéma» – 23 et 24 juin 2003

Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts
Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A), Grundidee (I), Regie (R)	Subv.	Titre	Produktion	Projektautor/in (A), Grundidee (I), Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A), Idée (I), Réalisation (R)			Production	Auteur du projet (A), Idée (I), Réalisation (R)

30'000	DIE AUTONAUTEN AUF DER KOSMOBAHN	LF Balzli & Fahrer GmbH CineNomad München (D)	Nicolas Humbert (A/R) Nadia Fares (A) Frederick Reuss (A) Tonino Guerra (I) Werner Penzel (R)	15'000	HEINRICH LÜBER	LD Freihändler Filmproduktion	Anna-Lydia Florin (A/I/R)
--------	-------------------------------------	--	--	--------	----------------	----------------------------------	------------------------------

Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts
Contributions au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Projektautor/in (A), Grundidee (I), Regie (R)	Subv.	Titel	Produktion	Regie Réalisation
Subv.	Titre	Production	Auteur du projet (A), Idée (I), Réalisation (R)			Production	
30'000	NYMPHOMANIA	LF Saga-Productions sàrl	Jacob Berger (A/R) Noémie Kocher (A)	85'000	NEW AGE & DÉPENDANCES	CF Festina lente	Nicole Borgeat
				120'000	GARÇON STUPIDE	LF SAGA Productions sàrl	Lionel Baier
				195'000	KATZENBALL	LD Cobra Film AG	Veronika Minder
				240'000	DIMITRI CLOWN	LD T&C Film AG	Christian Labhart
				350'000	TOUT UN HIVER SANS FEU	LF CAB Productions SA MK2 (FR), Tor Film (PL)	Greg Zglinski

Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts
Contributions au développement d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Subv.	Titre	Produktion	Projektautor/in (A), Grundidee (I), Regie (R)
Subv.	Titre	Production			Production	Auteur du projet (A), Idée (I), Réalisation (R)
30'000	VERSCHIEDENE LÄNDER, GLEICHE TRÄUME	Peacock Film GmbH	15'000	ROLANDO COLLA (A/I/R)	Herstellungsbeiträge Fernsehfilme Contributions à la réalisation de films de télévision	
		LD				

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Regie	Subv.	Titre	Produktion	Regie
Subv.	Titre	Production	Réalisation			Production	Réalisation
45'000	HEDY LAMARR - THE SECRET COMMUNICATION	LD Tre Valli Filmproduktion Zürich	Fosco Dubini Donatello Dubini	280'000	LÜCKEN IM GESETZ	LF Fama Film AG SF DRS	Christof Schertenleib
80'000	FERIEN – BLICKE	LD Momenta Film	Dieter Gränicher	25'000	TURI	LD Atelier Wohlwend	Lotti Wohlwend
350'000	THE GIANT BUDDHAS	LD Christian Frei Filmproduktionen	Christian Frei	55'000	SANS MOI - OHNE MICH - SENZA DI ME	LD Kupper, Tele Top Associazione Treno dei Sogni, TSI	Danilo Catti
400'000	DIE VOGELPREDIGT ODER DAS SCHREIEN DER MÖNCHEN	LF Ombras-Films Pegasos Film (D)	Clemens Klopfenstein	50'000	RAT BUSTER	LD El rayo x film, TSI	Paolo Poloni
500'000	LE VOYAGE EN SUISSE	LF Vega Film AG Arena Film SA (F)	Léa Fazer	55'000	A LA RECHERCHE DE MADEMOISELLE ELSE	LD Amka Films Productions SA TSI & TSR	Daniel Maurer Sandy Kopitopoulos

Herstellungsbeiträge Minderheits-Koproduktionen
Contributions à la réalisation de coproductions minoritaires

150'000	HÖLLENFAHRT – UN TOUR D'ENFER	LD Dschoint Ventschr AG Quinte Film (D) Multimedia Filmproduktion (D)	Didi Danquart Werner Schweizer	55'000	LES ACCOMPAGNA- TEURS	LD Climage TSR	Fernand Melgar
235'000	TULPAN	LF Cobra Film AG Pandora Film	Sergei Dvortsevoy	280'000	BONHOMME DE CHEMIN	LF SAGA-Productions sàrl, TSR	Frédéric Mermoud

2. Sitzung – Ausschuss «Kurz-, Trick- und Nachwuchsfilm» – 17.- 18. Juni 2003
2^e séance – Collège «Court métrage, animation et relève» – 17 et 18 juin 2003

Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts
Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel	Produktion	Drehbuch (A), Grundidee (I), Regie (R)	Subv.	Titre	Produktion	Projektautor/in (A), Grundidee (I), Regie (R)
Subv.	Titre	Production	Scénario (A), Idée (I), Réalisation (R)			Production	Auteur du projet (A), Idée (I), Réalisation (R)
15'000	DAS AKKORDEON	LF Broken Silence Filmproduktion	Claudia Sontheim (A) Alice Schmid (A/I/R)	30'000	FORGET BAGHDAD	QP Dschoint Ventschr AG Samir	
				40'000	MUTTER	QP T&C Film AG	Miklos Gimes
				70'000	GAMBLING, GODS AND LSD	QP Maximage GmbH	Peter Mettler



Als langjährige Partnerin unterstützt die SRG SSR idée suisse das Filmfestival Locarno. Mit ihrem Engagement leistet sie einen wichtigen Beitrag an die einheimische Filmproduktion. Die SRG SSR freut sich, damit ein lebendiges und interessantes Schweizer Filmschaffen zu fördern. Und wünscht dem Publikum in Locarno viel Spass.

SRG SSR idée suisse

4. Sitzung – Jury für Filmprämien – 2. – 4. Juli 2003
 4^e séance – Jury des primes – 2 – 4 juillet 2003

Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Beitrag Subv.	Titel Titre	Produktion Production	Regie Réalisation
15'000	BIRDSEYE	SP Dschoint Ventschr	Michael Huber Stephen Beckner
5'000	LES VOLTIGEURS	SP Swiss Effects	Isabelle Favez
30'000	ON DIRAIT LE SUD	QP Intermezzo Films SA	Vincent Pluss
10'000	DAS PASSPHOTO	SP Christina Zulauf	Christina Zulauf
5'000	ROARR	SP HGK Luzern	Michael Hartmeier

Filmförderung von Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den zweiten Eingabetermin dieses Jahres (15. April) 29 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzungen gewährte sie 11 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 433'000.- und lehnte 16 Gesuche ab. Zwei Projekte wurden zurückgestellt. Folgende Projekte werden unterstützt:

Projektentwicklungsbeiträge (8 Gesuche)

Jürg Brändli, «Grounding», C-Films AG	20'000
Thomas Imbach, «I was a Swiss banker», Bachim Film	20'000
Tim Krohn, «Quatemberkinder»	15'000
Total Projektentwicklungsbeiträge	55'000

Produktionsbeiträge (16 Gesuche)

Rolf Brönnimann, «Hang Over», SWAMP Trickfilm GmbH	30'000
Men Lareida, «Jo Siffer», Hugo Film GmbH	80'000
Alexander Meier, «Chyenne», Fama Film AG	15'000
Christian Labhart, «Dimitri-Clown», T&C Film AG	80'000
Veronika Minder, «Katzenball», Cobrafilm AG	80'000
Christian Frei, «The Giant Buddhas», Christian Frei Filmproduktionen	80'000
Total Produktionsbeiträge	365'000

Auswertungsbeiträge (5 Gesuche)

Edith Jud, «Dieter Roth», Look Now!	8'000
Paolo Poloni, «Il viaggio a Misterbianco», Xenix Filmdistribution GmbH	5'000
Total Auswertungsbeiträge	13'000

Total der zugesprochenen Beiträge II/03

433'000

Als nächste Einreichungstermine für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gelten der 15. Juli und 15. Oktober 2003. Diese sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind auch unter www.kultur.stzh.ch <http://www.kultur.stzh.ch> erhältlich.

Für Rückfragen: Dr.iur. Paul Baumann, Präsidialdepartement der Stadt Zürich, (01/216 31 36 (mail: paul.baumann@prd.stzh.ch)

Abonnement à Ciné-Bulletin

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin
 Rue du Maupas 10 – Case postale 271 – 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
 E-mail: contact-abos@revue-films.ch

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin
 (11 Ausgaben) zum Preis von Fr. 55.– (Ausland Fr. 70.–) inkl. 2,4 % MWSt.

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin
 (11 parutions), au prix de Fr. 55.– (étranger Fr. 70.–) 2,4 % TVA incluse

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Ciné production

Chroniques hongroises

Réalisation: Olga Baillif
 Scénario: Olga Baillif
 Genre: documentaire
 Format: numérique
 Couleur/noir-blanc: couleur
 Langues: français, allemand, hongrois
 sous-titré français
 Longueur en min.: 70'

Contenu: En 1956, les grands-parents de la cinéaste ont fui leur pays, la Hongrie, emmenant avec eux leurs six enfants, dont sa mère. «En Suisse, où je suis née, et j'ai grandi, ma mère ne nous a pas dit grand-chose sur ce qui s'était passé avant. Avant leur arrivée en Suisse. Puisqu'il est difficile pour elle d'en parler, je pars explorer l'histoire familiale. Je m'en vais à la rencontre de mes cinq oncles et tantes et de ces territoires où il doit bien rester quelques traces.»

Production: PCT cinéma – télévision SA, Les Rappes, CH – 1921 Martigny-Combe

Coproduction: Cobra films, Bruxelles
 Producteur délégué: Pierre-André Thiébaud
 Lieux de tournage: Belgique, Hongrie, Autriche, Allemagne, Suisse
 Dates de tournage: juin-juillet 2003
 Nombre de jours de tournage: 30
 Financement:
 TV: Fr. 60'000.-
 Institutions cantonales/communales: Fr. 62'000.-
 Budget total: Fr. 255'000.-
 Chef opérateur: Gilles Decamp
 Ingénieur du son: Marianne Roussy
 Studio son: Masé SA
 Finissage: Février 2004
 Distribution: MOA Distribution

TV production

Operazione Stradivari

Regie: Rolando Colla
 Drehbuch: Rolando Colla
 Format: Video
 Farbe/schwarz/weiss: Farbe
 Filmmaterial: DVCA
 Sprache: italienisch
 Länge in Min.: 90'
 Gesamtzahl Schauspieler: 13
 Hauptdarsteller: Paolo Graziosi, Marina Rocco, Rosaria De Cicco, Franco Ravera, Sara Capretti
 Kamera: Peter Indergand scs
 Schnitt: noch offen
 Originalton: Remo Belli
 Kamera 2nd Unit/Videotechnik:

CB Produktion 2003

CB production 2003

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
335	September	4. Aug.	11. Aug.	13. Aug.
336	Oktober	9. Sept.	15. Sept.	17. Sept.
337	November	7. Okt.	13. Okt.	15. Okt.
338	Dezember	4. Nov.	10. Nov.	12. Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / textes pour les communications (traduction fournie)

Inhalt: «One Bullet Left» ist der minimalistische Comic-Kurzspielfilm ohne Dialog und beschreibt im Stil der alten SERIE-NOIR-Filme die Rückkehr des Musikers BARNEY, der nach langer Abwesenheit in sein heruntergekommenes Viertel der Stadt zurückkehrt und auf Existenz und alte Freunde trifft, die seine eigene Geschichte stark geprägt haben. Alte Rechnungen werden beglichen, Erinnerungen werden wach, eine alte Liebe flammt wieder auf und die Geschichte endet tragisch.

Produktion: Snakefilm/Markus Fischer, Produktion, Asylstrasse 63, 8032 Zürich. Tel.: 043-244 93 28/26, Fax: 043-244 93 27, E-Mail: fischer-snakefilm@bluewin.ch

Produktionsltg.: Toshio Yakkatokuo

Produktionsassistent: Marlis Stocker

Filmgeschäftsführung: Heidi Zeller

Redaktion SF DRS: Dr. Thomas Beck

Redaktion ZDF/Arte: Dieter Schneider

Drehorte: Basel

Termin: 14.-19.4.03

Anzahl Drehtage: 6

Finanzierung: Eine Koproduktion zwischen snakefilm/SF DRS und dem Theater Basel mit Beiträgen des BAK und einem Darlehen des Teleproduktionsfonds

Nationale Institutionen (BAK): Fr. 30'000.-

TV: SF DRS: Fr. 340.000.- / SRG nat.

Proj: Fr. 40'000.- / Teleprod.Fonds: Fr. 50'000.- / ZDF-arte: Fr. 50'000.-

Eigenfinanzierung: Fr. 42'076.-

Gesamtbudget: Fr. 552.076.-

Choreograph: Richard Wherlock

Darsteller: Delia Mayer, Ueli Jäggi und 22 TänzerInnen des Theater Basel

Regieassistent: Meret Früh

Script/Continuity: Rahel Grunder

Stagiaire: Anja Horst (Regie), Sebastian Geret

Aufnahmleitung: Marlis Stocker

Set-Aufnahmleitung: Heidi Köpfer

Kamera: Philippe Cordey

Assistenz: Stefan Stefanini

2. Assistenz: Yannick Dolivo

Steadycam: Brian Goff

Beleuchtung: Andreas Hagen (Chefbeleuchter), Köferli Alex, Didier Lebel

Ausstattung: Stahl und Traum, Stephan Wyler

Requisiten: Dominique Steiner (Aussen- und Innenrequisite), Catharina Strelbel (Setrequisite), Martina Nievergelt (Setrequisite)

Assistenz:

Kostüme: Verena Haerdi

Garderobe: Ana Spinelli

Maske: Martine Felber, Johannita Mutter, Rahel Linder, Rita Wettstein

Catering/Kantine: Farid Helmi

Ton: Jürg von Allmen (Vertonung), Digiton (Mischung), Mel Kutbay

München (Geräuschmacher):

Titelgrafik: Katja Peter

Making off: Martin Schaffner

Schnitt: Markus Fischer

Supervisor Schnitt: Bernhard Lehner

Standfoto: Sava Hlavcek

Waffen: Urs Hauenstein

SFX: Hans Frei

Musik: Peter Scherrer

Tonstudio: Digiton

Labor: Egli Film&Video

Videostudio: OneLine video Zürich

Bilbao/Spain

24. - 29.11.2003
Festival international du documentaire et du court métrage de Bilbao
 Compétition, section d'information: courts métrages, de fiction et d'animation, documentaires, 35mm, 16mm, max 30', listes des dialogues en espagnol.
 Inscription: 15.9.2003
 Colón de Larreátegui, 37-4°, Apdo. 579
 ES-48009 Bilbao
 tél. 0034/94/424 86 98
 fax 0034/94/424 56 24
 E-mail: info@zinebi.com
 Homepage: www.zinebi.com

Duisburg/Germany

3. - 9.11.2003
Duisburger Filmwoche
 Deutschsprachige Dokumentarfilme inkl. Mischformen, Dauer mind. 60' für 35mm und 16mm, Dauer mind. 45' für Video und S-8, Ausnahmen bei TV-Produktionen. Diverse Preise.
 Anmeldung: 23.8.2003
 Am König-Heinrich-Platz
 DE-47049 Duisburg
 Tel. 0049/203/283 41 87 / 283 41 71
 Fax 0049/203/283 41 30
 E-mail: filmwoche.vhs@duisburg.de
 Homepage: www.duisburg.de/filmwoche

Firenze/Italy

28.11. - 4.12.2003
Festival dei Popoli
 Compétition internationale: documentaires de toutes durées, 35mm, 16mm (vidéo n'est accepté que pour les productions TV), inédits en Italie.
 Inscription: 1.9.2003
 Borgo Pinti 82r
 IT-50121 Firenze
 tél. 0039/055/244 778
 fax 0039/055/241 364
 E-mail: fespopol@dada.it
 Homepage: www.festivaldeipopoli.org

Genève/Switzerland

3. - 9.11.2003
Cinéma Tout Ecran
 Longs métrages de fiction produits par la TV, mais de qualité cinématographique. Courts métrages internationaux en compétition.
 Inscription: 15.8.2003
 Maison des Arts du Grütli
 16, rue Général Dufour
 Case postale 5305
 CH-1211 Genève 11
 tél. 022/800 15 54
 fax 022/329 37 47
 E-mail: info@cinema-tout-écran.ch
 Homepage: www.cinema-tout-écran.ch

Hof/Germany

22. - 26.10.2003
Internationale Hofer Filmtage
 Kein Wettbewerb, Spiel-, Kurz- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm. Nur deutsche Erstaufführungen. NachwuchsregisseurInnen.
 Anmeldung: 9.9.2003
 Altstadt 8
 DE-95028 Hof
 Tel. 0049/92/188 54 40
 Fax 0049/92/811 88 16
 E-mail: info@hofer-filmtage.de
 Homepage: www.hofer-filmtage.de

New Delhi/India

9. - 19.10.2003
International Film Festival of India: New Delhi
 Wettbewerb. Diverse Sektionen, u.a. «Cinema of the World»: Spielfilme, 35mm, engl. UT. Filmmarkt. Von der FIAPF anerkannt.

Anmeldung: 31.8.2003

Ministry of Information and Broadcasting, Siriford Auditorium / Asian Games Village Complex
 August Kranti Marg
 IN-New Delhi - 110049
 Tel. 0091/11/649 93 71
 Fax 0091/11/649 72 14
 E-mail: dffiffi@bol.net.in
 Homepage: www.mib.nic.in/dff

Leipzig/Germany

14. - 19.10.2003
Internationales Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm
 Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres und Längen für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme. Preise: lange Dokfilme Goldene, bez. Silberne Taube, kurze Dokfilme (bis 45') und Trickfilme Gold. Taube, Silb. Taube. Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.
 Anmeldung: 25.8.2003
DOK-Filmwoche GmbH
 Grosse Fleischergasse 11
 DE-04109 Leipzig
 Tel. 0049/341/980 39 21
 Fax 0049/341/980 61 41
 E-mail: dok-leipzig@t-online.de
 Homepage: www.dokfestival-leipzig.de

Namur/Belgium

26.9. - 3.10.2003
Festival international du film francophone
 Longs et courts métrages de fiction (35mm et 16mm) et documentaire (aussi Beta SP), films francophones. Compétition et section informative internationale. Festival plutôt pour le public.
 Inscription: 1.8.2003
 175, rue des Brasseurs
 BE-5000 Namur
 tél. 0032/81/24 12 36 / 24 12 55
 fax 0032/81/22 43 84
 E-mail: fiff@skynet.be
 Homepage: www.fiff.namur.be

Park City/United States

15. - 25.1.2004
Sundance Film Festival
 Wettbewerb: Amerikanische Filme. World Cinema: nicht kompetitiv, 16mm, 35mm, lange Spiel- und Dokumentarfilme (min. 70') Kurzfilme (max. 70') englisch UT. Amerikanische Premiere.
 Anmeldegebühr: 25 - 50 US\$.
 Anmeldung: 15.8.2003
 8857 West Olympic Blvd, Suite 200
 USA-Beverly Hills CA 90211-3605
 Tel. 001/310/360 19 81 / 801 328 34 56
 Fax 001/310/360 19 69 / 801 575 51 75
 E-mail: programming@sundance.org
 Homepage: www.sundance.org

Torino/Italy

13. - 21.11.2003
Torino Film Festival
 Compétition LM et CM (max. 30') de fiction de «jeunes» auteur(e)s, 35mm, 16mm, CM inédits en Italie, LM n'ayant pas participé dans d'autres compétitions internationales. Divers prix.
 Inscription: Via Monte di Pietà 1
 IT-10121 Torino
 Tel. 0039/011/562 33 09
 Fax 0039/011/562 97 96
 E-mail: info@torinofilmfest.org
 Homepage: www.torinofilmfest.org

In Kürze/en bref

Amiens/FR, 7. - 16.11.2003
23^e Festival International du Film d'Amiens

Ankara/TR, 18. - 28.12.2003

15th Ankara International Film Festival
Augsburg/DE, 27. - 30.11.2003
10. Augsburger Kurzfilmwochenende
Brest/FR, 8. - 8.11.2003
Festival du film court de Brest
Huelva/ES, 8. - 15.11.2003
29th Festival de Cine Iberoamericano

Kassel/DE, 11. - 16.11.2003
20. Kasseler Dokumentarfilm- & Videofest

Oulu/FI, 17. - 23.11.2003
22nd Oulu Int. Children's Film Festival
Paris/FR, 28.11. - 1.12.2003
21st Festival International du Film d'Environnement

Rochester/USA, 5. - 9.11.2003
High Falls Film Festival

Rouyn-Noranda/CA, 25. - 30.10.2003
22nd Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

Sevilla/ES, 2. - 8.11.2003
3rd Seville Film and Sport Film Festival

Siena/IT, 21. - 29.11.2003
8th Festival int. del cortometraggio

Stockholm/SE, 13. - 23.11.2003
14th Stockholm Int. Film Festival

Sydney/AU, 3. - 11.1.2004
13th Flickerfest International Australia Short Film Festival

Tübingen/DE, 17. - 25.10.2003
20. Französische Filmtage Tübingen-Stuttgart

Wien/AT, 17. - 29.10.2003

41. Internationale Filmfestwochen Wien

Pro Memoria

Locarno 6. - 16.8.2003
56. Festival int. del film Locarno

Les Diablerets 20. - 27.9.2003
34th Festival international du film Alpin

Genève 3. - 9.11.2003
9th Cinéma Tout Ecran

Bellinzona 15. - 22.11.2003
Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

Basel 21. - 25.11.2003
23. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien VIPER

Solothurn 19. - 25.1.2004
39. Solothurner Filmtage

Fribourg 21. - 27.3.2004
18th Festival int. de films de Fribourg

Nyon 19. - 25.4.2004
Visions du réel - Festival international du cinéma

Locarno 4. - 14.8.2004
57. Festival int. del film Locarno

Märkte/marchés

Genève/Switzerland
 3. - 9.11.2003
3rd Geneva Select Market
Cinéma tout écran
 Maison des Arts du Grütli
 16, rue Général Dufour
 Case postale 5305
 CH-1211 Genève 11
 tél. 022/800 15 54
 fax 022/329 37 47
 E-mail: info@cinema-tout-écran.ch
 Homepage: www.cinema-tout-écran.ch

Impressum

Ciné-Bulletin
8/2003
No 334 August / août 2003

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

Herausgeber / éditeur
Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:
Françoise Deriaz

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique (redaction seulement / nur Redaktion):
Michael Sennhauser
E-mail: sennhauser@prevu.ch

Mitarbeit / collaboration:
Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:
Claudine Kallenberger, Edna Politi,
Susanne Rusterholz

Layoutdesign:
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion / adresse rédaction:
Ciné-Bulletin
Case postale 271, 1000 Lausanne 9
10h-12h / 14h-16h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-mail: redaction@revue-films.ch

Adresse Inserateannahme / annonces (Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460, 5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:
Sandra Gomez
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach – 8031 Zürich
Tel. 01 272 53 30, Fax 01 272 53 50
E-mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:
Sandra Gomez
Schweizerisches Filmzentrum
Neugasse 6 – Postfach – 8031 Zürich
Tel. 01 272 53 30, Fax 01 272 53 50
E-mail: cinebulletin@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:
Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10 – Case postale 271
1000 Lausanne 9
10h-12h / 14h-16h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-mail: contact-abos@revue-films.ch

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern / délai de rédaction des prochaines numéros:

No 335 – September / septembre 2003
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles):
4. August / 4 août
Communications, subventions, en production: 11. August / 11 août
Inserate/annonces: 13. August / 13 août

No 336 – Oktober / octobre 2003
Redaktion/rédaction (Artikeln / articles):
9. September / 9 septembre
Communications, subventions, en production: 15. Sept. / 15 septembre
Inserate/annonces: 17. Sept. / 17 septembre

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz / Swiss Short Film Agency
Philippe Clivaz
Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 311 09 06, Fax 021 311 03 25
E-mail: info@shortfilm.ch
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13
E-mail: frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, CH-6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11
E-mail: info@castellinaria.ch
www.castellinaria.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 4, 3000 Bern 17
Tel. 031 371 61 00
E-mail: cinelibre@gmx.ch
www.cinelibre.ch

Cinéma suisse / Schweizer Filmarchiv
3, allée Ernest-Ansermet
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021 331 01 01, Fax 021 320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma tout écran
Maison des arts du Grütli
16, rue Général-Dufour
Case postale 5305, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47
E-mail: info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

EuroInfo Switzerland
Zinggstr. 16, 3007 Bern
Tel. 031 372 40 50, Fax 031 372 41 15
E-mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
8, rue Locarno, 1700 Fribourg
Tél. 062 322 22 32, Fax 026 322 79 50
E-mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno
Tel. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49
E-mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Avenue du Grey 123, Case Postale 73
1002 Lausanne
Tél. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81
E-mail: Info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
2, rue du Maupas, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45
E-mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Conseil 8, Case postale 443
CH-1800 Vevey
Tel. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55
E-mail: info@images.ch
www.images.ch

Groupement auteurs, réalisateurs, producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP)
Diennerstrasse 7, CH-8004 Zürich
Tel. 01 241 16 56
E-mail: info@garp-cinema.ch
www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Sekretariat: Béatrice Reichhart
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45
E-mail: stfg@filmnet.ch
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Technikumstrasse 8, Postfach
CH-8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
E-mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne magique, club de cinéma pour enfants / Die Zauberlaternen,
Filmklub für Kinder
CP 118 – 2001 Neuchâtel
Tel. 032 721 12 52, Fax 032 724 41 75
E-mail: box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memoriav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturerbes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Giacomettistr. 1 Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 97 60, Fax 031 350 97 64
E-mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

ProLitteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Universitätstrasse 94 - 96, Postfach 8033 Zürich
Tel. 01 368 15 15, Fax 01 368 15 68
E-mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 01 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF)
Schwarzwartstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
E-mail: svf@access.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern,
Casella postale 145, 6949 Comano,
Tel.: 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalistes (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tel. 033 222 35 14, Fax 033 221 53 49
E-mail: svf@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53
E-mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 01 272 53 30, Fax 01 272 53 50
E-mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat, Josefstrasse 106
Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
E-mail: info@ssfv.ch
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art;
Séction suisse de la C.I.C.A.E.

Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tel. 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,
1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Société des Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
E-mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
E-mail: info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Suisseimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
E-mail: mail@suessimage.ch
www.suessimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 01 258 41 10, Fax 01 258 41 11
E-mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 01 269 50 10, Fax 01 269 70 60
E-mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF),
Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich
Tel. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48
E-mail: info@realisatrices.ch
www.realisatrices.ch / d
www.realisatrices.ch / f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
E-mail: info@fmpt-law.ch

Viper – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international de cinéma
Case postale 593, rue Juste-Olivier 18,
1260 Nyon 1
Tel. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50
E-mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Soutien/Unterstützung
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
E-mail: cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch

Avid Xpress Dv 3.5

Entwickelt vom weltweit führenden Unternehmen im Bereich Videoschnitt, ist Avid Xpress DV v3.5 die ideale Software-Lösung für jeden, der nach professionellen Editing- und Effekt-Tools für PC- und Macintosh-Systeme sucht und dies zu einem unschlagbaren Preis.

avision ag, mit ihrer über 10-jährigen Erfahrung im Umgang und im Support mit Avid Systemen bietet Xpress DV 3.5 sowohl als reines Software-Paket als auch als betriebsbereites System an.

Rufen Sie uns an und vereinbaren eine Vorführung.

Tel. 01 800 16 16



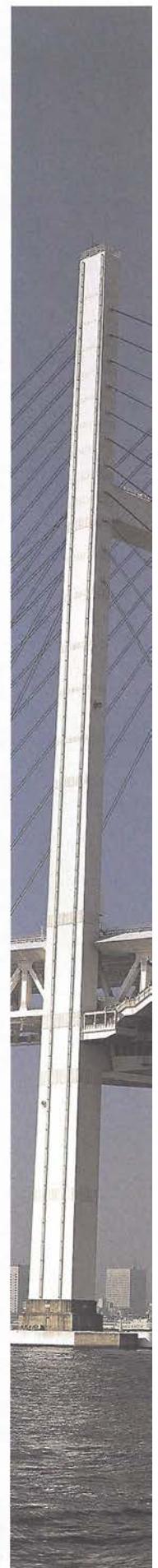
EDITING PUR

Mehr als 100 Echtzeiteffekte, eine neu integrierte, professionelle Farbkorrektur, starke Video- und Audio-Tools, umfangreiche Titel- und Grafikwerkzeuge, ausserordentliche Import- und Exportfähigkeiten sowie 100% Kompatibilität mit den weit verbreiteten Avid Systemen, machen Xpress DV v3.5 zur Nummer 1 im Bereich DV-Editing.

Durch die anpassbaren Toolsets ist das preisgekrönte Avid Interface noch einfacher zu handhaben als jemals zuvor. Ab sofort kann jeder, der einen Laptop besitzt, lernen, mit der gängigsten Editierumgebung der Branche zu arbeiten.

- DIGITALISIEREN
- ORGANISIEREN
- EDITIEREN
- GESTALTEN
- VARIIEREN
- ABSPIELEN : Avid Xpress DV 3.5

NEU ab Sommer 03 auf Avid Xpress Pro
"upgradebar"



DIGITAL TO FILM TRANSFER
HIGH DEFINITION
POSTPRODUCTION
ANIMATION
TITLE DESIGN
SFX
SCANNING
BLOW-UP / OPTICALS
RESTORATION

La coupole (Jean-Stéphane Bron)

Viaggio a Misterbianco (Paolo Poloni)

Hans im Glück (Peter Liechti)

Mani Matter (Friedrich Kappeler)

Mutter (Miklos Gimes)



Swiss Effects, Thurgauerstr. 40, CH - 8050 Zürich
Tel. +41/1/307 10 10, Fax +41/1/307 10 19
www.swisseeffects.ch